Revue du **CORIF**

Centre Ornithologique Ile-de-France

LE PASSER

- **Observations de l'hiver 1996-1997**
- **Observations du printemps 1997**
- **La vallée du Petit Morin**
- **Hivernage de l'Œdicnème criard**
- **Les oiseaux rares en 1997, rapport du CHR**

VOLUME 39 (1-2) **année 2002** (numéro double) **18,30 €**

LE PASSER – revue d'ornithologie francilienne

Directeur de la publication : Stéphane BOUROVALI-ZADE, président du CORIF.
Comité de rédaction : David LALOI et Franz BARTH.
Comité de lecture : Guilhem LESAFFRE, Pierre LE MARECHAL et Jean-Philippe SIBLET.
Maquette et montage : David LALOI.
Dessins : .

CORIF – Centre Ornithologique Ile-de-France

Siège social :
CORIF
Muséum National d'Histoire Naturelle
Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux)
55 rue Buffon
75005 PARIS

Secrétariat :
CORIF
18 rue Aléxis Lepère
93100 MONTREUIL SOUS BOIS

Tél. 01 48 51 92 00 – Fax. 01 48 51 92 40
E.Mail : corif@club-internet.fr
Site Internet : http://perso.club-internet.fr/corif/

Permanences :
Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h
Le samedi : de 14 h à 18 h (se renseigner au préalable)

N'HESITEZ PAS A NOUS CONTACTER !

VOUS TROUVEZ UN OISEAU BAGUÉ…

L'OISEAU EST VIVANT…

Relevez attentivement le numéro de la bague, le lieu, date et heure, etc… et envoyez votre observation

soit au : **Chef du centre de baguage de la région parisienne**
Monsieur GROLLEAU
I.N.R.A – Laboratoire de phytopharmacie
Route de Saint –Cyr
78000 VERSAILLES

soit au : **Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (C.R.B.P.O)**
55 rue Buffon
75005 PARIS

L'OISEAU EST MORT…

Retournez la bague au C.R.B.P.O., en ajoutant à vos observations les causes présumées de la mort.

Merci d'avance

Editorial

Comme vous l'avez peut-être déjà constaté, le *Passer* connaît depuis quelques numéros une évolution progressive de son mode de fonctionnement, via notamment un nouveau comité de rédaction, ainsi que de sa maquette. Ces changements, ainsi que l'originalité du présent numéro, justifiaient la ré-apparition d'un éditorial.

Ce numéro 39 est donc original puisqu'il s'agit d'un numéro double, correspondant à l'année 2002. Ce fait, que nous espérons exceptionnel, a pour but de palier à un retard de publication toujours d'actualité mais contre lequel nous tentons de trouver des solutions durables. Dans ce *Passer*, vous découvrirez deux synthèses ornithologiques régionales. Afin de réduire les délais de parution de ces données, une équipe d'observateurs se charge désormais de la réalisation des synthèses, qui devraient aussi apparaître dans l'avenir sous une forme plus condensée. Concernant les notes et articles, quelques manuscrits sont en cours de relecture, ils apparaîtront dans les prochains numéros, mais il n'est pas inutile de rappeler que la valeur de la revue dépend beaucoup du nombre, de la qualité et de la diversité des articles. Beaucoup d'études menées par des observateurs individuels ou de petits groupes trouveraient leur place dans le *Passer*, pour peu que quelqu'un exploite les données et écrive les articles. Alors à vos plumes ou à vos claviers... Pour mieux vous aider à préparer vos manuscrits, des conseils aux auteurs, révisés et détaillés, se trouvent en troisième page de couverture.

Enfin, quelques remarques concernant la forme. La traditionnelle couverture est remplacée par une photographie, qui sera différente à chaque numéro. Les changements de maquette devraient aussi aboutir, à l'échéance de quelques numéros, à la publication régulière de photographies, dont le nombre suivra peut-être l'avènement de la digiscopie.

En vous souhaitant bonne lecture.

Le comité de rédaction

SOMMAIRE

Synthèse ornithologique de l'hiver 1996-1997.
David LALOI 2

Synthèse ornithologique du printemps 1997.
David LALOI 29

Recensement de l'avifaune en vallée du Petit-Morin en juin 1995 : synthèse des observations réalisées à l'occasion du grand rassemblement annuel.
Philippe PERSUY et Claude RODES 68

Premières données hivernales de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* en Ile-de-France en 2000-2001
François BOUZENDORF 80

Les oiseaux rares en Ile-de-France en 1997
David LALOI et le C.H.R. 84

SYNTHESE ORNITHOLOGIQUE DE L'HIVER 1996-1997

David LALOI

INTRODUCTION

Une sévère vague de froid s'installe fin décembre et dure plus de deux semaines. Elle entraîne des arrivées exceptionnelles d'oiseaux d'eau hivernant normalement plus au nord, et induit aussi une redistribution des hivernants régionaux sur les grandes rivières, seules restées libres de glace. Ainsi, les effectifs de Fuligule milouin et de Garrot à œil d'or sont exceptionnels, quant à ceux de Canard chipeau, de Fuligule morillon, de Harle piette et de Harle bièvre, ils constituent de nouveaux records régionaux. Notons que le Tadorne de Belon, la Sarcelle d'hiver, l'Eider à duvet et la Macreuse brune, sont aussi observés en nombres supérieurs à la normale.
Le gel prolongé a également entraîné la fuite des passereaux les plus sensibles au froid. A partir de fin-décembre, les Pouillots véloces mais aussi les alouettes, les pipits, les Bergeronnettes grises, se font très rares. On ne relève par ailleurs aucun hivernage complet du Rougequeue noir ni du Tarier pâtre. En revanche les fringilles sont présents en effectifs relativement élevés, en particulier le Pinson du Nord, le Tarin des aulnes, le Sizerin flammé et le Grosbec casse-noyaux.
Parmi les espèces plus rares, notons la troisième mention régionale de l'Erismature à tête blanche, la sixième mention du Bruant des neiges, la présence du Goéland à bec cerclé pour le sixième hiver consécutif, ainsi qu'une rare donnée hivernale de Mouette pygmée et trois observations de Goéland marin.

METEOROLOGIE

Les relevés sont effectués à Fontainebleau et sont extraits du *Bulletin de l'A.N.V.L.*
décembre : assez doux les premiers jours, puis frais, et finalement froid à partir du 23 (extrême de ⌈ 11°C le 29) ; également assez sec ; les températures enregistrées à Paris restent négatives du 24 décembre au 8 janvier.
janvier : froid (moyenne de ⌈ 0,2°C) surtout en début de mois (extrême de ⌈ 13°C le 1er), mais aussi ensoleillé et très sec (10 mm de pluie, la normale étant de 72 mm).
février : très pluvieux (2,1 fois la normale), avec un maximum le 25 (41,8 mm de pluie en une seule journée), mais aussi exceptionnellement doux ; vents forts le 18 (maximum de 104 km/h).

OBSERVATEURS

ASSOCIATION DES NATURALISTES DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU (A.N.V.L.), F. ARNABOLDI, R. BARADEZ, J.L. BARRAILLER, F. BARTH, A., B. et F. BAUDAT, G. BAUDOIN, D. BECQUART, C. BERTRAND, A. BIGORNE, D. BISMUTH, J. BIRARD, B. BLYAU, L. BOITEUX, J.P. BONNEL, D. BORSON, B. et D. BOUGEARD, B. BOZEC, D. BROSSARD, R. CAILLEAU, F. CHAMARAUX, S. CHAMBRIS, E. CHAPOULIE, F. CHARRON, J. CHEVALLIER, L. CHEVALLIER, D. CHOFFE, J. COATMEUR, P. COENT, J. COMOLET-TIRMAN, V. CUDO, P. DARDENNE, F. DEHONDT, F. DEJ, J.P. et M. DELAPRE, M. DELAYE, P. DELBOVE, D. DELVILLE, J.L. DENIEL, C. DENIS, P. DHUICQ, E. DIEU, B. DI LAURO, M. DI MAGGIO, P.J. DUBOIS, D., A. et S. DUJARDIN, R. DUGUET, S. ERNOU, H. FABRE, J.F. FABRE, T. FEIGELSON, J.M. FENEROLE, S. FOIX, P. FOUILLOUT, T. FOURNET, S. GADOUM, C. GARRE, V. GAUDILLAT, J.M. GIBIARD, E. GONZALEZ, V. GOUDESEUNE, R. et R. GROSJEAN, GROUPE D'ETUDES ORNITHOLOGIQUES DE L'OISE (G.E.O.R.-60), P. GUILLON, C. HADANCOURT, J. JACK, G. et E. JARDIN, J. JAUNAS, O. JOFFRE, A. JOURJON, S. KESBI, C. KNIBBS, J.P. LAIR, C. et D. LALOI, J.M. LAPIOS, D. LAURENT, F.

LE BERRE, B. LEBRUN, C. LECCIA, P. LEFEVRE, F. LEGENDRE, P. LELIEVRE, P. et C. LE MARECHAL, J.C. et I. LENORMAND, E. LE ROY, C. LETOURNEAU, F. et R. MAGNARD, P. et S. MALIGNAT, B. MALLET, A. MATHURIN, O. MAUGER, D. MEYER, A. MICHEL, J. MOSSE, R. MUGUET, P. et I. MULET, J.L. NAUDIN, J. OBERSON, J.P. PARIS, C. PARISOT, D. PECQUET, M. PENPENY, A. PERNOT, P. PERSUY, G. et C. PHILIPPE, D. et F. POTAUX, S. RAYMOND, I. RELLSTAB, T. RIABI, K. RICCIO, D. ROBERT, B. RONDEAU, F. ROUMIER, P. ROUSSET, E. ROY, J.L. SAINT-MARC, D. SENECAL, J.P. SIBLET, L. SPANNEUT, L. SPRIET, J.C. SULPICE, J.M. TISSERANT, H. SZWAICER, L. VAN NIEKERK, V. VEILLON, D. VINCENT, C. WALBECQUE.

LISTE SYSTEMATIQUE

Plongeon catmarin
Gavia stellata

- la Grande-Paroisse-77 : 1 les 21 et 23 décembre (J.P. SIBLET, L. SPANNEUT).
- Isles-lès-Villenoy-77 : 1 le 22 décembre (S. CHAMBRIS).

Plongeon arctique
Gavia arctica

- Carrières-sous-Poissy-78 : un oiseau de 1er hiver les 26 et 27 décembre (G. PHILIPPE, D. et A. DUJARDIN).
- Vaires-sur-Marne-77 : un oiseau de 1er hiver le 5 janvier (J.P. et M. DELAPRE).
- Ecluses de Méricourt-78 : un adulte le 26 janvier (L. CHEVALLIER).

Plongeon imbrin
Gavia immer

- Lavacourt-78 : un immature, noté depuis le 17 novembre, est encore présent le 1er décembre (D., S. et A. DUJARDIN *et al.*).
- Tribardou-77 : un individu, noté depuis le 17 novembre, est revu le 8 décembre (P. PERSUY).
- Vaires-sur-Marne-77 : 2 individus de 1er hiver du 14 au 22 décembre (J.P. DELAPRE, R. MUGUET, E. GONZALEZ, P. GUILLON). C'est la première observation simultanée de deux Plongeons imbrins en Ile-de-France.

Grèbe castagneux
Tachybaptus ruficollis

Lors des comptages de la mi-janvier, 259 oiseaux sont recensés avec une place prépondérante du Val de Basse-Seine qui accueille 124 individus. Les rassemblements les plus importants sont :
- Ile d'Herblay-95 : site majeur pour la deuxième année consécutive, avec un minimum de 70 individus sur la Seine le 19 janvier (G. PHILIPPE *et al.*) et encore 54 début février.
- Achères-78 : maximum de 40 le 15 décembre.
- Ecluses d'Andrésy-78 : 18 le 25 janvier.

Grèbe huppé
Podiceps cristatus

L'arrivée du froid est marquée par un pic très net au cours de la dernière décade de décembre. L'effectif régional dépasse alors 1 700 individus, dont 1 010 en Val de Basse-Seine, et trois sites accueillent plusieurs centaines de Grèbes huppés :
- Cannes-Ecluse-77 : 410 le 28 décembre (L. SPANNEUT).
- Sandrancourt-78 : 326 le 26 décembre (G. PHILIPPE, D. DUJARDIN).
- Verneuil-sur-Seine-78 : 288 fin décembre.

Par la suite, le gel conduit à une diminution des effectifs (total régional de 1⌈ 272 individus lors des comptages de la mi-janvier) et à une importante dispersion sur les cours d'eau, où quelques rassemblements sont encore notés (par exemple, 250 sur la Seine à Porcheville-78 le 5 janvier, G. BAUDOIN, et encore 253 au même endroit le 26 janvier, G. PHILIPPE). Après le dégel, les premières parades sont notées à partir du 12 février, et un couple recharge un nid en matériaux dès le 19 à Saulx-les-Chartreux-91.

Grèbe jougris
Podiceps grisegena

⌈ St-Quentin-78 : 1 le 7 décembre (S. CHAMBRIS) et le 14 décembre (T. FOURNET).
⌈ Grisy-sur-Seine-77 : 1 le 15 décembre (J.P. SIBLET, L. SPANNEUT).
⌈ Jablines-77 : 1 le 3 janvier (P. PERSUY).
⌈ Dammarie-les-Lys-77 : 1 sur la Seine du 20 janvier au 1er février (F. LEGENDRE).

Grèbe esclavon
Podiceps auritus

Sept oiseaux, arrivés quasi simultanément au début de la vague de froid :
⌈ Saclay-91 : 1 le 22 décembre (D. LALOI).
⌈ Lavacourt-78 : 1 le 24 décembre (G. PHILIPPE, A. JOURJON).
⌈ Varennes-sur-Seine-77 : 1 le 25 décembre (L. SPANNEUT).
⌈ Cannes-Ecluse-77 : 3 le 26 décembre (P. ROUSSET) puis un seul le 28 (L. SPANNEUT).
⌈ Boulogne-Billancourt-92 : 1 sur la Seine le 8 janvier (D. LALOI).

Grèbe à cou noir
Podiceps nigricollis

On ne relève que deux données, provenant du Val de Basse-Seine :
⌈ Méricourt-78 : 1 le 19 décembre (A. MICHEL).
⌈ Achères-78 : 1 le 25 janvier (G. JARDIN, F. MAGNARD).

Grand Cormoran
Phalacrocorax carbo

En Val de Basse-Seine, les effectifs montrent un pic au cœur de la vague de froid, alors que d'autres dortoirs, sur des étangs gelés, étaient désertés. On y dénombre 2⌈ 138 individus la première décade de décembre, 2⌈ 815 fin décembre, un maximum de 3⌈ 578 à la mi-janvier, et 2⌈ 373 début février.

Lors des comptage de mi-janvier, l'effectif francilien est de 4⌈ 824 individus. En dehors du Val de Basse-Seine, seuls trois sites accueillent des dortoirs dépassant la centaine d'oiseaux : Fontaine-le-Port-77 (300 individus début décembre, moins de 200 en janvier), Trilbardou-77 (210 le 29 décembre) et Saclay-91 (250 le 15 décembre, 241 le 12 février). Le passage est noté dans la seconde quinzaine de février.

Cormoran huppé
Phalacrocorax aristotelis

Suite des observations exceptionnelles commencées en mai 1996 (PHILIPPE, 1996) :
⌈ Paris-75 : un immature, présent depuis le 8 novembre, est encore observé le 1er décembre au pont d'Austerlitz, et revu à Boulogne-Billancourt-92 le 10 janvier (S. MALIGNAT).
⌈ Porcheville et Meulan-78 : un individu de 2ème hiver, présent depuis plusieurs mois, est rejoint par un 1er hiver le 25 janvier (G. PHILIPPE, D., A. et S. DUJARDIN *et al.*).

Butor étoilé
Botaurus stellaris

Sept oiseaux sont observés, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne :
- Antony-92 : 1 les 14, 15 et 22 décembre (E. CHAPOULIE *et al.*).
- Elisabethville, Epône-78 : 1 en vol le 25 décembre (G. BAUDOIN).
- Saclay-91 : 1 le 26 décembre (D. LALOI).
- Varennes-sur-Seine-77 : 1 le 14 janvier au bord de la Seine (L. SPANNEUT *et al.*).
- Verneuil-sur-Seine-78 : 1 le 25 janvier (G. PHILIPPE, D., A. et S. DUJARDIN).
- Freneuse-78 : 1 le 2 février (G. PHILIPPE *et al.*).
- Boissy-l'Aillerie-95 : 1 mâle chanteur le 23 février (D., A. et S. DUJARDIN).

Bihoreau gris (Héron bihoreau)
Nycticorax nycticorax

L'espèce n'est signalée qu'en marge de notre zone de prospection, sur le site habituel d'Ecluzelles-Mézières-28 : 10 individus dont 3 immatures le 28 décembre (G. JARDIN), 4 adultes et 1 immature le 1er février (L. CHEVALLIER).

Grande Aigrette
Egretta alba

- Verneuil-sur-Seine-78 : 1 en vol sur l'étang du Rouillard le 13 janvier (M. DELAYE).
- Saclay-91 : une posée sur la glace le 18 janvier.
- Guernes-78 : 1 dans la réserve de Flicourt le 8 février (G. BAUDOIN).

Deux oiseaux sont également observés en limite sud-est de notre secteur, à Nogent-sur-Seine-10 du 30 décembre au 21 janvier, et à Vinneuf-89 le 12 janvier.

Héron cendré
Ardea cinerea

Hivernage assez faible. Bien suivis en Val de Basse-Seine, les effectifs montrent un pic la dernière décade de décembre, à l'arrivée de la vague de froid, puis baissent rapidement en janvier avec le gel. L'effectif régional est de seulement 243 individus lors des comptages de la mi-janvier, mais est peut-être sous-estimé.

Cygne tuberculé
Cygnus olor

Les effectifs, qui semblaient se stabiliser au cours des deux hivers précédents, montrent une nette progression avec 561 oiseaux lors des comptages "Wetlands International" de la mi-janvier, dont 141 en Val de Basse-Seine et 195 en sud Seine-et-Marne. Les rassemblements les plus importants atteignent une cinquantaine d'individus :
- Ile d'Herblay-95 : 51 le 4 janvier.
- Verneuil-sur-Seine-78 : maximum de 57 le 19 janvier.

Cygne chanteur (Cygne sauvage)
Cygnus cygnus

Plusieurs observations en Seine-et-Marne, certaines concernant peut-être les deux mêmes oiseaux :
- Trilbardou-77 : 2 le 29 décembre (P. PERSUY).
- Vaires-sur-Marne-77 : 2 adultes les 8 et 12 janvier (J.P. et M. DELAPRE *et al.*).
- Jablines-77 : 2 le 30 janvier et le 1er février (S. CHAMBRIS).
- Bazoches-les-Bray-77 : 2 individus (au mois un adulte) stationnent dans les champs du 31 janvier au 10 février, l'un d'eux restant jusqu'au 20 février (J.P. SIBLET *et al.*).

Par ailleurs, 7 Cygnes chanteurs étaient également présents dans le sud de l'Oise lors des dénombrements de la mi-janvier.

Oie des moissons
Anser fabalis

Quatre observations, toutes réalisées dans le sud Seine-et-Marne :
- Marolles-sur-Seine : 1 en vol le 12 décembre (L. SPANNEUT) et une de la sous-espèce *rossicus* le 6 février (J.P. SIBLET).
- Cannes-Ecluse : 9 en vol vers le Sud le 24 décembre (J. JACK).
- Chatenay-sur-Seine : 7 du 30 décembre au 1er janvier (L. SPANNEUT *et al.*).

Remarquons que l'espèce est notée pour la quatrième année consécutive en Ile-de-France.

Oie rieuse
Anser albifrons

Malgré la sévère vague de froid, un seul groupe est noté, mais il stationne près de trois semaines :
- St-Quentin-78 : 11 oiseaux du 5 au 25 février (T. FOURNET, P. LEFEVRE *et al.*).

Oie cendrée
Anser anser

On relève 13 observations entre le 19 décembre et le 12 janvier, sans doute liées à l'arrivée du froid, pour un total de 75 oiseaux (groupe le plus important : 40 en vol vers le Sud le 22 décembre à Lavacourt-78 puis à Flicourt-78, G. PHILIPPE *et al.*).

Le passage de retour débute le 31 janvier et demeure relativement discret, avec seulement 12 groupes signalés pour un total d'environ 190 individus au cours du mois de février.

Bernache du Canada
Branta canadensis

- St-Quentin-78 : maximum de 116 le 16 décembre (T. FOURNET).

L'espèce est également notée à Saclay-91, à Breuillet-91, à St-Hubert-78, ainsi que de plus en plus fréquemment le long de la vallée de la Seine en sud Seine-et-Marne (Fontaine-le-Port, Balloy, et jusqu'à Melun).

Bernache nonnette
Branta leucopsis

Trois données, dont deux au moins concernent probablement le même individu. Bien que ces observations soient associées au coup de froid, l'origine captive semble ne faire aucun doute :
- Meaux-77 : 1 sur la Marne le 22 décembre.
- Montereau-77 : 1 sur la Seine le 1er janvier.
- Moret-sur-Loing-77 : 1 le 25 janvier, probablement la même qu'à Montereau.

Tadorne de Belon
Tadorna tadorna

Afflux exceptionnel au moment de la vague de froid, essentiellement dans l'ouest de la région. On dénombre pas moins de 89 individus dans la dernière décade de décembre, et encore 83 pour la première décade de janvier (dont 71 en Val de Basse-Seine). L'espèce est notée sur au moins vingt-trois sites, plusieurs accueillant des groupes supérieurs à quinze individus :
- Vaires-sur-Marne-77 : 34 le 22 décembre (E. GONZALEZ, P. GUILLON).
- St-Quentin-78 : 17 le 22 décembre (D. LALOI, P. LEFEVRE).
- St-Hubert-78 : 16 le 24 décembre (L. CHEVALLIER).

⌈ Freneuse-78 : 27 posés sur la glace le 5 janvier (J. MOSSE *et al.*).
⌈ Ile d'Herblay-95 : maximum de 26 le 22 janvier (M. DELAYE).

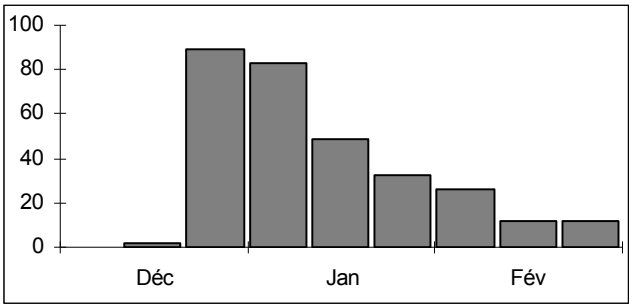


Fig. 1 : le Tadorne de Belon en Ile-de-France au cours de l'hiver 1996-97 (effectifs observés par décade).

Un couple est présent dès la mi-février sur le site de nidification d'Achères-78, devenu classique.

Canard mandarin
Aix galericulata

Parmi les observations concernant clairement des échappés de captivité, quelques-unes pourraient concerner des oiseaux provenant de populations férales (7⌈ 000 en Grande-Bretagne, mais aussi quelques-uns en Belgique et en Allemagne). C'est notamment les cas des deux données suivantes :
⌈ Guyancourt-78 : 2 mâles et 3 femelles du 5 au 8 février.
⌈ La Roche-Guyon-78 : 1 mâle le 12 janvier.

Canard siffleur
Anas penelope

Des arrivées sont notées fin décembre mais, parallèlement, le gel disperse les oiseaux sur de nombreux sites. L'effectif régional atteint 87 individus lors des comptages de la mi-janvier, et approche de 100 durant la première décade de février. Les principaux rassemblements sont :
⌈ Verneuil-sur-Seine-78 : maximum de 30 le 29 décembre (P. LEFEVRE).
⌈ Lavacourt-78 : 27 le 12 janvier, 23 le 26 janvier, et maximum de 36 le 8 février (G. BAUDOIN *et al.*).
⌈ St-Quentin-78 : 23 le 22 décembre (D. LALOI), 31 le 16 février (P. LEFEVRE).

Il est intéressant de noter les différences entre ces trois sites : à Verneuil, site d'hivernage régulier, le siffleur est présent tout l'hiver ; Lavacourt accueille des oiseaux pendant la vague de froid, alors que beaucoup de sites plus petits sont totalement gelés ; enfin à St-Quentin, les Siffleurs désertent le site pendant la période de gel.

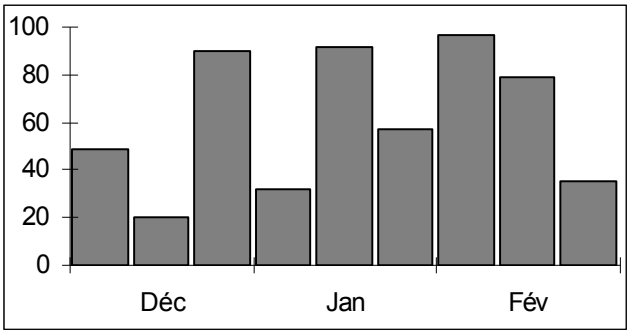


Fig. 2 : le Canard siffleur en Ile-de-France au cours de l'hiver 1996-97 (effectifs observéz par décade).

Canard chipeau
Anas strepera

Hivernage record, avec des arrivées importantes à la fin du mois de décembre. Les données ne permettent toutefois pas d'en dresser la phénologie précise, d'une part parce que des sites importants pour cette espèce semblent n'avoir pas été régulièrement suivis, d'autre part parce que des mouvements d'oiseaux ont vraisemblablement eu lieu tout au long de la vague de froid.

L'effectif régional atteint 210 individus à la mi-janvier (dont 141 en Val de Basse-Seine) et dépasse encore 170 à la mi-février. Cinq sites accueillent des groupes dépassant la vingtaine d'individus :

- St-Quentin-78 : 43 le 4 décembre (T. FOURNET), 50 le 22 décembre (D. LALOI), entre 25 et 35 durant tout le mois de février (T. FOURNET *et al.*).
- Ile-d'Herblay-95 : 20 minimum dès le 19 janvier, maximum de 44 le 1er février (G. JARDIN et al.).
- Croissy-sur-Seine-78 : 25 les 11 janvier, 1er et 12 février (G. PHILIPPE).
- Jablines-77 : maximum de 22 le 29 décembre (P. PERSUY).
- Melun-77 : 20 le 15 février.

Sarcelle d'hiver

Anas crecca

La "fuite en avant" à l'arrivée de la vague de froid se traduit par un pic exceptionnel fin décembre, le total régional étant alors proche de 1⌈ 700. Dans ce contexte, on peut relever l'observation étonnante de 500 Sarcelles d'hiver en vol à Villefermoy le 28 décembre (F. LEGENDRE). Les effectifs s'effondrent ensuite début janvier, les plans d'eau étant gelés.

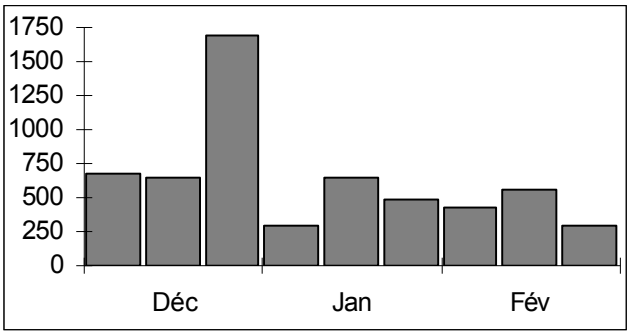


Fig. 3 : la Sarcelle d'hiver en Ile-de-France au cours de l'hiver 1996-97 (effectifs observés par décade).

L'étang de St-Quentin-78 est, classiquement, le site majeur pour cette espèce. On y note 500 à 600 oiseaux durant les deux premières décades de décembre (T. FOURNET, S. CHAMBRIS), un maximum de 750 le 22 décembre (D. LALOI) et, après une baisse sensible pendant le mois de janvier, à nouveau 300 le 31 janvier, et 450 le 17 février (T. FOURNET).

Deux autres localités accueillent des groupes dépassant la centaine : Epône-Elisabethville-78 (123 le 25 décembre) et l'Ile d'Herblay-95 (123 le 19 janvier, 102 le 1er février).

Canard colvert

Anas platyrhynchos

Les dénombrements de la mi-janvier donnent un total supérieur aux années précédentes avec 12⌈ 626 oiseaux, dont 3⌈ 050 en Val de Basse-Seine et 3⌈ 650 en sud Seine-et-Marne. Les rassemblements les plus importants sont :

- Villefermoy-77 : 1⌈ 500 à la mi-janvier, 750 le 21 janvier (J.P. DELAPRE *et al.*).
- St-Quentin-78 : 383 le 9 décembre, 385 le 22 janvier (T. FOURNET).
- Trilbardou-77 : 366 le 12 janvier (P. PERSUY).
- Ile d'Herblay-95 : 360 à la mi-janvier (G. PHILIPPE *et al.*).
- Lavacourt-78 : 350 le 15 décembre (L. CHEVALLIER), 393 le 12 janvier (G. PHILIPPE *et al.*).

Canard pilet

Anas acuta

Vingt-sept données mais pas de grande bande. Le groupe le plus important est de 10 individus (6 mâles et 4 femelles) à St-Quentin le 30 janvier (T. FOURNET). On note une prédominance de mâles qui représentent 70 % des oiseaux observés.

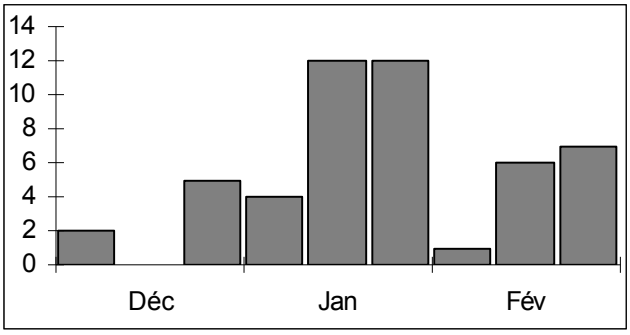


Fig. 4 : le Canard pilet en Ile-de-France au cours de l'hiver 1996-97 (effectifs observés par décade).

Sarcelle d'été
Anas querquedula

Trois données plutôt précoces sont recueillies :
- Triel-sur-Seine-78 : 1 mâle le 21 février (F. ROUMIER).
- Saclay-91 : 1 mâle le 23 février (J.L. SAINT-MARC).
- Vélizy-78 : 6 le 24 février (F. CHAMARAUX).

Canard souchet
Anas clypeata

Les effectifs sont assez importants en décembre, les principaux rassemblements étant notés, de manière classique, sur les étangs du sud-ouest de la région :
- St-Quentin-78 : 232 le 9 décembre (T. FOURNET).
- Saclay-91 : maximum de 150 le 15 décembre (P. et C. LE MARECHAL).

Espèce très sensible aux vagues de froid, le Souchet déserte la région dès le début du mois de janvier. Le 22 janvier, un étonnant groupe de 257 mâles et seulement 3 femelles, est observé à St-Quentin-78 dans un trou d'eau libre (T. FOURNET). Des retours sont notés en plusieurs localités à partir du 23 mais les effectifs demeurent faibles.

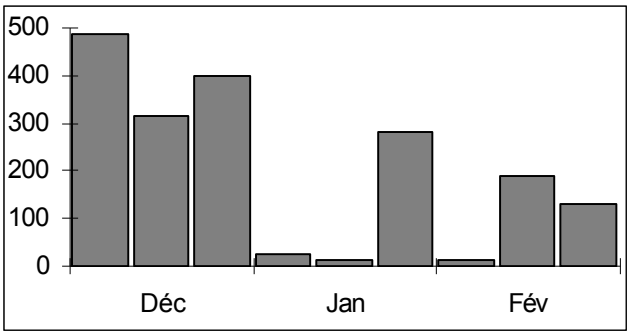


Fig. 5 : le Canard souchet en Ile-de-France au cours de l'hiver 1996-97 (effectifs observés par décade).

Nette rousse
Netta rufina

Neuf ou dix oiseaux sont observés sur neuf sites :
- Triel-sur-Seine-78 : 1 mâle le 15 décembre (G. PHILIPPE, D. DUJARDIN).
- Jablines-77 : 1 femelle le 22 décembre (S. CHAMBRIS).
- Balloy puis Bazoches-les-Bray-77 : 2 mâles du 28 décembre au 4 janvier (L. SPANNEUT *et al.*).
- Trilbardou-77 : 1 femelle le 29 décembre (P. PERSUY), peut-être le même oiseau qu'à Jablines.
- Varennes-sur-Seine-77 : 1 couple le 30 décembre (L. SPANNEUT).
- Carrières-sous-Poissy-78 : 1 femelle le 31 décembre (D. et A. DUJARDIN).
- Melun-77 : 1 mâle les 5 et 12 janvier (F. LEGENDRE *et al.*).
- Méricourt-78 : 1 femelle le 18 janvier (G. PHILIPPE, A. MATHURIN).

Fuligule milouin
Aythya ferina

Des arrivées massives ont lieu durant la troisème décade de décembre, correspondant à l'installation de la vague de froid sur les zones d'hivernage nordiques, en particulier les Pays-Bas. Les effectifs sont exceptionnels, supérieurs à ceux de l'hiver précédent déjà noté remarquable. Le total régional dépasse 6⌈ 600 fin décembre, et atteint 8⌈ 500 à la mi-janvier (6⌈ 474 sont dénombrés dans le cadre des comptages "Wetlands International" des 11 et 12 janvier) dont 5⌈ 556 en Val de Basse-Seine et 1⌈ 100 en sud Seine-et-Marne. Les effectifs diminuent ensuite fortement dès la fin janvier.

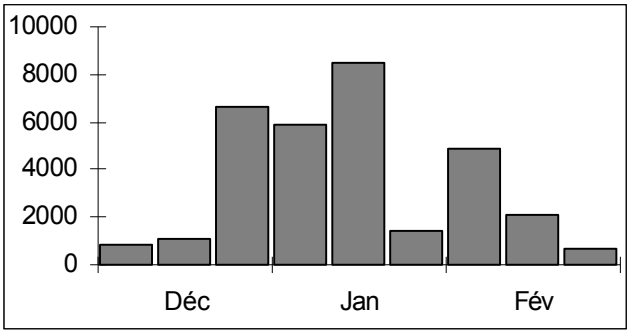


Fig. 6 : le Fuligule milouin en Ile-de-France au cours de l'hiver 1996-97 (effectifs observés par décade).

Plusieurs sites accueillent des groupes qui dépassent le millier d'individus (des déplacements d'un site à l'autre ont lieu au cours de l'hiver, notamment en Val de Basse-Seine) :
- Ile d'Herblay-95 : environ 2⌈ 000 le 4 janvier, et un maximum de 3⌈ 345 le 19 (G. PHILIPPE *et al.*).
- Ecluses d'Andrésy-78 : 1⌈ 412 le 8 février (G. JARDIN).
- Lavacourt-78 : 1⌈ 300 le 5 janvier.
- Trilbardou-77 : 1⌈ 125 le 2 janvier, 1⌈ 200 le 5 (P. PERSUY).
- Triel-sur-Seine-78 : 1⌈ 000 à 1⌈ 200 du 9 au 13 février.
- Cannes-Ecluse-77 : 1⌈ 000 le 29 décembre.

Fuligule à bec cerclé
Aythya collaris

Dans le sud de l'Oise, le mâle présent depuis le 26 octobre est noté jusqu'au 28 décembre. Il fréquente les sites de Moru, Verberie et Verneuil-en-Halatte (R. BARADEZ, M. et P. SENGEZ, S. CHAMBRIS *et al.*).

Fuligule nyroca
Aythya nyroca

Dans le sud de l'Oise, un mâle est observé le 15 décembre à Verberie (S. CHAMBRIS).

Fuligule morillon
Aythya fuligula

Les arrivées sont concommitantes de celles du Fuligule milouin, avec des effectifs très élevés dès la fin décembre (plus de 2⌈ 300 individus). Les comptages de la mi-janvier donnent l'effectif le plus important jamais noté en Ile-de-France : plus de 3⌈ 580 morillons sont dénombrés, dont 1⌈ 763 en Val de Basse-Seine. Des rassemblements égaux ou supérieurs à 300 individus sont indiqués sur six localités :
- Ile d'Herblay-95 : 512 le 4 janvier, et un maximum de 651 le 19 (G. PHILIPPE *et al.*).
- Cannes-Ecluse-77 : 580 le 29 décembre avant le gel, puis 530 le 10 février après le gel (A.N.V.L.).
- Triel-sur-Seine-78 : 520 le 13 février (G. PHILIPPE).
- Lavacourt-78 : 400 à 500 le 5 janvier, 370 début février.
- Ecluses d'Andrésy-78 : 338 le 8 février (G. JARDIN).
- Jablines-77 : 300 le 3 janvier (P. PERSUY).

Fuligule milouinan
Aythya marila

Une vingtaine de données est recueillie, concernant au moins 26 individus, étalées sur toute la période avec cependant une majorité d'arrivées entre le 29 décembre et le 5 janvier, en association avec l'afflux des Fuligules milouins et morillons. Trois groupes sont notés :
- Jablines et Trilbardou-77 : 1 mâle et 4 femelles du 29 décembre au 5 janvier, encore 4 individus le 12 (H. FABRE, P. PERSUY *et al.*).
- Montereau-77 : 1 femelle et 4 mâles du 2 au 7 janvier (A.N.V.L.).
- Lavacourt-78 : 1 femelle, 1 mâle adulte et 1 mâle immature le 5 janvier (G. PHILIPPE *et al.*).

Eider à duvet
Somateria mollissima

L'espèce est observée sur quatre sites, avec un groupe exceptionnel en Val de Basse-Seine :
- Sandrancourt-78 : 13 individus (2 mâles immatures et 11 femelles) sont présents les 22 et 24 décembre (G. PHILIPPE, G. JARDIN, D. DUJARDIN).
- Andrésy-78 : 1 femelle sur la Seine à partir du 13 décembre (G. PHILIPPE *et al.*) stationne jusqu'au printemps.
- Isles-lès-Villenoy-77 : 1 mâle le 22 décembre (S. CHAMBRIS).
- Jablines-77 : 1 individu du 3 au 12 janvier (P. PERSUY, S. CHAMBRIS).

Macreuse noire
Melanitta nigra

- Trilbardou-77 : 1 femelle du 8 au 13 décembre (P. PERSUY, P. LEFEVRE), date classique de la fin du passage postnuptial.
- Fontaine-le-Port-77 : 2 femelles le 11 janvier (J.L. DENIEL, F. LEGENDRE, J.P. SIBLET), les données hivernales sont plus exceptionnelles.

Macreuse brune
Melanitta fusca

Au moins 11 oiseaux sur trois sites, arrivés presque simultanément :
- La Grande-Paroisse-77 : 4 dont 1 mâle immature du 21 au 28 décembre (J.P. SIBLET, L. SPANNEUT).
- Cannes-Ecluse-77 : 3 du 21 au 28 décembre, puis encore une le 29 (J.P. SIBLET, L. SPANNEUT).
- Vaires-sur-Marne-77 : 3 le 22 décembre (E. GONZALEZ, P. GUILLON) puis 4 femelles du 5 au 12 janvier (J.P. DELAPRE *et al.*).

Garrot à œil d'or
Bucephala clangula

Effectifs exceptionnels liés à la vague de froid. Mis à part deux isolés début décembre (un mâle à Lavacourt-78 à partir du 1er et un à Bazoches-les-Bray-77 le 14), l'arrivée est perceptible à partir du 23 décembre. Le total régional est de 75 individus lors des comptages de la mi-janvier, et atteint un maximum de 85 durant la première décade de février.

Le Garrot à œil d'or est noté sur plus de trente sites. Trois d'entre eux accueillent des rassemblements supérieurs à la dizaine d'oiseaux, avec des effectifs records sur les sites de Moisson-78 (plan d'eau de Lavacourt relayé par la Seine à l'Ile Robin lors du gel) :
- Lavacourt-78 : 33 individus le 2 février, 49 le 8, maximum de 51 (dont 9 mâles) en un seul groupe le 9, et encore 27 oiseaux le 16.
- Ile Robin / Moisson-78 : 25 le 26 janvier, 17 le 2 février.
- Cannes-Ecluse-77 : maximum de 15 le 23 février.

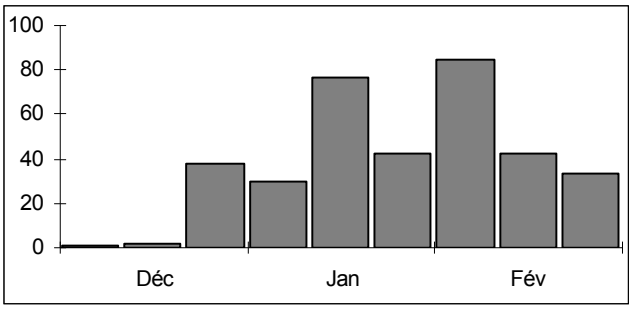


Fig. 7 : le Garrot à œil d'or en Ile-de-France au cours de l'hiver 1996-97 (effectifs observés par décade).

Harle piette

Mergus albellus

Les premiers sont observés le 22 décembre à St-Quentin-78 (deux mâles et une femelle), Jablines-77 (quatre individus) et Asnières-sur-Oise-95 (six femelles). Les maxima sont atteints mi-janvier, lors des comptages "Wetlands International", quand 465 Harles piettes sont dénombrés (dont 216 en Val de Basse-Seine). Il s'agit d'un nouvel effectif record pour la région.

Sur l'ensemble de la période, onze sites ont accueilli des groupes de plus de vingt individus :
⌈ Guernes-Flicourt-78 : 20 le 2 février, maximum de 53 le 8 (G. PHILIPPE, G. BAUDOIN), puis 38 le 9.
⌈ Lavacourt-78 : 20 le 12 janvier, puis 36 le 2 février, 45 le 8 (G. PHILIPPE, D. CHOFFE), et 31 le 9.
⌈ Cannes-Ecluse-77 : 23 le 29 décembre, 43 le 31 janvier (A.N.V.L.).
⌈ Méricourt-78 : 37 (dont 19 mâles) le 12 janvier.
⌈ La Roche-Guyon-95 : 28 le 12 janvier.
⌈ Trilbardou-77 : 27 le 12 janvier.
⌈ Ile d'Herblay-95 : 27 le 19 janvier.
⌈ Les Mureaux-78 : 26 le 19 janvier.
⌈ Verneuil-sur-Seine-78 : 24 le 31 décembre, 21 le 12 janvier.
⌈ Cergy-95 : 23 le 11 janvier.
⌈ Freneuse-78 : 21 le 29 décembre.

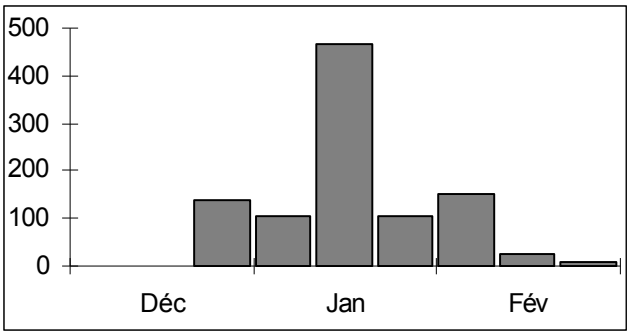


Fig. 8 : le Harle piette en Ile-de-France au cours de l'hiver 1996-97 (effectifs observés par décade).

Après le dégel, la plupart disparaissent avant la mi-février. On note encore 8 individus à Grisy-77 et 2 à Guernes-Flicourt-78 durant la troisième décade de ce mois.

On relève seulement 20⌈ % de mâles sur l'ensemble des données pour lesquelles le sexe était précisé.

Harle huppé

Mergus serrator

Une observation en Val de Basse-Seine :
⌈ La Roche-Guyon-78 : 1 femelle sur la Seine le 18 janvier (G. PHILIPPE, A. MATHURIN).

Harle bièvre
Mergus merganser

Les effectifs atteints à la mi-janvier constituent de nouveaux records régionaux. Lors des comptages "Wetlands International" des 11 et 12 janvier, 1⌈ 282 Harles bièvres sont dénombrés, dont 232 en Val de Basse-Seine, et 753 dans le sud de l'Oise. Il semble que des effectifs encore plus élevés soient atteints entre le 13 et le 18 janvier, avec vraisemblablement plus de 1⌈ 450 oiseaux (la grande mobilité de cette espèce peut induire des doublons lors du cumul de décomptes réalisés sur plusieurs jours, il s'agit donc là d'un ordre de grandeur).

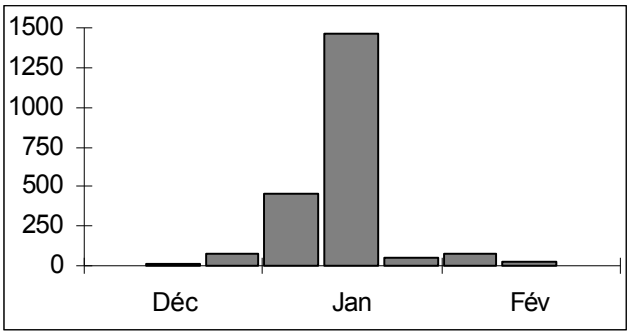


Fig. 9 : le Harle bièvre en Ile-de-France au cours de l'hiver 1996-97 (effectifs observés par décade).

Si l'on excepte 13 oiseaux sur deux localités du sud Seine-et-Marne le 14 décembre, l'arrivée débute le 22 décembre. L'espèce est observée sur près de 55 sites, dont onze accueillent des groupes de plus d'une trentaine d'oiseaux :
⌈ Vaires-sur-Marne-77 : 41 le 8 janvier, maximum de 94 le 12 (J.P. et M. DELAPRE).
⌈ L'Isle-Adam-95 : 87 le 13 janvier.
⌈ Bonnières-sur-Seine-78 : 82 le 18 janvier (G. PHILIPPE, A. MATHURIN).
⌈ Les Mureaux-78 : 47 (dont 35 en vol) le 12 janvier (S. GADOUM).
⌈ Boulogne-Billancourt-92 : 43 le 8 janvier (D. LALOI).
⌈ Pontoise-95 : 42 le 11 janvier (D., A. et S. DUJARDIN).
⌈ Jablines-77 : 40 le 5 janvier (P. PERSUY).
⌈ Chartrette-77 : 36 le 4 janvier (A.N.V.L.).
⌈ Alfortville-94 : 34 le 18 janvier (S. MALIGNAT).
⌈ Gargenville-78 : 34 en vol le 12 janvier, peut-être le groupe observé le même jour aux Mureaux.
⌈ Fontaine-le-Port-77 : 31 le 12 janvier (E. ROY *et al.*).

Les départs sont rapides dès le redoux ; il reste peu d'oiseaux après le 20 janvier. On dénombre environ 35⌈ % de mâles sur l'ensemble des données pour lesquelles le sexe était précisé.

Erismature à tête blanche
Oxyura leucocephala

Une femelle est présente à St-Quentin-78 du 18 au 20 décembre (T. FOURNET *et al.*). Il s'agit de la troisième mention régionale.

Milan royal
Milvus milvus

On relève une observation hivernale et deux autres correspondant au début du passage prénuptial :
⌈ 1 à Trilbardou-77 le 12 janvier (S. CHAMBRIS).
⌈ 1 à Fleury-en-Bière-77 le 24 février (A.N.V.L.).
⌈ 1 en vol nord au Grand-Fossard / Montereau-77 le 26 février (A.N.V.L.).

Busard des roseaux
Circus aeruginosus

- 1 à Saclay-91 le 25 janvier. Les rares données hivernales de cette espèce, dans notre région, sont surtout obtenues lors de vagues de froid (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000).
- 1 à Buno-Bonnevaux-91 le 15 février (B. BOZEC) est peut-être un migrateur très précoce.

Busard Saint-Martin
Circus cyaneus

Le nombre d'observations s'élève à 87 (correspondant à environ 70 individus), réparties de la manière suivante : 35 en décembre, 35 en janvier et 17 en février. Un dortoir possible est indiqué dans le massif des Trois-Pignons-77 le 21 février.

Epervier d'Europe
Accipiter nisus

Le nombre de données se situe dans la moyenne (et est presque identique à l'hiver précédent), avec 103 observations réparties comme suit : 43 en décembre, 26 en janvier et 34 en février. Il est toutefois probable que beaucoup de données ne sont pas collectées systématiquement par les observateurs, ce qui est regrettable pour le suivi de cette espèce.

Autour des palombes
Accipiter gentilis

Aucune observation cet hiver, ce qui ne s'était pas produit depuis longtemps.

Buse variable
Buteo buteo

Cent-soixante données très uniformément étalées au cours de l'hiver : 51 en décembre, 55 en janvier et 54 en février. La vague de froid ne semble pas avoir entraîné de déplacements importants.

Faucon émerillon
Falco columbarius

Petite saison avec seulement quatre données, toutes en sud Seine-et-Marne (A.N.V.L.), secteur où l'espèce est systématiquement recherchée par prospection des plaines cultivées :

- Marolles-sur-Seine : 1 le 19 décembre.
- Bazoches-lès-Bray : 1 femelle le 28 décembre et le 28 janvier.
- Réau : 1 femelle le 20 janvier.

Perdrix rouge
Alectoris rufa

L'espèce n'est notée que dans des secteurs où elle fait l'objet de lâchers cynégétiques, surtout dans le Vexin (maximum de 17 le 1er décembre à Banthelu-95) mais aussi dans le nord de l'Essonne (maximum de 27 le 1er décembre à St-Maurice-Montcouronne).

Râle d'eau
Rallus aquaticus

Noté sur huit localités. La majorité des observations sont faites en décembre, avant que le gel ne fasse fuir les râles (les derniers sont indiqués le 12 janvier) :

- Elisabethville-Epône-78 : 3 individus le 1er décembre, 1 le 29, 1 le 3 janvier, 2 le 12 (G. BAUDOIN).
- Nucourt-95 : 1 le 1er décembre, et 2 le 8 (D., S. et A. DUJARDIN).

⌈ Echarcon-91 : 2 le 5 décembre (E. GONZALEZ).
⌈ St-Hubert-78 : 1 le 8 décembre (L. CHEVALLIER).
⌈ Antony-92 : 1 le 8 décembre, 2 le 28 (E. CHAPOULIE *et al.*).
⌈ Cannes-Ecluse-77 : 1 le 24 décembre (J. JACK).
⌈ Gif-sur-Yvette-91 : 1 le 5 janvier (P. DARDENNE, S. RAYMOND).
⌈ Croissy-Beaubourg-77 : 2 le 12 janvier (J.P. DELAPRE).
Egalement, en marge de notre secteur d'étude, à Nogent-sur-Seine-10 les 1er et 2 décembre et à Lavilletertre-60 le 22 décembre.

Gallinule poule-d'eau
Gallinula chloropus

Les données, très incomplètes, ne permettent pas de définir clairement l'influence du froid sur cette espèce. Il est en tout cas évident que le gel a conduit à une forte dispersion des oiseaux le long des cours d'eau. Quelques effectifs remarquables sont signalés :
⌈ environ 100 le 4 janvier, et un maximum de 109 le 1er février, sur les bords de la Seine à l'Ile d'Herblay-95 (G. PHILIPPE, G. JARDIN *et al.*).
⌈ Au moins 100 le 26 janvier à Villefermoy-77, le site n'ayant pas complètement gelé (J.P. DELAPRE).
⌈ Au moins 60 sur le bras mort de la Seine entre Andrésy-78 et l'Ile de la Dérivation (G. PHILIPPE).

Foulque macroule
Fulica atra

L'effectif régional est de 12⌈ 725 lors des comptages de la mi-janvier, total nettement supérieur à la moyenne (environ 8⌈ 000) mais inférieur au record de l'hiver précédent (14⌈ 108 au cours d'une vague de froid certes moins rigoureuse). L'évolution est bien suivie en Val de Basse-Seine, montrant une arrivée massive d'hivernants fin décembre : la population y passe de 1⌈ 500 à plus de 3⌈ 000 en quelques jours. Les rassemblements les plus importants sont observés au début de la vague de froid, avant que le gel complet des grands plans d'eau ne disperse les oiseaux sur les rivières :
⌈ Jablines-77 : 2⌈ 000 le 3 janvier (P. PERSUY).
⌈ Verneuil-sur-Seine-78 : 1⌈ 030 le 28 décembre (D., A. et S. DUJARDIN).
⌈ Lavacourt-78 : environ 1⌈ 000 le 5 janvier.

Grue cendrée
Grus grus

Une donnée en fin de migration d'automne :
⌈ plaine de Chanfroy-77 : 18 le 14 décembre (A.N.V.L.).
Deux données en migration prénuptiale :
⌈ Bazoches-lès-Bray-77 : 29 en vol nord-est le 28 février (A.N.V.L.).
⌈ Savigny-sur Orge-91 : 40 le 28 février (F. CHARRON).

Pluvier doré
Pluvialis apricaria

Les effectifs sont très faibles en décembre et seuls quelques groupes dépassent 500 individus :
⌈ 1⌈ 000 le 1er décembre à Hargeville-78 (J.M. FENEROLE).
⌈ 700 le 8 décembre et encore 650 le 24 à Saclay-91 (D. LALOI, P. DHUICQ).
⌈ 590 le 1er décembre à Goupillières-78 (J.M. FENEROLE).

Le gel fait rapidement fuir les pluviers, et aucun oiseau n'est indiqué entre le 27 décembre et le 20 janvier. Les effectifs lors des retours sont encore plus faibles que ceux notés en décembre. A l'exception d'un groupe 800 le 22 février à Senlisse-78 (P. DARDENNE, S. RAYMOND), les plus grosses bandes notées en février ne dépassent pas 400 individus.

Vanneau huppé
Vanellus vanellus

En décembre, les maxima sont atteints durant la deuxième décade mais les effectifs sont faibles. On dénombre à peine plus de 7⌈ 800 oiseaux en Val de Basse-Seine, et environ 2⌈ 500 dans les plaines du sud-ouest francilien (Saclay-91, St-Quentin-78, St-Hubert-78).

Le gel provoque le départ des vanneaux vers le sud : on relève notamment un passage de plusieurs milliers d'oiseaux le 25 décembre en sud Seine-et-Marne (A.N.V.L.). Toutefois, 1⌈ 880 vanneaux sont encore présents durant le mois de janvier en Val de Basse-Seine. Des retours sont observés à partir du 20 janvier mais la remontée prénuptiale n'est vraiment sensible qu'à partir du 20 février ; les effectifs ne sont pas très importants (maximum de 1⌈ 500 à Feucherolles-78 le 22 février).

Bécasseau minute
Calidris minuta

Observation pour le moins surprenante : un adulte sur le canal de la Villette-75, en partie gelé, le 13 janvier (J.M. TISSERANT). Peut-être un oiseau ayant tenté d'hiverner très au nord, que la vague de froid aurait conduit à s'égarer aux portes de Paris…

Bécasseau variable
Calidris alpina

Pas de stationnement hivernal cette année. La seule observation coïncide avec l'arrivée du froid :
⌈ Jablines-77 : 2 le 29 décembre (H. FABRE).

Bécassine sourde
Lymnocryptes minimus

⌈ Antony-92 : 1 le 8 décembre, le 23 décembre, puis le 16 février (E. CHAPOULIE *et al.*). Il s'agit d'un site régulier d'hivernage.

Bécassine des marais
Gallinago gallinago

Conséquence de la longue période de gel, très peu de bécassines hivernent. Quelques-unes sont toutefois observées même en période de fort gel.

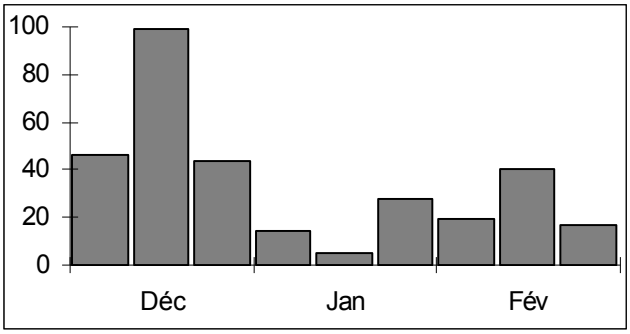


Fig. 10 : la Bécassine des marais en Ile-de-France au cours de l'hiver 1996-97 (effectifs observés par décade).

Les groupes les plus importants sont notés mi-décembre :
⌈ Antony-92 : 43 le 14 décembre (E. CHAPOULIE *et al.*).
⌈ St-Sauveur-lès-Bray-77 : 15 le 15 décembre.

On relève également 50 individus le 18 décembre entre Marnay et Pont-sur-Seine-10, en marge de notre secteur d'étude.

Bécasse des bois
Scolopax rusticola

Signalée sur huit localités, essentiellement pendant et après le coup de froid :
- plaine de Chanfroy-77 : 1 le 14 décembre.
- Bullion-78 : 1 le 29 décembre (C. LETOURNEAU *et al.*).
- Freneuse-78 : 1 en vol le 5 janvier.
- Forêt de Rosny-78 : 1 le 7 février (A. MICHEL).
- Epône-Elisabethville-78 : 1 le 15 février (G. BAUDOIN).
- Saclay-91 : 1 les 12 et 13 janvier (L. SPRIET).
- Gennevilliers-92 : 1 dans le parc des Chanteraines le 1er janvier (B. MALLET).
- Neuilly-Plaisance-93 : 1 le 21 janvier (S. CHAMBRIS).

Courlis cendré
Numenius arquata

On relève seize données sur l'ensemble de la saison, pour un nombre d'oiseaux supérieur à la moyenne mais très en deçà de l'afflux de l'hiver précédent. Si l'on excepte 3 individus notés en vol au dessus de la Plaine de Chanfroy-77 le 15 décembre (A.N.V.L.), les oiseaux déplacés par le froid sont observés à partir du 25 décembre. Il s'agit le plus souvent de petits groupes :
- Triel-sur-Seine-78 : 1 le 25 décembre, 4 le 1er janvier, 12 le 11, maximum de 17 le 23, et encore 16 le 25 janvier (D. et A. DUJARDIN, G. JARDIN, F. ROUMIER *et al.*).
- Achères-78 : 5 le 26 décembre (J.P. LAIR).
- Montesson-78 : 6 le 28 décembre (C. BERTRAND).
- Jablines-77 : 6 le 29 décembre (P. PERSUY).
- Guernes-78 : 1 le 29 décembre (G. BAUDOIN, J. MOSSE).
- Bazoches-lès-Bray-77 : 3 le 4 janvier (A.N.V.L.).
- Mériel-95 : 9 en vol le 5 janvier (H. SZWAICER).
- Ile d'Herblay-95 : 14 le 19 janvier (G. PHILIPPE *et al.*).

Un individu le 20 février à Marolles-sur-Seine-77 est un migrateur de retour (A.N.V.L.).

Chevalier culblanc
Tringa ochropus

Malgré les trois semaines de gel, quelques individus tentent ou réussissent l'hivernage :
- Bazoches-lès-Bray-77 : 1 ou 2 hivernants, avec un troisième oiseau le 28 décembre (A.N.V.L.).
- La Grande-Paroisse-77 : 1 jusqu'au 25 décembre au moins (A.N.V.L.).
- Achères-78 : à la Garenne, 4 le 12 décembre (J.P. LAIR). A Champ-Villars, 2 le 11 janvier, puis seulement 1 les 25 janvier et 1er février, à nouveau 2 le 8 février (L. BOITEUX, G. JARDIN *et al.*).
- Ile d'Herblay-95 : 3 le 19 janvier (G. PHILIPPE et al.).
- Cergy-95 : 1 le 16 février (G. JARDIN).

Chevalier guignette
Actitis hypoleucos

L'espèce est notée sur six localités. La rigueur du froid chasse les quelques individus qui ont tenté d'hiverner ; aucun n'est noté après le 1er janvier.
- Verneuil-sur-Seine-78 : 1 individu le 1er décembre (G. PHILIPPE *et al.*).
- Marolles-sur-Seine-77 : 1 les 5 et 14 décembre (A.N.V.L.).
- Achères-78 : 1 le 12 décembre (J.P. LAIR).
- Asnières-sur-Oise-95 : 1 le 14 décembre (C. WALBECQUE).
- Croissy-78 : 1 le 27 décembre (G. PHILIPPE *et al.*).
- Bazoches-lès-Bray-77 : 1 le 1er janvier (A.N.V.L.).

Mouette mélanocéphale
Larus melanocephalus

Deux données sur des localités voisines :
- Villeneuve-la-Garenne-92 : 1 oiseau de 1er hiver le 14 février (S. CHAMBRIS). Ce site confirme son attrait pour cette espèce qui y a été notée quatre hivers sur cinq depuis 1992.
- Gennevilliers-92 : 1 adulte le 22 février (S. CHAMBRIS).

Mouette pygmée
Larus minutus

Une donnée hivernale rare à l'intérieur des terres, cette espèce hivernant en mer :
- un immature dans le port de l'Ilon à St-Martin-la-Garenne-78 (J. MOSSE, D. CHOFFE).

Mouette rieuse
Larus ridibundus

Environ 100 000 individus en Ile-de-France lors des comptages de laridés de la mi-décembre (JARDIN et LE MARECHAL, 1997). Cet effectif est à peu près stable depuis la fin des années 80 et représente 10 % de la population hivernante française (LE MARECHAL, 1983 ; LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Les principaux dortoirs sont en Val de Basse-Seine (40 700 oiseaux) et en Seine-et-Marne (13 000 à Cannes-Ecluse au sud du département, environ 20 000 sur trois sites des boucles de la Marne au nord).

Le gel des étangs a perturbé les dortoirs habituels et peut-être entraîné une redistribution des oiseaux. On relève, après la période de froid, un effectif très important à Vaires-sur-Marne-77 : 35 000 en dortoir le 1er février (J.P. et M. DELAPRE).

Goéland à bec cerclé
Larus delawarensis

L'oiseau du bois de Vincennes-75/94 est présent pour le sixième hiver. Il est noté régulièrement sur le lac de St-Mandé ou au Parc floral du 18 décembre au 7 mars (L. SPANNEUT *et al.*), ce qui correspond, à quelques jours près, aux dates des années précédentes.

Par ailleurs, un individu est signalé le 11 janvier à Carrières-sous-Poissy-78 mais non retrouvé les jours suivants (G. JARDIN *et al.*). Il pourrait s'agir de l'oiseau parisien, en prospection le long de la vallée de la Seine à un moment où ses sites habituels étaient gelés.

Goéland cendré
Larus canus

Cinquante-trois Goélands cendrés sont recensés lors des comptages de mi-décembre, ce qui est assez faible (JARDIN et LE MARECHAL, 1997).

L'espèce apparaît en effectifs plus élevés pendant la vague de froid, entre le 25 décembre et le 20 janvier. On peut estimer à un minimum de 400 le nombre d'individus alors présents dans la région. Les groupes les plus importants sont :
- Jablines-77 : 290 le 5 janvier, mais plus que 20 le 12 (P. PERSUY).
- Triel-sur-Seine-78 : 66 le 13 janvier.
- Gennevilliers-92 : maximum de 50 le 1er janvier.

Goéland brun
Larus fuscus

Les dénombrements de mi-décembre donnent un effectif de 178 oiseaux, la population hivernante francilienne étant alors estimée à environ 200 (JARDIN et LE MARECHAL, 1997).

Seuls les sites du nord Seine-et-Marne accueillent des effectifs supérieurs à dix individus :
- Trilbardou : 56 adultes le 8 décembre, puis 68 le 13 (P. PERSUY).
- Jablines : 40 adultes le 3 janvier, maximum de 92 le 20 (P. PERSUY).
- Vaires-sur-Marne : au moins 40 le 4 février (J.P. et M. DELAPRE).

Goéland argenté
Larus argentatus

Avec 5 623 individus dénombrés mi-décembre, le nombre de Goélands argentés hivernant dans notre région semble en diminution (JARDIN et LE MARECHAL, 1997). Les déplacements au cours de la saison (mouvements migratoires, liés aux conditions météorologiques, ou échanges entre sites) ne sont pas clairs. Il semble notamment qu'en Val de Basse-Seine les maxima soient atteints à la mi-janvier et non en décembre.

Goéland leucophée
Larus cachinnans

Les comptages de la mi-décembre ont permis de recenser 110 oiseaux, effectif très certainement sous-estimé, notamment en raison de la difficulté à identifier les immatures dans les dortoirs crépusculaires. La population hivernante francilienne est estimée à environ 300 (JARDIN et LE MARECHAL, 1997). Un seul groupe important est signalé : 60 adultes à Jablines-77 le 20 décembre (P. PERSUY).

Goéland marin
Larus marinus

Trois données pour cette espèce rare en Ile-de-France :
- St-Quentin-78 : 1 adulte le 4 décembre (T. FOURNET).
- Viry-Châtillon-91 : 2 (un 1er hiver et un 3ème hiver) le 15 décembre (C. HADANCOURT).

Pigeon colombin
Columba oenas

Notons un beau dortoir à Cannes-Ecluse-77 en décembre : 250 oiseaux le 7 et jusqu'à 800 le 14 (J.P. SIBLET, L. SPANNEUT).

Pigeon ramier
Columba palumbus

Quelques bandes dépassent le millier d'individus :
- 3 000 le 29 janvier aux Alluets-le-Roi-78.
- 2 000 à 3 000 le 14 décembre à Maudétour-en-Vexin-95, 1 000 le 29 janvier au même endroit.
- 1 500 le 27 décembre à Verneuil-sur-Seine-78.
- 1 100 le 7 février à Saclay-91.
- 1 000 le 1er décembre à St-Maurice-Montcouronne-91.

Tourterelle turque
Streptopelia decaocto

Le rassemblement le plus important est de 58 individus à Wy-dit-Joli-Village-95 le 8 février.

Effraie des clochers (Chouette effraie)
Tyto alba

On relève seulement sept données sur cinq sites, ce qui est inférieur aux hivers précédents :
- Mantes-78 : un couple le 22 décembre, puis un seul individu le 2 février, sur l'Ile Aumône (G. PHILIPPE et al.).
- Andrésy-78 : une le 26 décembre (G. PHILIPPE).
- Senlisse-78 : une le 8 février (P. DARDENNE, S. RAYMOND).
- Sonchamps-78 : une les 3 et 10 décembre (K. RICCIO).
- St-Yon-91 : une le 25 décembre (J.L. NAUDIN, C. DENIS).

Chevêche d'Athéna (Chouette chevêche)
Athene noctua

Les seules données transmises proviennent de la population du Val de Basse-Seine :
- Yvelines : Guernes, Limay, Oinville-sur-Montcient, Perdreauville.
- Val-d'Oise : Courdimanche.

Hibou moyen-duc
Asio otus

Trente-quatre données sur onze localités. Cinq dortoirs sont signalés avec les effectifs suivants :
- St-Quentin-78 : entre 3 et 12 individus, l'effectif maximum étant noté du 17 au 21 janvier (T. FOURNET, P. LEFEVRE).
- Mantes-la-Jolie-78 : entre 3 et 7 individus, maximum le 22 décembre, sur l'Ile Aumône.
- Sandrancourt-78 : 5 le 22 décembre (G. PHILIPPE, A. MATHURIN).
- Forêt de Rosny-78 : 6 le 7 février (A. MICHEL).
- Parc de La Courneuve-93 : maximum de 9 le 18 décembre (S. MALIGNAT *et al.*).

Hibou des marais
Asio flammeus

Une seule observation : 1 individu le 15 décembre à Jablines-77 (T. RIABI, S. KESBI).

Martin-pêcheur d'Europe
Alcedo atthis

Cette espèce est notée sur 33 localités. La répartition mensuelle des observations traduit bien l'impact de la vague de froid sur cette espèce : 40 données en décembre, 13 en janvier et seulement 9 en février. En outre, à partir de début janvier, toutes les observations sont réalisées le long des grandes rivières ou sur des sites très proches de celles-ci.

Pic cendré
Picus canus

Noté sur une seule localité : premier chant à Villefermoy-77 le 2 février (L. SPANNEUT).

Pic noir
Dryocopus martius

En dehors des grands massifs forestiers, quelques localités méritent d'être mentionnées :
- Seine-et-Marne : Varennes-sur-Seine, la Brosse-Montceaux.
- Yvelines : Freneuse, Guernes, Sandrancourt, St-Lambert, Triel-sur-Seine, Verneuil-sur-Seine.
- Essonne : Orsay.

Cochevis huppé
Galerida cristata

Peu de données pour cette espèce, essentiellement signalée en Val de Basse-Seine :
- Yvelines : Les Mureaux (1 donnée), Limay (1 donnée), Le Perray-en-Yvelines (1 donnée).
- Val-d'Oise : Jouy-le-Moutier (10 données sur 3 à 5 sites), Cergy (3 données sur 2 sites).
- Essonne : Draveil (1 donnée).

Alouette lulu
Lullula arborea

Une donnée correspond peut-être à des hivernants : 5 individus à Villiers-Adam-95 le 20 janvier (J.L. BARRAILLER). L'hivernage était assez classique sur ce site avant 1990.

Des migrateurs reviennent sur les sites de nidification avant la mi-février :
- Fontainebleau-77 : 1 le 8 février au Long-Rocher, 2 le 15 à Bourron, 4 le 16 et 1 le 20 en plaine de Chanfroy (A.N.V.L.).
- Moisson-78 : 8 les 9 et 16 février (G. PHILIPPE, D. DUJARDIN *et al.*).

Alouette des champs
Alauda arvensis

Les bandes les plus importantes sont contactées en décembre et jusqu'au début de la vague de froid :
- quelques milliers le 29 décembre dans les plaines de Banthelu et Arthies-95 (G. PHILIPPE).
- au moins 500 le 14 décembre à Genainville-95.
- 400 le 1er janvier à Cannes-Ecluse-77.
- 300 le 25 décembre à la Brosse-Montceaux-77.

Pipit farlouse
Anthus pratensis

Peu de sites accueillent plus d'une dizaine d'oiseaux pendant l'hiver :
- Oinville-sur-Montcient-78 : 26 le 29 décembre (A. MATHURIN).
- St-Hubert-78 : 15 le 26 janvier.
- Verneuil-sur-Seine-78 : environ 15 le 1er janvier.
- Montreuil-sous-Bois-93 : maximum de 13 le 21 décembre au parc des Beaumonts.

Pipit spioncelle
Anthus spinoletta

L'hivernage semble faible. On ne dénombre que 34 données sur 12 sites, aucune troupe ne dépassant la dizaine d'individus. Les effectifs maximaux sont :
- Bazoches-lès-Bray-77 : 10 le 23 février (A.N.V.L.).
- Triel-sur-Seine-78 : 8 le 11 janvier (G. JARDIN).
- Saulx-les-Chartreux-91 : 8 les 18 décembre et 24 janvier (E. LE ROY).

Bergeronnette des ruisseaux
Motacilla cinerea

Le nombre d'observations est nettement plus faible que les hivers précédents. L'espèce n'est notée que sur 29 sites pour un total de 42 données : 20 en décembre, 13 en janvier et 9 en février. Le froid semble avoir limité l'hivernage aux abords des grandes rivières. Il s'agit toujours d'oiseaux isolés, à l'exception de deux données concernant 2 individus.

Bergeronnette grise
Motacilla alba

Quelques petits groupes sont notés en décembre :
[Marolles-sur-Seine-77 : 22 le 7 (A.N.V.L.).
[Antony-92 : au moins 20 en dortoir le 8 (E. CHAPOULIE *et al.*).
Le nombre d'observations diminue dès l'arrivée du froid et aucun dortoir n'est signalé par la suite (il faut toutefois noter que le dortoir de Poissy-78, qui regroupait les effectifs les plus importants les années précédentes, notamment durant le coup de froid de février 1996, n'a pas été suivi cet hiver). Les retours s'amorcent fin février.

Bergeronnette de Yarrell
Motacilla alba yarrellii

Neuf données sur sept sites, de manière classique surtout en Val de Basse-Seine, mais remarquons une observation en sud Seine-et-Marne où cette sous-espèce est plus rarement notée :
[Croissy-Le Pecq-78 : 3 individus les 14 et 27 décembre, 6 le 23 février (G. PHILIPPE, A. JOURJON).
[Achères-78 : 2 le 8 février (G. JARDIN, F. MAGNARD).
[Lavacourt-78 : 1 le 15 décembre (L. CHEVALLIER).
[Triel-sur-Seine-78 : 1 le 11 janvier (G. JARDIN).
[Méry-sur-Oise-95 : 1 le 19 janvier (G. PHILIPPE *et al.*).
[La Roche-Guyon-95 : 1 le 26 janvier (G. PHILIPPE *et al.*).
[Marolles-sur-Seine-77 : 1 femelle en plumage nuptial le 14 février (A.N.V.L.).

Rougequeue noir
Phoenicurus ochruros

Le froid a visiblement empêché l'hivernage des quelques rares oiseaux attardés en décembre. On ne relève que sept observations sur l'ensemble de la saison et, plus particulièrement, aucune entre le début du mois de janvier et le retour d'un premier migrateur fin février.
[Les Mureaux-78 : 1 le 1er décembre (S. GADOUM).
[Bagneux-92 : 1 mâle adulte le 8 décembre (J.L. SAINT-MARC).
[Ecluses de Suresnes-92 : 1 mâle le 15 décembre (S. CHAMBRIS).
[Breux-Jouy-91 : 1 mâle le 25 décembre (B. DI LAURO, J.F. FABRE).
[La Roche-Guyon-95 : 1 le 26 décembre (G. PHILIPPE, D. DUJARDIN).
[Triel-sur-Seine-78 : 1 le 1er janvier (G. JARDIN, D. et A. DUJARDIN).
[Varennes-sur-Seine-77 : 1 migrateur précoce le 26 février (L. SPANNEUT).

Tarier pâtre (Traquet pâtre)
Saxicola torquata

Trois oiseaux attardés sont signalés en décembre :
[2 ensemble à Chaussy-95 le 4 décembre (J. MOSSE).
[1 à Bazoches-lès-Bray-77 le 14 décembre (A.N.V.L.).

Comme pour l'espèce précédente, la rigueur de janvier a empêché tout hivernage. Les premiers retours sont notés à partir du 22 février (un mâle à St-Hubert-78, D. BROSSARD), date classique. Onze oiseaux sont observés à la fin de ce mois.

Merle noir
Turdus merula

Au début de la vague de froid, une arrivée massive est notée en sud Seine-et-Marne le 28 décembre. Elle concerne probablement des dizaines de milliers d'oiseaux (A.N.V.L.). Les mouvements de cette espèce ne sont pas renseignés ailleurs.

Grive litorne
Turdus pilaris

Les effectifs ne dépassent pas quelques centaines, avec un minimum la première décade de janvier.

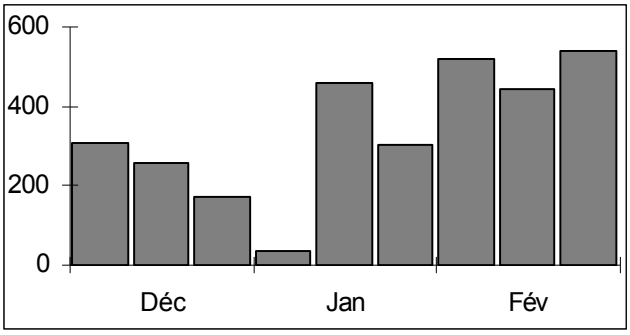


Fig. 11 : la Grive litorne en Ile-de-France au cours de l'hiver 1996-97 (effectifs observés par décade).

Des bandes dépassant la centaine sont observées sur cinq sites, les plus importantes en février :
- St-Hubert-78 : 120 le 8 décembre puis 160 le 13, 100 le 25 janvier, et un maximum de 440 le 21 février (L. CHEVALLIER *et al.*).
- St-Léger-en-Yvelines-78 : 350 le 13 février (F. ARNABOLDI).
- Senlisse-78 : 180 le 8 février (P. DARDENNE, S. RAYMOND).
- Villefermoy-77 : 150 le 20 janvier (A.N.V.L.).
- Cléry-en-Vexin-95 : 120 le 22 décembre (A. et S. DUJARDIN).

Grive mauvis
Turdus iliacus

Bien qu'il y ait de nombreuses données (plus de 140) les effectifs sont faibles. En outre, ils diminuent sensiblement au cours de l'hiver. Les oiseaux sont dispersés, souvent en très petits groupes, et les bandes de plus de cinquante individus sont rares :
- St-Quentin-78 : seul site à accueillir régulièrement plus de 100 individus en décembre et janvier, avec un maximum de 150 le 10 janvier (T. FOURNET).
- Créteil-94 : 80 le 18 février.
- St-Hubert-78 : 55 le 8 décembre.
- St-Maurice-Montcouronne-91 : 50 le 1er décembre.
- Cimetière de Bagneux-92 : 50 le 8 décembre et le 22 février.

Bouscarle de Cetti
Cettia cetti

Notée à Buno-Bonnevaux, l'un des sites habituels de l'espèce en Essonne.

Fauvette à tête noire
Sylvia atricapilla

On relève 14 données sur neuf sites ce qui, malgré la rigueur de l'hiver, est conforme à la moyenne. A partir du 20 février, les observations concernent très probablement des migrateurs précoces.
- Barbizon-77 : 1 femelle le 28 décembre (P. ROUSSET).
- Juziers-78 : 1 mâle et 1 femelle le 2 février, la femelle est revue le 3 (E. LE ROY).
- Mantes-78 : 2 mâles sur l'Ile Aumône le 22 décembre (G. JARDIN *et al.*).
- Forêt de St-Germain-78 : 1 au cours de l'hiver.
- Verneuil-sur-Seine-78 : 1 mâle le 4 février, 2 chanteurs le 20 et 1 le 23 (J.M. FENEROLE).
- Sceaux-92 : 1 chanteur le 24 février (S. MALIGNAT).
- L'Ile-St-Denis-93 : 1 femelle le 25 décembre (G. PHILIPPE *et al.*) et le 10 février (S. CHAMBRIS).
- Santeuil-95 : 1 le 5 janvier.
- Vétheuil-95 : 1 mâle le 15 décembre (J. MOSSE).

Pouillot véloce
Phylloscopus collybita

Au moins 27 oiseaux sont indiqués en décembre. Les Pouillots véloces disparaissent rapidement dès l'arrivée du froid : on ne relève que deux données début janvier (un individu aux écluses de Suresnes-92 le 4, D. LALOI, S. CHAMBRIS ; un individu à Croissy-Beaubourg-77 le 5, J.P. DELAPRE) et trois oiseaux début février en Val de Basse-Seine.

Les premiers retours sont notés le 20 février, et de nombreux oiseaux sont déjà présents les 27 et 28.

Roitelet à triple bandeau
Regulus ignicapillus

Très peu de données, sans qu'il soit possible de relier ce constat aux conditions météorologiques de cet hiver : 6 observations en décembre, 4 en janvier et 3 en février.

Panure à moustaches (Mésange à moustaches)
Panurus biarmicus

Une petite bande est observée à l'étang de Vallière, à Santeuil-95 : 4 ou 5 individus le 22 février (A. BIGORNE).

Mésange noire
Parus ater

Après l'invasion de l'automne, retour à la normale : au moins 35 données sont recueillies, sur vingt localités, ce qui est dans la moyenne des hivers précédents.

Pie-grièche grise
Lanius excubitor

Deux données proviennent de sites habituels du sud Seine-et-Marne, dans la Bassée :
- 1 à Chatenay-sur-Seine le 1er janvier (A.N.V.L.).
- 1 à Bazoches-les-Bray le 10 février (A.N.V.L.).

Des isolées sont également notées dans le même secteur géographique, mais en marge de notre zone d'étude, à Mériot-10, Courtavant-10, Périgny-10 et Villeneuve-la-Guyard-89.

Pie bavarde
Pica pica

Peu de dortoirs sont indiqués, le plus important accueillant environ 100 individus le 18 janvier, sur la base de loisirs de Draveil-91 (E. ROY).

Moineau friquet
Passer montanus

Le nombre d'observations est élevé cet hiver, avec plus de 95 données sur une trentaine de sites. De nombreuses bandes sont indiquées, les plus importantes étant :
- 300 à Chilly-Mazarin-91 le 5 décembre (E. LE ROY).
- 200 aux Mureaux-78 le 26 janvier (S. GADOUM).
- 150 au parc des Beaumonts / Montreuil-sous-Bois-93, effectif à plusieurs reprises en janvier et février (P. ROUSSET *et al.*).
- 150 à Draveil-91 le 18 janvier (E. ROY).
- 100 à Carrières-sous-Poissy-78 le 1er février (G. PHILIPPE).
- 80 à Guyancourt-78 le 16 février (D. LALOI).
- 70 à Saulx-les-Chartreux-91 le 21 janvier (E. LE ROY).

Pinson des arbres
Fringilla coelebs

Des arrivées sont indiquées fin décembre, avec le début de la vague de froid, en particulier le 26 dans le sud Seine-et-Marne (A.N.V.L.). Les bandes les plus importantes sont observées dans les jours qui suivent et durant le mois de janvier :
- 300 à Flins-sur-Seine-78 le 5 janvier (G. JARDIN *et al.*).
- 200 à Triel-sur-Seine-78 le 29 décembre (D. et A. DUJARDIN).
- 200 à St-Hubert-78 le 1er janvier (L. CHEVALLIER).
- 150 à Bruyères-le-Châtel-91 le 23 janvier (E. LE ROY).
- Quelques centaines à Maudétour-en-Vexin-95 le 26 janvier (G. PHILIPPE).

Les effectifs semblent nettement plus faibles en février.

Pinson du Nord
Fringilla montifringilla

L'hivernage est plus important que les années précédentes, avec des arrivées sensibles fin décembre, en même temps que les Pinsons des arbres. Des bandes atteignant ou dépassant la centaine d'oiseaux sont notées sur sept sites :
- Maudétour-en-Vexin-95 : 1 000 à 2 000 individus le 26 janvier (G. PHILIPPE).
- St-Hubert-78 : 800 le 24 décembre (L. CHEVALLIER).
- Triel-sur-Seine-78 : maxima de 200 le 29 décembre, 300 le 1er janvier et le 8 février, environ 500 le 10 février (G. JARDIN, G. PHILIPPE *et al.*).
- Montreuil-sous-Bois-93 : 100 dès le 21 décembre, maximum de 200 le 2 janvier, puis 150 du 31 janvier au 9 février, encore 100 le 21 (P. ROUSSET).
- Freneuse-78 : 200 le 24 décembre (G. PHILIPPE *et al.*).
- Varennes-77 : 100 le 4 janvier (A.N.V.L.).
- Achères-78 : 100 le 28 décembre (G. PHILIPPE).

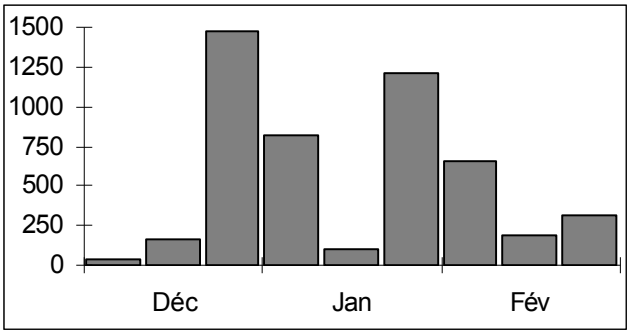


Fig. 12 : le Pinson du Nord en Ile-de-France au cours de l'hiver 1996-97 (effectifs observés par décade).

Une grande partie des oiseaux a, semble-t-il, déserté notre région au cœur de la vague de froid. Cela se traduit par un minimum mi-janvier, suivi de retours importants dès le dégel durant la troisième décade de ce mois.

Serin cini
Serinus serinus

Le nombre de données est important : 22 en décembre, 19 en janvier et 30 en février. Les bandes d'hivernants sont surtout notées en Val de Basse-Seine et dans les parcs proches de Paris :
- Andrésy-78 : 50 le 1er février (G. JARDIN).
- Montreuil-sous-Bois-93 : maximum de 50 le 4 janvier, puis les 21 et 27 février (P. ROUSSET).
- Achères-78 : 26 le 1er février (G. JARDIN).
- Triel-sur-Seine-78 : 25 le 22 février (G. JARDIN, F. MAGNARD).

Verdier d'Europe
Carduelis chloris

Une grande bande est observée en Val de Basse-Seine, et quatre autres atteignant ou dépassant la centaine d'oiseaux sont également indiquées :
- 1 000 à Flins-sur-Seine-78 le 5 janvier (G. JARDIN *et al.*).
- 150 à Croissy-Beaubourg-77 le 23 février (J.P. DELAPRE).
- 120 à Verneuil-sur-Seine-78 le 27 décembre (S. GADOUM).
- 100 à Triel-sur-Seine-78 le 29 décembre (D. et A. DUJARDIN).
- 100 à Arthies-95 le 14 décembre (G. PHILIPPE).

Chardonneret élégant
Carduelis carduelis

Quelques bandes notables :
- 300 à Triel-sur-Seine-78 le 22 février.
- 200 à Flins-sur-Seine-78 le 5 janvier.
- Au moins 100 à Torcy-77 le 12 janvier.

Tarin des aulnes
Carduelis spinus

L'hivernage est important (178 données sur 58 localités) avec des effectifs qui fluctuent peu au cours de la saison. Des bandes égales ou supérieures à 100 individus sont notées sur six sites :
- Barbeau-77 : 100 le 4 janvier (A.N.V.L.).
- Bullion-78 : 100 le 23 février (C. LETOURNEAU *et al.*).
- Bruyères-le-Châtel-91 : 130 le 23 janvier (E. LE ROY).
- Dourdan-91 : 100 le 21 décembre (B. RONDEAU).
- Forêt de Meudon-92 : au moins 180 le 8 décembre (D. LALOI).
- Cimetière de Bagneux-92 : 100 le 26 janvier, au moins 150 les 1er et 15 février, maximum de 165 le 17 (J.L. SAINT-MARC, S. MALIGNAT).

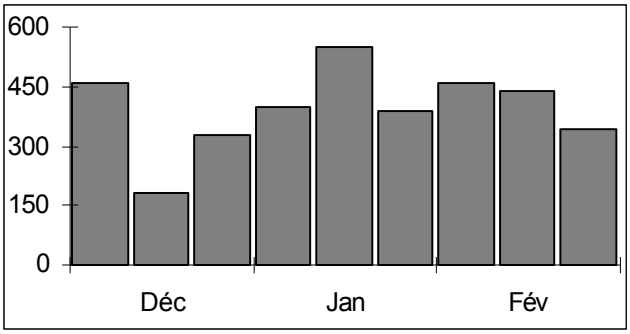


Fig. 13 : le Tarin des aulnes en Ile-de-France au cours de l'hiver 1996-97 (effectifs observés par décade).

Sizerin flammé
Carduelis flammea

Présence assez importante cet hiver, ce qui ne s'était pas produit depuis longtemps. On relève 44 données sur vingt-trois localités. Deux pics apparaissent clairement, celui de début décembre correspondant à la fin du passage post-nuptial, celui de février au passage prénuptial.

Deux bandes importantes sont notées :
- environ 200 à Bullion-78 le 8 décembre (P. DARDENNE, S. RAYMOND).
- 150 à Coutençon-77 le 2 février (P. ROUSSET, L. SPANNEUT).

Des groupes dépassant la vingtaine d'individus sont signalés sur huit autres sites :
- plaine de Chanfroy-77 : 45 le 7 décembre, dont la moitié de la race nordique *flammea* (A.N.V.L.).
- St-Hubert-78 : 25 le 13 décembre, puis 35 le 1er février (C. LETOURNEAU).
- Rambouillet-78 : 35 le 11 février (E. LE ROY).
- Clairefontaine-78 : 32 le 14 décembre (F. BAUDAT).
- Bonnelles-78 : 30 le 12 janvier (C. LETOURNEAU, J.C. SULPICE, M. DI MAGGIO).
- Bois de Vincennes-75 : maximum de 22 le 22 décembre (S. MALIGNAT).
- St-Jean-de-Beauregard-91 : 21 le 16 février (D. LALOI).
- Ile d'Herblay-95 : 20 le 11 janvier (L. BOITEUX, J.P. LAIR).

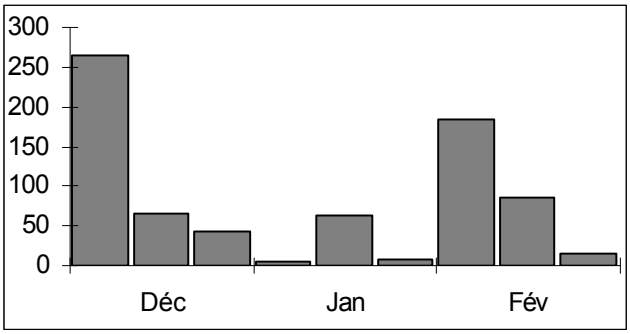


Fig. 14 : le Sizerin flammé en Ile-de-France au cours de l'hiver 1996-97 (effectifs observés par décade).

Bec-croisé des sapins
Loxia curvirostra

L'espèce n'est observée qu'en forêt de Fontainebleau-77 en février : 3 individus aux Grands-Feuillards le 7 et un individu en plaine de Chanfroy le 8 (J. COMOLET-TIRMAN), secteur où la reproduction est possible.

Grosbec casse-noyaux
Coccothraustes coccothraustes

Quatre-vingts données sur 37 localités. Un léger afflux est noté à partir de la mi-janvier, qui induit notamment les observations de quelques bandes de plus de vingt individus en février :
- 50 à Esbly-77 le 10 février.
- 28 à Verneuil-sur-Seine-77 le 4 février (J.M. FENEROLE).
- 21 à St-Quentin-78 le 14 février (T. FOURNET).
- 20 au cimetière de Bagneux-92 le 22 février (J.L. SAINT-MARC, S. MALIGNAT).

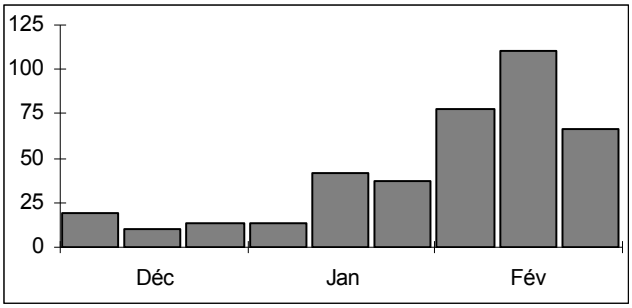


Fig. 15 : le Grosbec casse-noyaux en Ile-de-France au cours de l'hiver 1996-97 (effectifs observés par décade).

Bruant des neiges
Plectrophenax nivalis

Un individu est observé à Barbey-77 le 1er janvier (V. CUDO, J.P. SIBLET, L. SPANNEUT). Il s'agit de la sixième donnée francilienne depuis 1976 et de la seconde en sud Seine-et-Marne (SIBLET, 1997).

Bruant jaune

Emberiza citrinella

Seules deux données concernent des effectifs de plusieurs dizaines d'individus :
- 45 à Roissy-en-Brie-77 le 1er janvier (J.P. et M. DELAPRE).
- 42 en plusieurs groupes à Villiers-Adam-95 le 20 janvier (J.L. BARRAILLER).

Bruant zizi
Emberiza cirlus

L'espèce est peu notée. Sur la trentaine de données recueillies, les seules qui concernent de petits groupes proviennent de sites habituels de la proche banlieue :
- Montreuil-sous-Bois-93 : maximum de 8 les 12 décembre et 12 janvier (P. ROUSSET).
- Bois de Vincennes-75 : 8 individus le 14 décembre (S. MALIGNAT).

Bruant des roseaux
Emberiza schoeniclus

Indiqué sur une vingtaine de sites. Les effectifs semblent faibles cet hiver, les plus grands rassemblements ne dépassant pas quelques dizaines d'oiseaux :
- 35 en dortoir à St-Hubert-78 le 12 janvier (C. LETOURNEAU).
- 25 à Draveil-91 le 18 janvier.
- 20 à Antony-92 le 8 décembre.
- 15 à Bruyères-le-Châtel-91 les 28 décembre et 23 janvier.

Les premiers chanteurs sont entendus vers le 20 février.

Bruant proyer
Miliaria calandra

Après le coup de froid, quelques petits groupes sont indiqués en plaine de Bazoches-lès-Bray-77 : 3 individus le 20 janvier, 20 le 26, 23 le 2 février (A.N.V.L.). Peu de données ailleurs, les premiers chanteurs sont entendus les 9 et 10 février.

REFERENCES

- JARDIN, G. et LE MARECHAL, P. (1997) Recensement des Laridés en Ile-de-France : décembre 1996. *Le Passer*, **34** : 214-218.
- LE MARECHAL, P. (1997) Comptages internationaux des oiseaux d'eau "Wetlands Intrnational" (ex-BIROE), région Ile-de-France : janvier 1997. *Le Passer*, **34** : 219-222.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région.* Delachaux et Niestlé, 343 pages.
- PHILIPPE, G. (1996) Stationnements prolongés du Cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis* en Ile-de-France. *Le Passer*, **33** : 112-113.
- SIBLET, J.P. (1997) Seconde mention du Bruant des neiges (*Plectrophenax nivalis*) dans le sud Seine-et-Marnais. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **73** : 79.

SUMMARY – Ornithological reports from December 1996 to February 1997.
Highly cold weather from late December to mid-January induced an exceptional influx of ducks which were mostly concentrated on unfrozen large rivers. Indeed, numbers of Gadwalls, Tufted Ducks, Smews and Goosanders reached record levels, while Common Pochards, Goldeneyes, Common Shelducks, Teals, Common Eiders and Velvet Scoters also appeared in quite good numbers. Correlatively to the prolonged freezing period, Chiffchaffs as well as Skylarks, Pipits and White Wagtails were infrequent, while no Black Redstart and no Common Stonechat were found after mid-December. In contrast, some finches were more abundant than usual, especially Siskins, Common

Redpolls, Hawfinches and Bramblings. Major rarities of this winter were a White-headed Duck (third for the region), a Snow Bunting (sixth for the region), the returning Ring-billed Gull, an unseasonable Little Gull and three Great Black-backed Gulls.

David LALOI

SYNTHESE ORNITHOLOGIQUE DU PRINTEMPS 1997

David LALOI

INTRODUCTION

Le passage prénuptial est dans son ensemble conforme à la moyenne. Il est même un peu faible en ce qui concerne les effectifs de canards et de limicoles, à l'exception de deux espèces : la Sarcelle d'été et le Bécasseau minute. Remarquons toutefois une série d'observations très précoces concernant les passereaux migrateurs, en particulier le Tarier des prés et plusieurs sylviidés dont le Pouillot fitis.
Les données sur la nidification confortent globalement les tendances observées depuis quelques années. En particulier, plusieurs espèces semblent poursuivre leur progression, telles que le Grand Cormoran, le Héron cendré, la Mouette rieuse, le Pic mar et le Pic noir.
Enfin au chapitre des raretés, on peut distinguer quelques oiseaux qui ont stationné et d'autres, plus nombreux, qui n'ont fait que passer. Parmi les premiers, notons surtout le Goéland à bec cerclé hivernant encore présent le 7 mars et un Cormoran huppé présent jusqu'en mai. Les seconds incluent cinq Grèbes jougris, une Cigogne noire, une Grande Aigrette, un Aigle botté, deux Marouettes ponctuées, une Hypolaïs ictérine, une Pie-grièche à tête rousse et un unique Bruant ortolan.

METEOROLOGIE

Les relevés sont effectués à Fontainebleau et sont extraits du *Bulletin de l'A.N.V.L.*
mars : doux (moyenne 8,1°C, la normale étant 6,6°C), ensoleillé et très sec (déficit de 70% par rapport aux précipitations normales).
avril : un peu frais (moyenne 8,6°C, la normale étant 10,0°C) mais surtout sec et exceptionnellement ensoleillé (24,6 mm de pluie et 264 h d'insolation, les normales étant 46 mm et 125 h).
mai : pluvieux (94,2 mm de pluie) mais dans l'ensemble ensoleillé (247 h d'insolation), température moyenne proche de la normale, mais un record de froid est relevé le 7 (7,1°C).
juin : contrasté entre un début de mois chaud (maximum de 29,9°C le 10) et une fin grise, fraîche et pluvieuse (161,6 mm de pluie pendant le mois, la normale étant 58 mm). Vents à 90 km/h le 11.

OBSERVATEURS

ASSOCIATION DES NATURALISTES DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU (A.N.V.L.), D. AMAND, D. ARAMBOL, S. BARANDE, J.L. BARRAILLER, F. BARTH, B. et F. BAUDAT, G. BAUDOIN, C. BERTRAND, A. BIGORNE, J.L. BIGORNE, B. BLYAU, L. BOITEUX, B., S. et A. BOZEC, D. BROSSARD, F. CHAMARAUX, S. CHAMBRIS, E. CHAPOULIE, F. CHARRON, J. CHEVALLIER, L. CHEVALLIER, D. CHOFFE, J. COMOLET-TIRMAN, V. CUDO, R. DAMERY, P. DARDENNE, F. DEJ, J.P. et M. DELAPRE, M. DELAYE, P. DELBOVE, J.L. DENIEL, P. DHUICQ, E. DIEU, B. DI LAURO, M. DI MAGGIO, F. DUCORDEAU, D., A. et S. DUJARDIN, S. EMOU, H. FABRE, J.F. FABRE, T. FEIGELSON, J.M. FENEROLE, S. FOIX, T. FOURNET, M. FREULON, S. GADOUM, E. GFELLER, J.M. GIBIARD, J. GNANOU, E. GONZALEZ, V. GOUDESEUNE, R. et R. GROSJEAN, M. GROSSELET, G. et E. JARDIN, A. JOURJON, A. KHELIFI, C. KNIBBS, J.P. LAIR, D. LALOI, J.M. LAPIOS, D. LAURENT, B. LEBRUN, V. LE CALVEZ, P. LEFEVRE, P. LELIEVRE, P. LE MARECHAL, J.C. et I. LENORMAND, E. LE ROY, C. LETOURNEAU, F. et R. MAGNARD, S., P. et T. MALIGNAT, F. MALVAUD, A. MATHURIN, A. MICHEL, J. MOSSE, R. MUGUET, M. NARCY, S. NICOLLE, P. NORWOOD, P. et D. PADE, J.P. PARIS, C. PARISOT, D. PECQUET, M. PENPENY, A. PERNOT, M.O. PERRET, P. PERSUY, C. ,N. , S. et G. PHILIPPE, G. PIGUET, J. PINQUIER, Y. POTHIER, S. RAYMOND, I. RELLSTAB, K. RICCIO, D. ROBERT, E. ROESSEL, B. RONDEAU, F. ROUMIER, P. ROUSSET, E. ROY, J.L. SAINT-MARC, J.P. SIBLET, L. SPANNEUT, F. SPINELLI, L. SPRIET, J.C. SULPICE, J.M. TISSERANT, R. TROUSSEAU, L. VAN NIEKERK, V. VEILLON, F. YVERT, M. et S. ZUCCA.

LISTE SYSTEMATIQUE

Grèbe castagneux
Tachybaptus ruficollis

Quelques rassemblements sont encore observés en mars, essentiellement en Val de Basse-Seine : maximum de 55 à Achères-78 le 22 mars (G. JARDIN), également 20 en milieu de mois à Elisabethville-78. La nidification semble assez précoce sur plusieurs sites : on note par exemple deux nids le 20 mars à Lardy-91, un nid le 29 mars à Croissy-sur-Seine-78, un adulte couvant le 11 avril à Gambaiseuil-78, les premiers poussins âgés d'environ une semaine le 26 avril à Marolles-sur-Seine-77.

Grèbe huppé
Podiceps cristatus

Les départs sont rapides en début de saison. Les derniers groupes dépassant la centaine sont notés en Val de Basse-Seine, où un total de 453 Grèbes huppés est indiqué pour la première décade de mars. Rassemblements les plus importants :
- 126 à Sandrancourt-78 le 9 mars.
- 119 à Verneuil-sur-Seine-78 le 4 mars.

Les premiers poussins sont observés le 13 avril à l'étang de Vallières, Santeuil-95 (A. BIGORNE).

Grèbe jougris
Podiceps grisegena

Pour le troisième printemps consécutif, plusieurs oiseaux sont observés, à des dates qui sont en outre particulièrement tardives :
- 1 les 9 et 23 mars puis les 3 et 6 avril à Jablines-77 (F. BARTH, S. CHAMBRIS *et al.*).
- 1 le 27 mars au parc de La Courneuve-93 (S. CHAMBRIS).
- 1 les 3 et 4 mai à Bazoches-lès-Bray-77 (J.P. SIBLET, L. SPANNEUT).
- 1 du 4 au 8 mai à Barbey-77 (J.P. SIBLET, L. SPANNEUT).
- 1 le 3 juin à Verneuil-en-Halatte-60 (S. MALIGNAT, B. LEBRUN).

Grèbe esclavon
Podiceps auritus

Une seule donnée : un oiseau à Lavacourt-78 le 2 mars (G. PHILIPPE, G. JARDIN, D. DUJARDIN).

Grèbe à cou noir
Podiceps nigricollis

L'espèce est notée sur sept localités pour au moins 25 individus :
- Trilbardou-77 : 2 le 30 mars, puis un seul le 6 avril (P. PERSUY *et al.*).
- Le Plessis-Picard-77 : 1 couple le 8 juin, non revu par la suite (J.P. DELAPRE, R. MUGUET).
- St-Hubert-78 : 5 le 23 mars (L. CHEVALLIER), 5 le 11 mai (C. LETOURNEAU).
- St-Quentin-78 : 2 le 21 avril (P. LEFEVRE) puis un seul le 27 avril et le 16 mai (T. FOURNET).
- Triel-sur-Seine-78 : 1 le 15 mars (F. ROUMIER) puis 3 le 22 juin, 2 le 28 et encore un le 29 (G. PHILIPPE, D. DUJARDIN).
- Saclay-91 : 2 le 4 mai (D. LALOI, P. DHUICQ).
- Moru-60 : 3 le 29 mars (S. CHAMBRIS).

Grand Cormoran
Phalacrocorax carbo

Début mars, les effectifs dépassent encore 1⌈ 600 individus en Val de Basse-Seine, et un peu plus d'un millier dans le reste de la région. Les principaux dortoirs sont :
⌈ Verneuil-sur-Seine-78 : 560 le 1er mars (G. PHILIPPE).
⌈ Moisson-78 : 485 le 2 mars (G. PHILIPPE).
Les effectifs diminuent assez rapidement ensuite. Le passage est noté partout fin mars (par exemple, 255 à St-Hubert-78 le 23, 103 à Marolles-sur-Seine-77 le 31) puis plus sporadiquement jusqu'à fin avril-début mai. En dehors des sites de nidification, les oiseaux observés en mai et juin sont essentiellement des immatures.

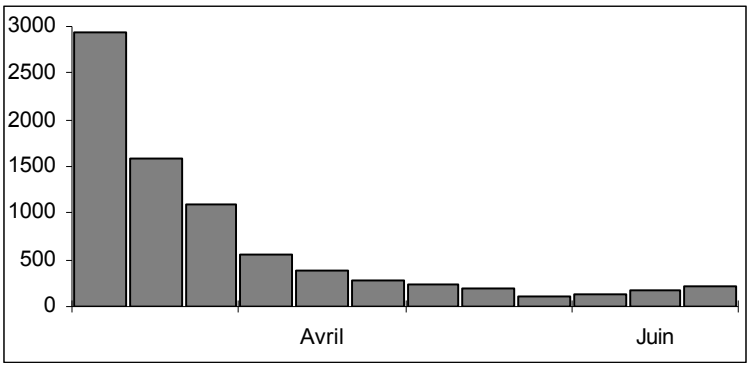


Fig. 1 : le Grand Cormoran en Ile-de-France au cours du printemps 1997 (effectifs observés par décade).

Contrairement aux deux années précédentes, il n'y a pas eu de reproduction en Val de Basse-Seine : le site d'Elisabethville-78 a été abandonné en cours de saison, sans doute en raison d'un niveau d'eau très bas (G. BAUDOIN). En Seine-et-Marne, 11 nids sont recensés à Moncourt-Fromonville, 10 à Sorques (A.N.V.L.) et 11 à Trilbardou (P. PERSUY). Sur ce dernier site, 35 jeunes sont dénombrés le 8 juin dans dix nids (un nid a été abandonné).

Cormoran huppé
Phalacrocorax aristotelis

⌈ Paris-75 : un oiseau de première année est présent du 26 mars au 14 mai, au pont Royal et quai d'Orléans (J.P. DELAPRE, S. MALIGNAT *et al.*).
⌈ Porcheville-78 : un oiseau de première année est observé le 19 mai (G. JARDIN).
C'est très probablement le même individu qui a été observé sur les deux sites. Il s'agit de l'un des oiseaux découverts en début d'été 1996 (PHILIPPE, 1996) qui a donc passé près d'un an en Ile-de-France.

Butor étoilé
Botaurus stellaris

Une seule donnée, sur un site où l'espèce se reproduit en limite de notre région : 1 chanteur au marais de Sacy-60 le 3 juin (S. MALIGNAT, B. LEBRUN).

Blongios nain
Ixobrychus minutus

L'espèce est signalée sur neuf sites :
⌈ Croissy-Beaubourg-77 : 1 mâle le 4 juin (J.P. DELAPRE).
⌈ Montesson-78 : un chanteur le 9 mai, puis 2 mâles et 1 femelle le 8 juin sur l'étang de l'Epinoche (C. BERTRAND *et al.*).
⌈ St-Germain-78 : un couple et un individu femelle ou juvénile, observés tardivement à partir du 8 juillet sur l'étang du Corra (G. JARDIN *et al.*).
⌈ St-Hubert-78 : premier le 17 mai, au moins 1 mâle et 1 femelle en juin (C. LETOURNEAU *et al.*).

- St-Quentin-78 : 1 mâle le 5 juin, 2 mâles le 7, 1 mâle et 1 femelle le 23 (T. FOURNET, P. LEFEVRE).
- Itteville-91 : au moins 1 individu les 4, 8 et 16 juin (E. LE ROY, F. DUCORDEAU *et al.*).
- Echarcon-91 : l'espèce est présente au marais de Misery les 4 et 18 juin (E. LE ROY).
- Saclay-91 : 1 femelle le 7 juin, 1 mâle les 17 et 26 (D. LALOI, L. SPRIET).
- Parc de La Courneuve-93 : premier le 4 juin, 3 individus le 18 (S. MALIGNAT *et al.*).
- Marais de Sacy-60 : 1 le 3 juin (S. MALIGNAT, B. LEBRUN).

Aigrette garzette
Egretta garzetta

Six données sur cinq sites, avec une prédominance du sud Seine-et-Marne :
- Grisy-77 : 2 le 24 mai (A.N.V.L.).
- Marolles-sur-Seine-77 : 1 le 11 mai, 1 en vol le 25 juin (A.N.V.L.).
- Barbey-77 : 1 en vol nord-ouest le 7 juin (A.N.V.L.).
- Saclay-91 : 1 en plumage nuptial le 3 mai (P. LE MARECHAL).
- St-Quentin-78 : 1 en vol le 3 mai (P. LEFEVRE), peut-être le même oiseau qu'à Saclay.

Grande Aigrette
Egretta alba

Une observation plutôt tardive : 1 à St-Hubert-78 les 17 et 19 mai (L. CHEVALLIER, D. BROSSARD).

Héron cendré
Ardea cinerea

Les effectifs nicheurs sont transmis pour cinq colonies :
- Marolles-sur-Seine-77 : 35 couples (A.N.V.L.).
- Croissy-Beaubourg-77 : 11 (peut-être 12) couples (J.P. DELAPRE).
- Trilbardou-77 : total de 9 nids et 25 jeunes produits (P. PERSUY).
- Sandrancourt-78 : 8 nids dès le 30 mars, un 9ème est découvert le 13 juillet (G. PHILIPPE et al.).
- Condécourt-95 : au moins 10 nids occupés dès le 15 mars (G. PHILIPPE, G. JARDIN).

L'erratisme post-nuptial est marqué dès début juin.

Cigogne noire
Ciconia nigra

Pour la troisième année consécutive, cette espèce exceptionnelle au printemps fait l'objet d'une mention : 1 en vol en plaine de Chanfroy-77 le 25 mai (M. NARCY).

Cigogne blanche
Ciconia ciconia

Sept observations, avec un passage début mai en Val de Basse-Seine qui fut également noté plus au nord dans l'Oise et dans la Somme, et un groupe exceptionnel en Essonne à la fin du mois :
- 1 en vol au parc de Sceaux-92 le 20 mars (B. LEBRUN).
- 1 en vol à Gambaiseuil-78 le 31 mars (F. CHARRON).
- 8 en vol à St-Quentin-78 le 11 avril (T. FOURNET).
- 3 en vol à Chatou-78 le 3 mai (C. PHILIPPE).
- 9 ou 10 en vol à Méru-60 le 4 mai (A. JOURJON).
- 3 posées dans un champ au bord de l'Epte à Dangu-27 les 5 et 6 mai (A. et S. DUJARDIN *et al.*).
- 46 en vol à Dourdan-91 le 25 mai (B. RONDEAU).

En marge de notre zone d'étude, dans l'Aube, le couple installé à Pont-sur-Seine a produit trois jeunes, et un nouveau couple est indiqué à St-Aubin.

Cygne tuberculé
Cygnus olor

Le nombre de nicheurs continue à progresser. On relève 29 couples nicheurs certains (population du sud Seine-et-Marne non comprise) dont 21 en Val de Basse-Seine. Parmi ces derniers, 17 couples ont produit un total de 62 jeunes.

Les maxima sont observés fin juin, avec la dispersion des jeunes de l'année. On recense au moins 400 individus dans la région, dont 153 en Val de Basse-Seine. Les principaux rassemblements sont alors :
- 102 à Trilbardou-77 le 15 juin.
- 66 à Verneuil-sur-Seine-78 fin juin.
- 62 à Moncourt-Fromonville-77 le 14 juin.
- 38 à Bazoches-lès-Bray-77 le 25 juin.

Cygne noir
Cygnus atratus

Cette espèce échappée de captivité est de plus en plus souvent observée. Susceptible de s'installer et de se maintenir, elle mérite à ce titre d'être suivie. Elle est notée sur cinq sites ce printemps :
- St-Quentin-78 : 2 oiseaux, probablement un couple, épisodiquement du 1er mars au 21 avril.
- Verneuil-sur-Seine-78 : 1 individu le 10 mai.
- Elisabethville-78 : 2 le 14 juin.
- Villemaréchal-77 : 2 en vol le 5 mars.
- Trilbardou-77 : 1 du 25 mai au 29 juin.

Oie cendrée
Anser anser

Le passage est très faible avec une vingtaine de données mais seulement cinq groupes notables :
- 52 à St-Hubert-78 le 1er mars (C. LETOURNEAU).
- 50 en vol nord à Boissy-l'Aillerie-95 le 1er mars (D. DUJARDIN *et al.*).
- 37 à St-Quentin -78 le 1er mars (T. FOURNET *et al.*).
- 26 à Saclay-91 le 3 mars (P. LE MARECHAL).
- 33 à Bagneux-92 le 19 mars (S. MALIGNAT).

Les dernières sont notées début avril : deux à St-Quentin le 9, une à St-Hubert le 13. Les observations plus tardives sont douteuses quant à l'origine des oiseaux, en particulier en Val de Basse-Seine où des individus de la population férale de l'Ile de Vaux fréquentent divers sites.

Bernache du Canada
Branta canadensis

Concernant la population du sud-ouest francilien, les principaux rassemblements sont de 82 le 6 mars et 85 le 11 juin à St-Quentin-78. La reproduction semble moins importante qu'en 1996 : au moins 4 couples à St-Quentin-78 ont produit environ 15 jeunes, un ou deux couples à St-Hubert-78 et un à Saclay-91 n'ont, semble-t-il, pas produit de jeunes. La reproduction des petites populations du sud Seine-et-Marne, du Val de Basse-Seine et des quelques oiseaux de l'Essonne n'est pas renseignée.

Bernache nonnette
Branta leucopsis

Un individu du 10 mai au 27 juillet à Elisabetville-78. Bien que des effectifs importants aient été notés en France au cours des deux hivers précédents, il s'agit plus vraisemblablement d'un oiseau échappé de captivité que d'un migrateur attardé.

Ouette d'Egypte
Alopochen aegyptiacus

[1 adulte à Porcheville-78 le 3 mai.
[2 adultes à Itteville-91 le 4 juin, puis 5 oiseaux le 17 juin et encore 3 le lendemain.
[2 à Châlou-Moulineux-91 les 14 et 18 avril, seront revus en juillet.

Au regard des dates, il s'agit plus probablement d'échappés locaux que d'oiseaux venant des populations férales belge, hollandaise, britannique ou normande.

Tadorne casarca
Tadorna ferruginea

En dehors des oiseaux (parfaitement volants) du bois de Vincennes-75, parfois observés en dehors du Parc floral, deux données sont recueillies, qui pourraient d'ailleurs concerner le même individu :
[1 à Achères-78 le 22 mars.
[1 à Croissy-sur-Seine-78 le 29 mars.

Tadorne de Belon
Tadorna tadorna

Reliquat de l'afflux de l'hiver, 16 oiseaux sont encore présents début mars sur cinq localités (maximum de 5 individus à Chevrières-60 le 9, D. LAURENT). Presque tous partent rapidement. Un passage est noté dans la deuxième quinzaine d'avril, quelques groupes sont alors observés :
[14 à Jablines-77 le 19 avril (H. FABRE).
[8 à Triel-sur-Seine-78 le 19 avril (D., A. et S. DUJARDIN).
[5 à Cannes-Ecluse-77 le 23 avril.

La reproduction est confirmée sur deux localités :
[Achères-78 : 1 couple avec 9 poussins le 24 mai. Deux autres adultes sont observés le 28 avril et 3 femelles sont présentes le 24 mai (J.P. LAIR, L. BOITEUX, P. NORWOOD). L'espèce niche sur ce site depuis 1995 (LAIR, 1996).
[Chevrières-60 : 4 adultes avec 9 poussins le 19 mai (S. MALIGNAT), également un site habituel.

En période de reproduction, on note aussi un individu à Verberie-60 le 9 mai et un couple à Méry-sur-Oise-95 le 17 mai.

Canard siffleur
Anas penelope

Les effectifs sont faibles, une grande partie des hivernants ayant quitté la région dès fin février. Maximum de 16 individus le 3 mars à Verneuil-sur-Seine-78 (J.M. FENEROLE).

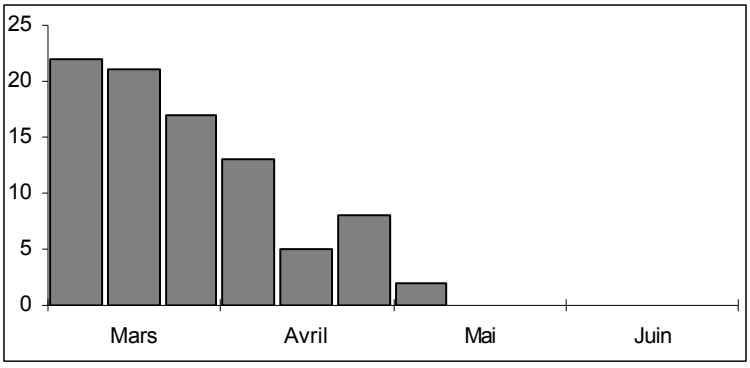


Fig. 2 : le Canard siffleur en Ile-de-France au cours du printemps 1997 (effectifs observés par décade).

En fin de passage, on note un groupe de 8 oiseaux à St-Quentin-78 le 22 avril (T. FOURNET) et les 2 derniers à Chevrières-60 le 9 mai (D. LAURENT).

Canard chipeau

Anas strepera

Le passage est conforme à la moyenne tant en termes d'effectifs que de phénologie. La réserve de St-Quentin-78 est le seul site à accueillir des effectifs dépassant la dizaine : plus de 20 individus durant tout le mois de mars, avec un maximum de 40 le 10 (T. FOURNET).

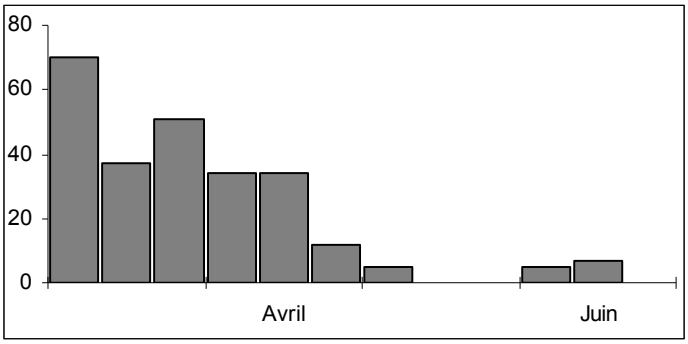


Fig. 3 : le Canard chipeau en Ile-de-France au cours du printemps 1997 (effectifs observés par décade).

Les observations de juin correspondent probablement à des individus non nicheurs en dispersion précoce, moins probablement à des tentatives de reproduction :

- Elisabethville-78 : 1 couple le 1er juin (G. BAUDOIN).
- St-Quentin-78 : 3 mâles le 9 juin, puis seulement 2 le 17 et 20 (T. FOURNET).
- Bazoches-lès-Bray-77 : 5 oiseaux le 14 juin (A.N.V.L.).

Sarcelle d'hiver

Anas crecca

Les effectifs sont faibles durant tout le passage prénuptial : le total régional est d'un peu moins de 200 début mars, puis il fluctue entre 100 et 150 jusqu'à fin avril. Les effectifs s'effondrent brutalement dans les derniers jours de ce mois. Seuls les étangs de Saclay-91 et de St-Quentin-78 accueillent plus de cinquante oiseaux (maximum de 71 le 22 avril à St-Quentin-78, T. FOURNET).

L'espèce est ensuite notée sur six localités où elle pourrait nicher mais aucune preuve de reproduction n'est apportée :

- marais de Larchant-77 : 1 couple le 24 mai (A.N.V.L.).
- St-Quentin-78 : 1 mâle le 16 mai, puis 1 mâle et 2 femelles entre le 17 et le 23 juin (T. FOURNET).
- Elisabethville-78 : 3 individus le 1er mai, 1 femelle les 3 et 4 (G. BAUDOIN *et al.*).
- Forêt de Sénart-91 : 1 couple du 1er au 8 mai au moins, puis 1 mâle seul le 18 (E. ROY *et al.*).
- Saclay-91 : 5 individus le 19 mai (P. LEFEVRE).
- Chevrières-60 : 1 mâle le 9 mai (D. LAURENT).

Canard colvert

Anas platyrhynchos

Les premières nichées sont indiquées début avril : le 5 à Souppes-sur-Loing-77, le 6 à Croissy-Beaubourg-77, le 10 à Saclay-91, le 12 à Mantes-78, le 13 à Santeuil-95, puis sur de nombreux sites à partir du milieu du mois.

Canard pilet

Anas acuta

Le passage est faible, le total régional atteignant à peine une cinquantaine d'oiseaux fin mars. Peu de groupes dépassent la dizaine d'individus :

- St-Maurice-Montcouronne-91 : 14 stationnent peu de temps le 25 mars (B. DI LAURO).
- St-Quentin-78 : 16 le 5 mars, maximum de 20 le 18 mars, encore 11 le 17 avril (T. FOURNET). Sur ce même site, une femelle est observée à la date atypique du 9 juin.

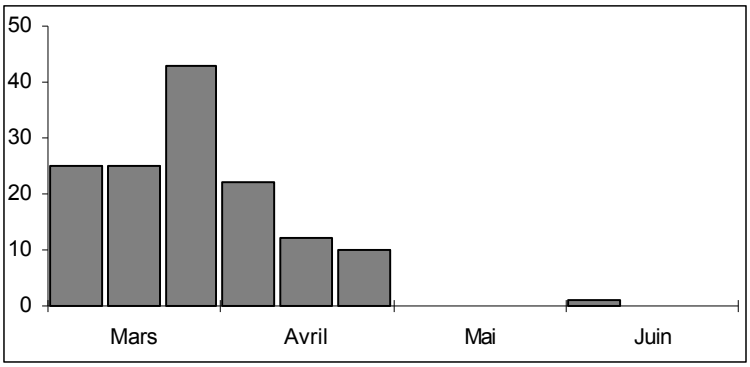


Fig. 4 : le Canard pilet en Ile-de-France au cours du printemps 1997 (effectifs observés par décade).

Sarcelle d'été

Anas querquedula

Après les trois données recueillies fin février, le passage débute rapidement. Il est plutôt fourni et culmine classiquement fin mars. Les effectifs maxima sont de 5 individus, les 29 et 31 mars à Chevrières-60, le 9 avril à St-Quentin-78 et à Croissy-Beaubourg-77 (on relève également 7 oiseaux le 3 mars à Galetas-89, en marge de notre zone d'étude).

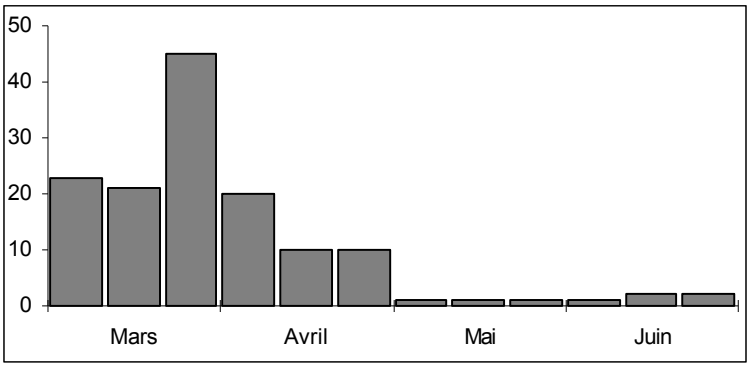


Fig. 5 : la Sarcelle d'été en Ile-de-France au cours du printemps 1997 (effectifs observés par décade).

En période de nidification, on note un mâle à St-Quentin-78 du 12 au 20 mai (T. FOURNET, F. DUCORDEAU *et al.*), un mâle à Elisabethville-78 le 25 mai (G. BAUDOIN), un individu au marais de Sacy-60 le 3 juin (S. MALIGNAT, B. LEBRUN) et 2 à Marolles-sur-Seine-77 du 18 au 23 juin (A.N.V.L). Toutefois, aucun indice probant n'est apporté concernant la reproduction.

Canard souchet

Anas clypeata

Le passage prénuptial culmine classiquement fin mars-début avril. Les effectifs maximaux sont :

- St-Quentin-78 : 185 le 24 mars, 235 le 1er avril, 182 le 9 avril (T. FOURNET).
- Saclay-91 : 59 le 1 avril.
- Elisabethville-78 : 60 le 16 mars.

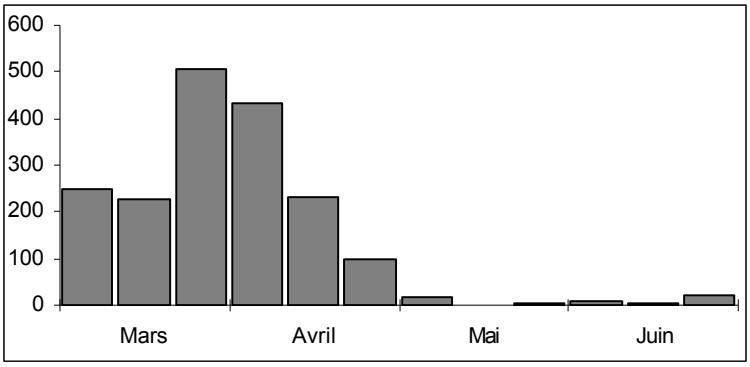


Fig. 6 : le Canard souchet en Ile-de-France au cours d u printemps 1997 (effectifs observés par décade).

Un couple au moins s'est reproduit avec succès à Flins-78. Deux mâles y sont observés le 21 juin, puis une femelle avec 11 poussins de quelques jours le 20 juillet (G. JARDIN *et al.*). En période de nidification, le Canard souchet est aussi observé à St-Quentin-78 (au moins 3 mâles et 2 femelles en juin), à Trilbardou-77 (deux individus le 8 juin) et à La Chapelotte-77 (un mâle le 1er juin).

Fuligule milouin
Aythya ferina

Les effectifs sont faibles début mars, avec un total régional d'environ 1 350, la majorité des hivernants étant partie fin février. Les rassemblements les plus importants concernent 350 oiseaux à St-Quentin-78 le 1er mars (T. FOURNET) et 241 à Trilbardou-77 le 9 (P. PERSUY).

La reproduction est constatée sur trois sites :
- St-Quentin-78 : 3 nichées sont découvertes entre le 5 et le 23 juin, respectivement de 6, 11 et 7 poussins (T. FOURNET).
- St-Hubert-78 : 3 nichées, la première (avec un poussin unique) est observée le 25 mai (C. LETOURNEAU, D. LALOI *et al.*).
- Croissy-Beaubourg-77 : un couple en juin (J.P. DELAPRE).

L'espèce est aussi notée en juin au marais de Sacy-60 où elle est probablement nicheuse.

Un hybride mâle **Fuligule milouin nyroca** *A. ferina A. nyroca*, est noté le 22 avril à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER).

Fuligule morillon
Aythya fuligula

L'effectif régional est d'environ 1 300 début mars, dont 500 en Val de Basse-Seine. Les départs s'étalent jusqu'à la mi-avril. Les rassemblements dépassant la centaine d'oiseaux sont les suivants :
- Trilbardou-77 : 296 le 9 mars, encore 150 le 23, et 108 le 6 avril (P. PERSUY).
- Croissy-sur-Seine-78 : 123 le 8 mars, maximum de 143 le 22 (G. PHILIPPE).
- Verberie-60 : 121 le 9 mars (D. LAURENT).
- Triel-sur-Seine-78 : 116 le 1er mars (G. PHILIPPE).
- Freneuse-78 : 105 le 2 mars (G. PHILIPPE *et al.*).

En sud Seine-et-Marne, les premières éclosions sont observées le 12 juin à Barbey et à Varennes-sur-Seine (A.N.V.L.).

Fuligule milouinan
Aythya marila

- Cannes-Ecluse-77 : 1 mâle le 2 mars, 4 individus le 5, puis 3 dont 2 mâles le 7 (A.N.V.L.).
- Trilbardou-77 : 1 les 9, 16 et 23 mars (P. PERSUY).
- Bruyères-le-Châtel-91 : 1 mâle tardif le 13 avril (P. LEFEVRE).

Eider à duvet
Somateria mollissima

Une femelle, présente sur la Seine à Andrésy-78 depuis le 13 décembre 1996, est observée jusqu'au 10 avril (G. PHILIPPE, J.M. FENEROLE, M. DELAYE, J.P. LAIR).

Garrot à œil d'or
Bucephala clangula

Durant la première décade de mars, on relève encore 20 individus, incluant quelques groupes :
- 7 le 2 mars, puis 5 le 5, et encore 3 femelles le 7 à Cannes-Ecluse-77 (A.N.V.L.).
- 6 le 2 mars à Moru-60 (S. MALIGNAT, S. CHAMBRIS).

[3 femelles le 2 mars à Lavacourt-78 (G. PHILIPPE *et al.*).

Trois oiseaux s'attardent jusqu'au début du mois d'avril :
[1 femelle les 16 mars, puis 5 et 6 avril à Elisabethville-78 (G. BAUDOIN *et al.*).
[1 femelle le 6 avril aux écluses de l'Isle-Adam-95 (G. JARDIN *et al.*).
[1 femelle du 16 mars au 6 avril, et sans doute la même le 21 avril, à Trilbardou-77 (P. PERSUY, C. KNIBBS).

Harle piette
Mergus albellus

Après l'afflux de l'hiver, seuls quatre individus sont encore présents début mars, mais l'un d'entre eux stationne tardivement :
[Marolles-sur-Seine-77 : 1 mâle le 1er mars (A.N.V.L.).
[Guernes-Flicourt-78 : 1 femelle les 1er et 14 mars (J. MOSSE, G. BAUDOIN).
[Trilbardou-77 : 1 mâle les 23 et 30 mars (P. PERSUY).
[Sorques-77 : 1 mâle jusqu'au milieu du mois de mai (A.N.V.L.).

Harle bièvre
Mergus merganser

A l'exemple de l'espèce précédente, il ne reste que peu d'oiseaux de l'exceptionnel afflux hivernal :
[Verneuil-en-Halatte-60 : 1 le 2 mars (S. MALIGNAT, S. CHAMBRIS).
[Guernes-Flicourt-78 : 1 mâle les 4 et 11 mars (J. MOSSE).
[Jablines-77 : 1 mâle le 3 avril et le 12 mai (F. BARTH).
[Moret-sur-Loing-77 : 1 mâle, probablement affaibli ou blessé, du 23 avril au 11 août (A.N.V.L.). Il s'agit du deuxième cas d'estivage en Ile-de-France.

Erismature rousse
Oxyura jamaicensis

[St-Quentin-78 : 1 mâle et 1 femelle du 5 au 7 mai, puis 1 mâle seulement du 26 mai au 26 juin (T. FOURNET, P. LEFEVRE *et al.*).

Bondrée apivore
Pernis apivorus

Les deux premières sont observées le 25 avril à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER). Ensuite, un individu est noté en forêt de Sénart-91 le 10 mai, un à Villiers-Adam-95 le 12, un à Vert-le-Petit-91 le 14, puis l'arrivée est générale à partir du 17 mai. On relève 42 données en mai et 36 en juin.

Milan noir
Milvus migrans

Premier le 23 mars à Tréchy-77 (J.P. SIBLET, L. SPANNEUT). On relève ensuite 28 données au cours du printemps avec un effectif maximal de 6 oiseaux au-dessus de la réserve de Flicourt-78 le 3 mai (G. PHILIPPE). Sur ce site, des comportements territoriaux et des transports de matériaux ont été observés, apparemment sans suite. Par ailleurs, la nidification est probable à Balloy-77 et Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.) et un couple a niché en forêt de Rambouillet-78.

Milan royal
Milvus milvus

Cinq données au cours du printemps, dont quatre en Seine-et-Marne :
[1 à Varennes-sur-Seine-77 le 23 mars (A.N.V.L.).
[1 à Boutigny-sur-Essonne-91 le 27 mars (B. BOZEC).

- 1 à Bourron-Marlotte-77 le 5 avril (A.N.V.L.).
- 1 à Croissy-Beaubourg-77 le 10 avril (J.P. DELAPRE).
- 1 en plaine de Chanfroy-77 le 28 mai (P. LEFEVRE).

Busard des roseaux
Circus aeruginosus

Le premier migrateur est observé le 22 mars à Marolles-sur-Seine-77. On relève 51 données dont la répartition mensuelle traduit bien le pic de passage en avril-mai : 6 données en mars, 20 en avril, 22 en mai et 6 en juin. Les données concernant la nidification sont les suivantes :
- Buno-Bonnevaux-91 : 2 couples nicheurs certains (B. BOZEC, I. RELLSTAB *et al.*).
- Gironville-sur-Essonne-91 : 1 couple nicheur certain (B. BOZEC, I. RELLSTAB *et al.*).
- Marolles-sur-Seine-77 et plaine de Bazoches-77 : 3 femelles et 2 mâles sont présents fin mai-début juin, mais les nids n'ont pas été recherchés et aucun jeune ne sera observé (A.N.V.L.).

En juin, l'espèce est également indiquée à St-Hubert-78 (une femelle le 22) et au marais de Sacy-60.

Busard Saint-Martin
Circus cyaneus

Le nombre d'observations est de 118, en légère diminution par rapport aux printemps précédents alors que la la tendance était à la hausse depuis quelques années.

En revanche, la nidification est bien renseignée. Elle est constatée sur huit localités du sud Seine-et-Marne : Maison-Rouge (2 couples), La Croix-en-Brie, La Chapelle-Rablais, Bazoches-lès-Bray (2 couples), Gironville, Thiersanville, Trémainville, Mondreville (2couples) et sur trois localités limitrophes dans le Loiret. En Essonne, la reproduction est certaine à Brouy et Pussay, et probable sur au moins sept autres localités.

Busard cendré
Circus pygargus

Les premiers sont observés fin avril : 1 femelle à Roinvilliers-91 et 1 mâle à Boissy-la Rivière-91 le 24 (E. LE ROY), 1 mâle à Vinneuf-77 le 26 avril et 1 femelle d'un an à Marolles-sur-Seine-77 le 27 (L. SPANNEUT). Une seule observation en dehors des plaines de Brie et de Beauce : un individu femelle ou immature en migration à Cernay-la-Ville-78 le 2 mai (P. DARDENNE, S. RAYMOND).

Dix couples sont signalés, mais le succès de reproduction semble très faible, voire nul : 2 couples en plaine de Bazoches-lès-Bray-77, 1 à Vinneuf-77/89 (détruit par les moissons), 2 couples probables à Misy-sur-Yonne-77, 1 à Gastins-77, 1 probable à Mormant-77, 1 à Verteau-77, 1 à Obsonville-77 et 1 à Ballancourt-91.

Autour des palombes
Accipiter gentilis

La nidification est probable en forêt de Villefermoy-77 (A.N.V.L.). Une seule donnée est relevée par ailleurs : un individu en plaine de Chanfroy-77 le 25 mai (M. NARCY).

Epervier d'Europe
Accipiter nisus

On relève 128 données réparties de la manière suivante : 47 en mars, 27 en avril, 39 en mai et 15 en juin. Quelques nidifications certaines sont indiquées : un couple en forêt des Alluets-78, un en forêt de Rosny-78, quatre dans le bois de l'Hautil à Triel-sur-Seine-78, un à St-Sulpice de-Favières-91 et un en forêt de Dourdan-91.

Buse variable
Buteo buteo

On relève 88 observations en mars, 72 en avril, 89 en mai et 29 en juin, ce qui est conforme à la moyenne. Le passage est sensible en mars, quelques données concernant des oiseaux en migration active : 5 dans un thermique à Collégien-77 le 4 mars, 6 migrateurs en 7 heures à Tréchy-77 le 9 mars, 6 en vol nord au bois Notre-Dame-94 le 16.

Aigle botté
Hieraaetus pennatus

Ce migrateur très rare est observé pour le deuxième printemps consécutif : 1 individu de forme sombre, en vol vers le nord, le 21 mars à Croissy-Beaubourg-77 (J.P. DELAPRE). La date est précoce.

Balbuzard pêcheur
Pandion haliaetus

Dix données à des dates classiques du passage prénuptial :
- Tréchy-77 : un le 23 mars (A.N.V.L.).
- Barbey-77 : un le 5 avril (A.N.V.L.).
- St-Hubert -78 : 1 individu le 6 avril, puis un les 17, 19 et 22 avril (L. CHEVALLIER et al.).
- Croissy-Beaubourg-77 : 1 adulte le 9 avril, et un individu le 20 (J.P. DELAPRE).
- Coutençon-77 : un le 13 avril (A.N.V.L.).
- Epône-78 : un le 13 avril (G. BAUDOIN).

Deux données plus atypiques sont recueillies fin juin en Val de Basse-Seine :
- Sandrancourt-78 : un le 21 juin (S. EMOU).
- Neaufle-St-Martin-27 : un le 30 juin (A. et S. DUJARDIN).

Faucon émerillon
Falco columbarius

Quatre observations au cours du passage prénuptial :
- 1 femelle à Garancières-78 le 2 mars (L. CHEVALLIER).
- 1 femelle à Saulx-les-Chartreux-91 le 18 mars (E. LE ROY).
- 1 femelle à Nozay-91 le 17 mars (J. PINQUIER).
- 1 femelle à Blandy-91 le 29 avril (E. LE ROY).

Une donnée à une date étonnante : un mâle de 1er été observé à Saclay-91 le 17 juin (E. LE ROY). On ne peut exclure une origine captive, l'espèce étant utilisée par certains fauconniers.

Faucon hobereau
Falco subbuteo

Le premier migrateur est noté le 15 avril à Brouy-91 (E. LE ROY). On relève ensuite 4 données jusqu'à la fin de ce mois, puis 16 en mai et 31 en juin. Trois couples nicheurs certains sont découverts, à Moisson-78, Guernes-78 et dans le sud mantois. La reproduction est probable sur cinq autres sites : St-Germain-Laval-77, St-Illiers-la-Ville-78, Gargenville-78, La Celle-les-Bordes-78 et Echarcon-91.

Perdrix rouge
Alectoris rufa

Comme d'habitude, l'espèce est régulièrement notée dans les secteurs où elle fait l'objet de lâchers pour la chasse : Follainville-Dennemont-78, Maurecourt-78, Orgeval-78, Rosny-78, St-Hubert-78, St-Illiers-la-Ville-78, Sandrancourt-78, Arthies-95, Chaussy-95, Génainville-95, Maudétour-en-Vexin-95, Méry-sur-Oise-95 et Villiers-Adam-95.

Quelques données relevées en Essonne se rapportent peut-être à la population sauvage du sud de l'Ile-de-France. Ainsi l'espèce est notée à Brouy, Champmotteux, Gironville-sur-Essonne et Guigneville-sur-Essonne (E. LE ROY).

Caille des blés
Coturnix coturnix

Les premières sont entendues le 29 avril à Mespuits-91 et Blandy-91 (E. LE ROY). On relève ensuite près d'une cinquantaine de données au cours du printemps. Le nombre de nicheurs paraît faible en sud Seine-et-Marne mais n'a pas fait l'objet de comptage. Ailleurs, des chanteurs sont indiqués sur 23 communes des plaines de l'Essonne, des Yvelines (maximum : au moins 16 individus pour l'ensemble de la saison, dont 10 chanteurs cantonnés, sur les friches de Montesson-78, C. BERTRAND) et du Val-d'Oise.

Râle d'eau
Rallus aquaticus

Soixante-et-une données dont 23 en mars et 25 en avril, mais seulement 6 en mai et 7 en juin. L'espèce est signalée dans treize localités, elle est nicheuse probable dans au moins cinq d'entre elles :
- St-Hubert-78 : 4 chanteurs en mars, encore 3 en avril, au moins 1 en mai et juin (C. LETOURNEAU, L. CHEVALLIER *et al.*).
- Montesson-78 : 1 chanteur le 31 mars et le 9 mai sur l'étang de l'Epinoche (G. PHILIPPE *et al.*).
- Santeuil-95 : 1 chanteur les 16 et 22 mars puis le 1er mai sur l'étang de Vallière (A. BIGORNE).
- Buno-Bonnevaux et Prunay-sur-Essonne-91 : 2 chanteurs en mars, 3 couples sur l'ensemble des marais le 2 juin (B. BOZEC *et al.*).
- Croissy-Beaubourg-77 : 2 le 20 mars, au moins 1 en avril, 2 le 1er mai (J.P. DELAPRE).

Marouette ponctuée
Porzana porzana

Deux données ce printemps :
- 1 individu au parc du Sausset, Villepinte-93, le 30 mars (V. LE CALVEZ, S. CHAMBRIS).
- 1 individu au parc de la Courneuve-93 le 4 avril (S. CHAMBRIS).

Foulque macroule
Fulica atra

Quelques bandes importantes sont encore observées en début de saison :
- 308 à Verneuil-sur-Seine-78 le 2 mars.
- 272 à Lavacourt-78 le 2 mars.

Les premiers poussins sont notés à Achères-78 le 26 avril.

Grue cendrée
Grus grus

Le passage, qui avait commencé timidement le 28 février, demeure relativement faible :
- 6 le 4 mars à Collégien-77 (J.L. SAINT-MARC).
- 16 le 4 mars à Dourdan-91 (B. RONDEAU).
- 4 le 7 mars à Rambouillet-78 (E. LE ROY).
- 18 le 10 mars à Milly-la-Forêt-91 (B. BOZEC).
- 50 le 21 mars à Boutigny-sur-Essonne-91 (B. BOZEC).
- 2 tardives le 6 avril à Triel-sur-Seine-78 (D. et A. DUJARDIN).

Avocette élégante
Recurvirostra avosetta

Le passage débute le 24 mars avec l'observation de 25 individus à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.). Les données ultérieures ne concernent que des petits groupes :
- 1 le 30 mars à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.).
- 6 le 6 avril à Triel-sur-Seine-78 (D. et A. DUJARDIN).
- 8 le 6 avril à Chevrières-60 (D. LAURENT).
- 3 le 29 avril à Neaufles-St-Martin-27.
- 2 le 30 avril à St-Quentin-78 (T. FOURNET).
- 2 le 18 mai à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.).

Œdicnème criard
Burhinus oedicnemus

En Val de Basse-Seine, les 2 premiers sont notés le 9 mars à Moisson-78 (A. JOURJON *et al.*) puis 5 le 13 mars à Guernes-Flicourt-78 (G. BAUDOIN). En sud Seine-et-Marne, il n'y a pas d'observation avant le 26 avril en plaine de Bazoches-lès-Bray-77 (L. SPANNEUT).

Concernant la nidification, 10 couples sont indiqués sur l'ensemble des sites du Val de Basse-Seine, dont 3 à Guernes-Flicourt et 3 sur le Domaine régional de Moisson. En Essonne, 2 couples sont notés à Brouy, un à Mespuits (E. LE ROY) et un à Boigneville (E. GONZALEZ *et al.*). Trois oiseaux sont également observés à Gironville-sur-Essonne le 13 juin (E. LE ROY). Enfin, à la limite de la Seine-et-Marne, un couple est présent en mai à Préfontaines-45 (R. et R. GROSJEAN).

Petit Gravelot
Charadrius dubius

Premier le 8 mars à Croissy-Le Pecq-78 (G. PHILIPPE). L'espèce est ensuite observée le 13 à St-Quentin-78 et Guernes-78, le 15 à Marolles-sur-Seine-77, puis en de nombreux sites au cours de la troisième décade du mois. Aucun rassemblement important n'est noté au cours du passage prénuptial (effectif maximum de 7, à Flins-78 fin mars et à St-Quentin-78 le 5 mai).

En Val de Basse-Seine, 13 sites de nidification sont recensés pour un total de 28 couples (contre 36 au printemps 1996). La nidification est peu renseignée ailleurs. L'espèce est nicheuse probable ou certaine à Verberie-60, Trilbardou-77, Elancourt-78, Guyancourt-78, St-Quentin-78, La Courneuve-93, Tremblay-en-France-93 et Villepinte-93.

Grand Gravelot
Charadrius hiaticula

Le passage est faible avec seulement 13 données pour une vingtaine d'oiseaux. Le premier est noté assez précocement le 15 mars à Achères-78 (G. JARDIN). L'essentiel des observations est réalisé entre le 26 avril et le 26 mai, avec un maximum de 4 oiseaux à Bazoches-lès-Bray-77 le 24 mai (A.N.V.L.). Le dernier est vu le 2 juin à Marolles-sur-Seine-77.

Pluvier doré
Pluvialis apricaria

Les effectifs, déjà faibles en février, le restent en mars. A l'exception d'un groupe de 700 oiseaux les 8 et 9 mars à Senlisse-78 (P. DARDENNE, S. RAYMOND), aucune bande importante n'est notée. En outre, aucune observation n'est réalisée après la mi-mars.

Pluvier argenté
Pluvialis squatarola

Quatre données pour au moins six oiseaux :
- St-Quentin-78 : 5 le 27 avril, puis 1 seul le 28 avril (T. FOURNET) et encore 1 en plumage nuptial le 5 mai (P. LEFEVRE).
- Bazoches-lès-Bray-77 : 1 en plumage hivernal le 25 mai (L. SPANNEUT).

Vanneau huppé
Vanellus vanellus

A l'instar du Pluvier doré, le passage prénuptial est très faible, sans aucune bande notable en mars.

En ce qui concerne la nidification, 20 couples sont découverts en Val de Basse-Seine (contre 39 en 1996) et au moins 24 couples en sud Seine-et-Marne (12 en 1996). Deux couples nicheurs certains et deux nicheurs probables sont également notés à Senlisse-78 (F. BAUDAT). Enfin, l'espèce est nicheuse probable dans le sud de l'Oise, à Chevrières et Verberie.

La dispersion post-nuptiale débute vers le 10 juin avec quelques rassemblements en fin de mois : par exemple, 45 en plaine de Bazoches-lès-Bray-77 le 18, 60 à Sandrancourt-78 le 22, 78 à St-Quentin-78 le 23.

Bécasseau maubèche
Calidris canutus

Une seule donnée :
- 1 en plumage nuptial à Barbey-77 les 8 et 10 mai (J.P. SIBLET).

Bécasseau sanderling
Calidris alba

Une donnée en marge de notre région : 1 à La Chapelotte-89 le 4 mai (J.P. SIBLET, L. SPANNEUT).

Bécasseau minute
Calidris minuta

Quinze données sur six sites et un total de 13 à 16 oiseaux. Il s'agit d'un très bon passage prénuptial, peut-être une conséquence de l'afflux exceptionnel de l'automne précédent.
- Marolles-sur-Seine-77 : 1 le 23 mars, 1 du 20 avril au 1er mai, 2 les 7 et 8 mai, 1 le 11 mai, et encore 1 les 1er et 2 juin (A.N.V.L.).
- St-Quentin-78 : 3 le 12 mai et encore 2 le 14 (T. FOURNET, P. LEFEVRE).
- Achères-78 : 1 le 19 mai (L. BOITEUX).
- Trembay-en-France-93 : 1 le 30 mars (V. LE CALVEZ).
- Chevrières-60 : 3 le 6 avril, 1 le 3 mai (D. LAURENT).
- Verberie-60 : 1 le 3 mai (D. LAURENT).

Bécasseau variable
Calidris alpina

On relève 20 observations sur douze sites, entre le 14 mars et le 8 juin. Les données éparses (et peu détaillées) ne permettent pas d'apprécier la phénologie du passage. Les effectifs maximaux sont de 5 individus : à Marolles-sur-Seine-77 le 29 mars (A.N.V.L.), à Guernes-78 le 2 mai et à Elisabethville-78 le 4 mai (G. BAUDOIN).

Combattant varié
Philomachus pugnax

Un premier migrateur est indiqué fin février en sud Seine-et-Marne (A.N.V.L.), on note ensuite 4 oiseaux dès le 1er mars à Triel-sur-Seine-78 (F. ROUMIER). Deux vagues principales sont bien perceptibles au cours du passage prénuptial, respectivement durant la deuxième quinzaine de mars puis fin avril-début mai. Effectifs maximaux :

- 17 à Isles-lès-Villenoy-77 le 16 mars (J.P. DELAPRE, R. MUGUET).
- 22 à Bazoches-lès-Bray-77 le 4 mai (A.N.V.L.).
- 22 à St-Quentin-78 le 7 mai (T. FOURNET).

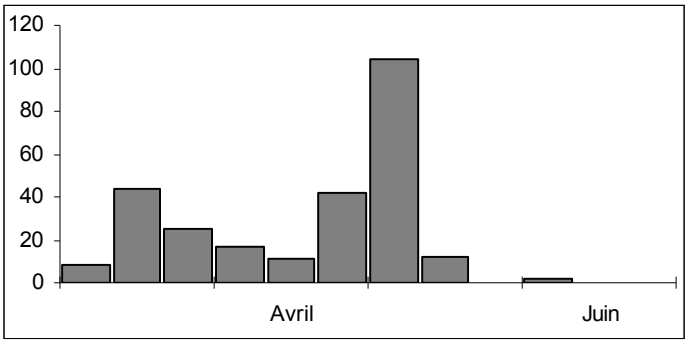


Fig. 7 : le Combattant varié en Ile-de-France au cours du printemps 1997 (effectifs observés par décade).

Deux oiseaux sont notés en juin, les 1er et 2 puis le 12 à Marolles-sur-Seine-77.

Bécassine sourde
Lymnocryptes minimus

- Antony-92 : une jusqu'au 23 mars (P. DHUICQ, E. CHAPOULIE, D. LALOI *et al.*).
- Le Plessis-Picard-77 : une le 6 avril (J.P. DELAPRE, L. SPANNEUT).
- St-Quentin-78 : 2 tardives le 5 mai (P. LEFEVRE).

Bécassine des marais
Gallinago gallinago

Le passage culmine mi-mars, période où sont notés quelques groupes, et se termine début mai. Les effectifs les plus importants sont :

- 64 le 15 mars dans le parc du Sausset, Villepinte-93 (V. LE CALVEZ).
- 24 le 16 mars à Antony-92 (E. CHAPOULIE *et al.*).

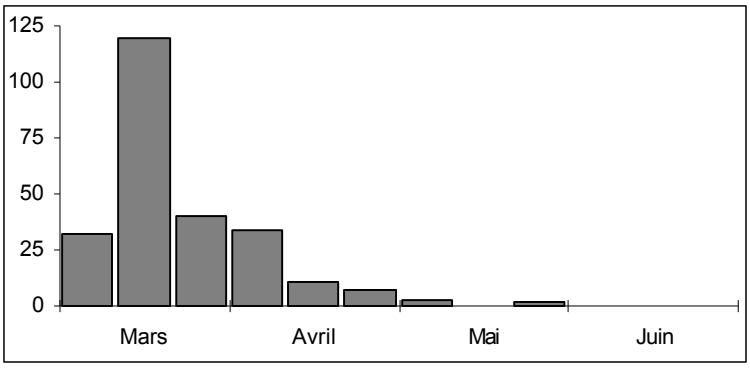


Fig. 8 : la Bécassine des marais en Ile-de-France au cours du printemps 1997 (effectifs observés par décade).

Deux individus le 25 mai au marais de Boissy-L'Aillerie-95 constituent peut-être un couple nicheur.

Bécasse des bois
Scolopax rusticola

Une observation concernant un migrateur : 1 au parc de Sceaux-92 le 14 mars (B. LEBRUN).

Les autres données proviennent des grands massifs forestiers où l'espèce est nicheuse :
- Forêt de Fontainebleau-77 : l'espèce est notée au Coquibus et au Mont Rouget.
- Forêt de Rambouillet-78 : notée à Gambaiseuil (4 individus dont 2 "à la croule" en mai, L. CHEVALLIER), aux Ponts-Quentins (une "à la croule" en mars), à Bullion, et à La Celle-les-Bordes (une "à la croule" en juin).

Barge à queue noire
Limosa limosa

Seulement trois données pour le passage prénuptial, toutes en mars :
- 1 le 4 mars à Marolles-sur-Seine-77.
- 15 le 5 mars à St-Quentin-78 (T. FOURNET).
- 8 le 29 mars à Croissy-Le Pecq-78 (G. PHILIPPE).

Deux isolées sont vues en juin en sud Seine-et-Marne, en début de migration post-nuptiale : une à Varennes-sur-Seine le 13 et une à Marolles-sur-Seine le 25 (A.N.V.L.).

Courlis corlieu
Numenius phaeopus

Une seule donnée : un à Marolles-sur-Seine-77 le 1er mai (A.N.V.L.).

Courlis cendré
Numenius arquata

Le passage est noté en mars et avril. Il concerne 6 oiseaux isolés (le 1er mars St-Quentin-78, le 29 mars à Chevrières-60, le 23 mars et le 25 avril à St-Hubert-78, le 6 avril à Triel-sur-Seine-78 et à Verberie-60) et un seul groupe :
- 15 individus le 18 mars à Triel-sur-Seine-78.

En marge sud de notre secteur d'étude, un couple nicheur probable est noté à Mignerette-45.

Chevalier arlequin
Tringa erythropus

Un individu le 24 mars à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.) puis petit passage très concentré fin avril-début mai, concernant six oiseaux observés sur cinq localités :
- Chevrières-60 : 1 le 3 mai (D. LAURENT).
- Barbey-77 : 1 le 28 avril (A.N.V.L.).
- St-Quentin-78 : 1 le 27 avril (T. FOURNET).
- Elisabethville-78 : 2 individus le 4 mai (G. BAUDOIN).
- Méry-sur-Oise-95 : 1 du 27 avril au 1er mai (L. BOITEUX *et al.*).

Chevalier gambette
Tringa totanus

Les deux premiers sont observés le 9 mars à Chevrières-60 (D. LAURENT). De manière classique, le passage présente deux pics, un premier fin mars-début avril puis un second début mai. Quatre groupes atteignent ou dépassent la dizaine d'individus :
- 15 le 8 mai à Bazoches-lès-Bray-77.
- 14 le 21 mars à Triel-sur-Seine-78.
- 11 le 18 mars à St-Quentin-78.
- 10 le 6 avril à Guernes-Flicourt-78.

Le dernier migrateur prénuptial est noté le 7 juin à St-Quentin-78 (P. LEFEVRE).

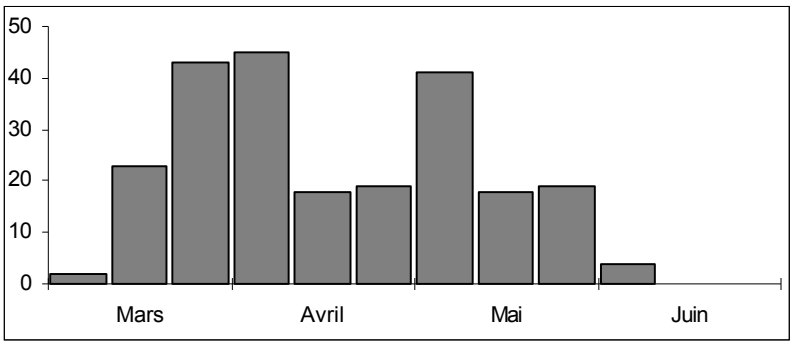


Fig 9 : le Chevalier gambette en Ile-de-France au cours du printemps 1997 (effectifs observés par décade).

Chevalier aboyeur
Tringa nebularia

Les premiers sont notés le 5 avril, à Méry-sur-Oise-95 et La Chapelotte-89. Le passage est classique, avec un pic entre le 28 avril et le 4 mai (les données du Val de Basse-Seine et du sud Seine-et-Marne, secteurs qui concentrent une grande part des observations de Chevalier aboyeur, ne sont pas suffisamment détaillées pour permettre une exploitation graphique correcte). Les effectifs maximaux sont de 17 individus le 28 avril à Achères-78 (P. NORWOOD) et 10 à Elisabethville-78 au moment du pic migratoire. Deux oiseaux sont observés tardivement début juin :
- 1 le 1er à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.).
- 1 adulte le 9 à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Chevalier culblanc
Tringa ochropus

Le passage prénuptial est maximum en avril et se termine brutalement début mai. Effectifs maximaux de 9 individus le 15 avril, puis 13 le 23 avril, sur les champs d'épandage de Méry-sur-Oise-95.

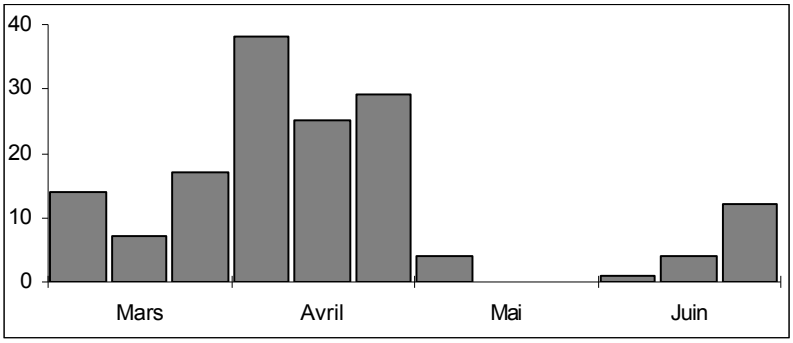


Fig. 10 : le Chevalier culblanc en Ile-de-France au printemps 1997 (effectifs observés par décade).

Le premier migrateur post-nuptial est noté le 7 juin à St-Quentin-78 (P. LEFEVRE). Au moins 16 oiseaux sont observés au cours des deux dernières décades du mois.

Chevalier sylvain
Tringa glareola

Passage faible, essentiellement en mai, avec sept observations :
- 1 le 30 avril à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.).
- 1 le 2 mai et le 26 mai à Guernes-Flicourt-78 (G. BAUDOIN).
- 1 le 3 mai à Chevrières (D. LAURENT).
- 2 le 10 mai à Nangis-77 (A.N.V.L.).
- 1 le 17 mai à Méry-sur-Oise-95 (D. et A. DUJARDIN).
- 1 le 18 juin à La Courneuve-93 (S. MALIGNAT).

Chevalier guignette
Actitis hypoleucos

Le Chevalier guignette n'échappe pas à un constat valable pour plusieurs espèces de limicoles : le passage prénuptial est faible. Ceci est noté par divers observateurs à l'échelle locale (par exemple, moins de 20 Guignettes en sud Seine-et-Marne durant le printemps - SPANNEUT, 1998) mais ce constat est aussi particulièrement visible sur les totaux régionaux.

Le premier migrateur est observé le 10 avril à Réau-77 (J.P. et M. DELAPRE) mais le passage ne débute véritablement qu'à partir du 20 avril et culmine en mai. Effectif maximum : 11 à St-Quentin-78 les 15 et 26 mai.

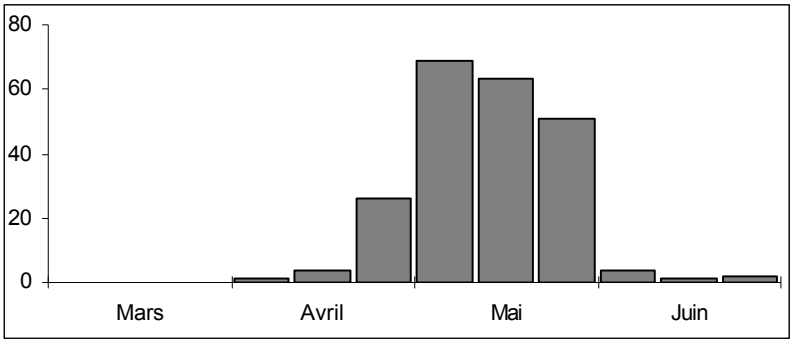


Fig. 11 : le Chevalier guignette en Ile-de-France au cours du printemps 1997 (effectifs observés par décade).

Tournepierre à collier
Arenaria interpres

- 1 le 30 avril à Marolles-sur-Seine-77 (L. SPANNEUT).
- 1 le 25 mai à Guernes-Flicourt-78 (G. BAUDOIN).

Mouette mélanocéphale
Larus melanocephalus

En sud Seine-et-Marne, les premiers adultes apparaissent très tôt : 1 à Marolles-sur-Seine le 26 février, 2 à Cannes-Ecluse le 2 mars, 5 à Marolles-sur-Seine le 12 mars. Trois couples probables sont notés le 4 mai à Barbey, au moins deux s'y reproduisent. Des oiseaux paradent jusqu'en juin à Marolles mais sans nidification.

A St-Quentin-78, l'espèce est présente tout le printemps mais il n'y a pas de nidification. Au moins 10 individus différents sont notés sur la période, dont 5 adultes nuptiaux le 14 avril. Une parade est observée le 20 juin.

Deux oiseaux sont observés par ailleurs : 1 le 29 mars à Chevrières-60 (S. CHAMBRIS) et 1 le 9 avril à l'étang de Guiperreux, Hermeray-78 (L. CHEVALLIER).

Mouette pygmée
Larus minutus

Passage à partir du 23 mars et principalement en avril. Une quinzaine de données pour au moins 17 oiseaux :

- Bazoches-lès-Bray-77 : 1 immature le 26 avril (A.N.V.L.).
- Cannes-Ecluse-77 : un 1er hiver les 9 et 11 avril, un adulte le 26 (A.N.V.L.).
- Marolles-sur-Seine-77 : un 1er été les 24 et 26 avril (A.N.V.L.).
- Trilbardou-77 : 3 le 23 mars, puis 1 le 6 avril (P. PERSUY).
- St-Hubert-78 : 1 le 9 avril (L. CHEVALLIER).
- St-Quentin-78 : 1 adulte le 16 mars, 1 adulte nuptial et un hivernal le 24 mars, 2 oiseaux le 25, un 2ème été le 26, 4 adultes nuptiaux le 15 avril, puis 5 le 17, encore 3 le 20, enfin un 2ème été le 23 avril (T. FOURNET, S. CHAMBRIS).

Mouette rieuse
Larus ridibundus

La population nicheuse continue à augmenter :
- sud Seine-et-Marne : plus de 1 500 couples dont 900 à Marolles-sur-Seine, 370 à Barbey, 130 à Varennes-sur-Seine, 90 à Bazoches-lès-Bray, 10 à Marolles-Bosse-Boutiller (A.N.V.L.).
- St-Quentin-78 : 150 nicheurs (T. FOURNET).
- Val de Basse-Seine : 6 nids à Flins (D. DUJARDIN *et al.*), quelques couples cantonnés sont aussi notés à Triel-sur-Seine mais sans succès en terme de reproduction.
- St-Hubert-78 : 39 couples étaient installés le 22 mars (C. LETOURNEAU) mais la colonie a été dérangée et abandonnée par la suite.

Goéland à bec cerclé
Larus delawarensis

L'hivernant du bois de Vincennes-75 est noté jusqu'au 7 mars (L. SPANNEUT *et al.*).

Goéland cendré
Larus canus

Sur le site de nidification de Guerville-78, 17 à 18 adultes sont dénombrés les 3 et 19 mai ainsi que le 14 juin. Deux premiers nids sont découverts le 3 mai, puis 4 couples installés sont repérés le 1er juin. Le succès de la reproduction n'est pas connu (D. DUJARDIN, A. JOURJON, G. JARDIN, G. PHILIPPE). On note aussi des stationnements ponctuels sur des sites où l'espèce a déjà niché : un couple le 14 juin à Porcheville-78, un couple le 22 juin à Verneuil-sur-Seine-78.

En dehors de Guerville, l'espèce est notée sur douze localités avec 5 données en mars, 11 en avril, 2 en mai et 3 en juin. Effectifs maximaux : 6 adultes en migration à St-Maurice-Montcouronne-91 le 25 mars, 4 adultes à Guernes-78 le 13 avril, 4 dont 2 adultes à Sandrancourt-78 le 3 mai.

Goéland brun
Larus fuscus

L'espèce est notée sur 10 localités de mars à mai (aucune observation en juin). Seul le site de Tribardou-77 accueille plus de deux individus, avec les maxima suivants : 14 le 6 avril puis 11 le 21 avril (P. PERSUY).

Goéland argenté
Larus argentatus

Les rassemblements ne dépassent pas la centaine d'oiseaux : 100 à Jablines-77 le 9 mars, 100 à Trilbardou-77 le 6 avril et le 25 mai, 100 à Tremblay-en-France le 19 mai.

Sur le site de nidification de Guerville-78, les premiers couples s'installent début mai, et 11 couples sont dénombrés le 1er juin. Quatre d'entre eux sont observés avec des pulli en juin (D. DUJARDIN *et al.*). A Juziers-78, 8 adultes paradant sont observés dans une carrière le 27 mai (S. BARANDE) mais il n'y a pas de nid.

Goéland leucophée
Larus cachinnans

Un couple niche dans Paris, sur le toit d'un grand magasin du 12ème arrondissement où il s'était déjà reproduit en 1993.

Des arrivées sont sensibles dès fin mai, puis des groupes importants sont notés à partir de mi-juin. Par exemple : 450 oiseaux en Val de Basse-Seine le 14 juin et 200 à Achères-78 le 28 juin (dont 150 adultes et subadultes). Il ne fait pas de doute que sur les 600 Goélands *sp.* (argentés et/ou leucophées) observés le 17 juin à Gargenville-78, beaucoup étaient des leucophées.

Sterne pierregarin
Sterna hirundo

Les deux premières sont observées précocement à Cannes-Ecluse-77 le 20 mars (L. SPANNEUT). Hors sites de nidification, les données sont très étalées d'avril à juin, avec étonnamment beaucoup d'observations fin juin (en particulier en Val de Basse-Seine, avec un maximum de 20 individus à Neaufles-St-Martin-27 le 27 juin - A. et S. DUJARDIN).

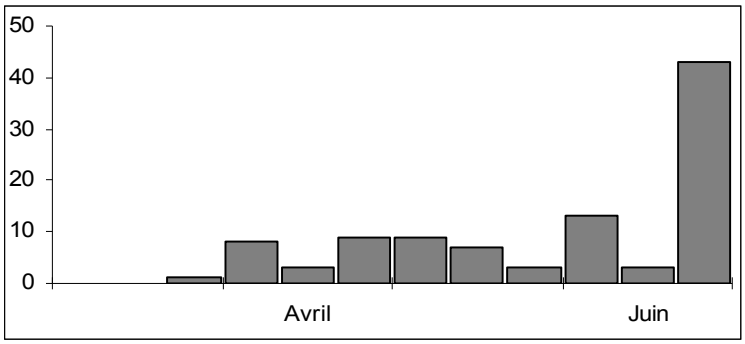


Fig. 12 : la Sterne pierregarin en Ile-de-France, hors sites de nidification, au cours du printemps 1997 (effectifs observés par décade).

Le total des nicheurs dans le sud Seine-et-Marne est de l'ordre de 220 couples, dont 65 à Marolles-sur-Seine, 65 à Bazoches-lès-Bray, 55 à Varennes-sur-Seine, 15 à Barbey et 12 à Marolles-Bosse-Boutiller. Les premiers jeunes volants sont observés à Marolles le 14 juin (A.N.V.L.). Par ailleurs, 4 couples sont notés à Verberie-60 le 3 mai (D. LAURENT).

Sterne naine
Sterna albifrons

En sud Seine-et-Marne, les premières sont notées le 3 mai à Marolles-sur-Seine et Cannes-Ecluse. L'espèce se reproduit à Varennes-sur-Seine et Marolles-Bosse-Boutiller, avec sans doute 2 ou 3 couples sur chaque site (A.N.V.L.).
Ailleurs, 2 adultes sont présents à St-Quentin-78 les 2 et 5 juin (T. FOURNET).

Guifette moustac
Chlidonias hybridus

La première est vue assez précocément le 11 avril à Cannes-Ecluse-77 (L. SPANNEUT). On relève ensuite 15-17 individus jusqu'à la mi-juin, avec une nette prédominance du sud Seine-et-Marne :
- Marolles-sur-Seine-77 : 1 du 1er au 3 mai, puis 1 le 9 juin et 2 le 13 (A.N.V.L.).
- Varennes-sur-Seine-77 : 1 le 3 mai, 1 le 15 et 2 le 22 (A.N.V.L.).
- Barbey-77 : 1 le 4 mai (A.N.V.L.).
- Cannes-Ecluse-77 : 1 le 8 mai (A.N.V.L.).
- Trilbardou-77 : 1 le 11 mai (P. PERSUY).
- Jablines-77 : 1 le 12 mai (F. BARTH).
- St-Quentin-78 : 1 le 27 avril puis 2 le 5 mai (T. FOURNET).
- St-Hubert-78 : 1 le 4 mai (J.P. PARIS, D. BROSSARD).

Guifette noire
Chlidonias niger

Les deux premières sont observées le 24 avril à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER). Le passage est maximum en mai avec deux vagues principales, respectivement en début de mois (au moins 65 oiseaux le 3 mai) et en fin de mois.

Cinq sites accueillent des groupes dépassant dix individus :
- 21 à St-Quentin-78 le 3 mai (P. LEFEVRE), 10 au même endroit le 15 mai (T. FOURNET).
- 21 à Bazoches-lès-Bray-77 le 3 mai (A.N.V.L.).
- 12 à Saclay-91 le 27 mai (L. SPRIET).
- 12 à Neaufles-St-Martin-27 le 3 mai (A. et S. DUJARDIN).
- 11 à Sandrancourt-78 le 3 mai (G. PHILIPPE).

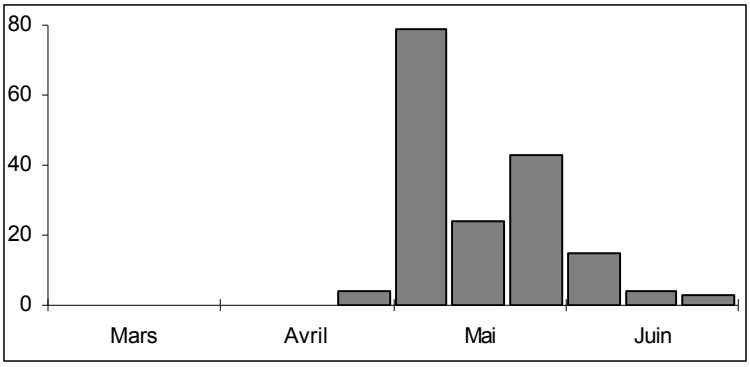


Fig. 13 : la Guifette noire en Ile-de-France au cours du printemps 1997 (effectifs observés par décade).

Pigeon colombin
Columba oenas

De nombreuses données mais aucun groupe important, les effectifs relevés ne dépassant en général pas la dizaine (maximum 22 à Sandrancourt-78 le 26 mai). Il n'est pas possible de déceler de mouvement migratoire.

Pigeon ramier
Columba palumbus

Pas de bandes importantes ; les effectifs maximaux sont : 1 500 à Vélizy-78 le 2 mars, entre 1 100 et 1 500 sur l'hippodrome de Vincennes-75 le 14 mai.

Tourterelle des bois
Streptopelia turtur

Pas d'oiseau précoce ; les trois premières sont observées le 25 avril à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER) et à Guigneville-sur-Essonne-91 (E. LE ROY). Le passage débute dans les jours qui suivent mais ne semble culminer qu'assez tardivement dans la deuxième quinzaine de mai. De nombreux nicheurs ne s'installent que fin mai-début juin.

Un premier rassemblement post-nuptial est noté le 22 juin : 150 individus à Sandrancourt-78.

Perruche à collier
Psittacula krameri

- Bois de Vincennes-75 :1 les 8 mars et 16 avril (J.M. TISSERANT, S. MALIGNAT).
- Mareil-en-France-95 : 1 le 18 mai (S. et P. MALIGNAT).

Coucou gris
Cuculus canorus

Les deux premiers sont notés le 29 mars en forêt de Sénart-91 (E. ROY). On relève ensuite quinze données jusqu'au 9 avril, puis l'arrivée est massive à partir du 10.

Effraie des clochers (Chouette effraie)
Tyto alba

L'espèce est notée sur 14 localités :
- présence, nidification possible : Gretz-sur-Loing-77, Le Plessis-Picard-77, Auffargis-78, Emancé-78, Ile Aumône à Mantes-78, Montesson-78, Perdreauville-78, St-Illiers-le-Bois-78, Bruyères-le-Châtel-91, Congerville-91, Etréchy-91.
- Nidification probable ou certaine : Paroy-77, Méry-sur-Oise-95, Vétheuil-95.

Chevêche d'Athéna (Chouette chevêche)
Athene noctua

L'espèce est notée sur 23 localités :
- présence, nidification possible : Parnes-60, Petit-Sérans-60; Guernes-78, Moisson-78, Oinville-sur-Montcient-78, La Queue-lez-Yvelines-78, St-Illiers-le-Bois-77, Milly-la-Forêt-91.
- Nidification probable ou certaine : Paroy-77, La Croix-en-Brie-77, Les Bréviaires-78 (2 couples), Gargenville-78, Maurecourt-78, Perdreauville-78 (2 couples), Breux-Jouy-91, Dourdan-91, St-Sulpice-de-Favières-91, St-Yon-91, Boisemont-95, Chaussy-95, Cormeilles-en-Vexin-95 (2 chanteurs), Epiais-Rhus-95, Hérouville-95.

Hibou moyen-duc
Asio otus

Parmi les dortoirs hivernaux, seul celui de St-Quentin-78 accueille encore plusieurs oiseaux en début de saison : 9 individus le 1er mars, 3 en fin de mois et 1 le 3 avril (F. DUCORDEAU, T. FOURNET *et al.*).

En période de reproduction, l'espèce est notée dans 18 localités. Sept couples nicheurs certains ou probables sont indiqués en Val de Basse-Seine, trois en Essonne et un à Trilbardou-77.

Hibou des marais
Asio flammeus

En limite de notre zone d'étude, un oiseau est noté à plusieurs reprises à Dangu-27 en avril, il est observé pour la dernière fois le 29 (A. MICHEL).

Engoulevent d'Europe
Caprimulgus europaeus

Premier contact le 3 mai aux Couleuvreux en forêt de Fontainebleau-77 (J. COMOLET-TIRMAN). L'espèce est notée sur cinq autres localités mais la prospection est loin d'être exhaustive :
- Yvelines : 4 chanteurs à Gambaiseuil (L. CHEVALLIER), 2 chanteurs en boucle de Moisson (V.B.S.).
- Essonne : 3 à 4 couples à Milly-la-Forêt, 2 couples à Vayres-sur-Essonne (B. BOZEC, E. GONZALEZ *et al.*), au moins 1 chanteur en forêt de Dourdan (B. RONDEAU *et al.*).

Martinet noir
Apus apus

Les deux premiers sont observés le 15 avril à St-Quentin-78 (T. FOURNET). Des petits groupes sont notés en divers sites dès les jours suivants, puis l'arrivée est importante à partir de la troisième décade du mois.

Les rassemblements les plus importants sont :
⌈ 400 le 22 avril à St-Quentin-78.
⌈ 1⌈ 000 le 10 mai à Guernes-78 (G. BAUDOIN).
⌈ 1⌈ 000 le 20 mai à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Martin-pêcheur d'Europe
Alcedo atthis

L'espèce semble avoir souffert de la vague de froid de l'hiver : on ne relève qu'une quarantaine de données dans 18 localités. Elle est nicheuse probable ou certaine à Moncourt-Fromonville-77, Montigny-sur-Loing-77, Varennes-sur-Seine-77, Verneuil-sur-Seine-78, Bruyères-le-Châtel-91, Gif-sur-Yvette-91 et Santeuil-95.

Guêpier d'Europe
Merops apiaster

Arrivée assez précoce : 6 oiseaux sont notés le 3 mai à Bourron-Marlotte-77 (J. COMOLET-TIRMAN) et deux sites de l'Essonne sont fréquentés dès le lendemain. Concernant la nidification, 99 couples sont recensés en Essonne, mais aucune information n'est transmise sur les nicheurs seine-et-marnais. Notons par ailleurs l'observation d'un migrateur le 27 mai à Moisson-78.

Huppe fasciée
Upupa epops

Six données sur cinq sites :
⌈ plaine de Chanfroy-77 : 1 le 26 avril (A.N.V.L.) et le 25 mai (M. NARCY).
⌈ La Croix-en-Brie-77 : 1 le 18 juin (A.N.V.L.).
⌈ Elancourt-78 : 1 le 25 avril (C. LETOURNEAU).
⌈ St-Quentin-78 : 1 les 5 et 6 mai (G. PIGUET, T. FOURNET).
⌈ La Forêt-Ste-Croix-91 : 1 le 30 avril (E. LE ROY).

Torcol fourmilier
Jynx torquilla

L'espèce est notée sur cinq localités :
⌈ plaine de Chanfroy-77 : 1 le 23 avril, puis 2 le 27 (J.P. et M. DELAPRE), 1 le 24 mai (P. ROUSSET) et le 18 juin (F. BARTH). Un nichoir est occupé et contient 8 œufs le 23 juin (A.N.V.L.).
⌈ Forêt de Fontainebleau-77 : 1 le 4 mai à la Mare aux Evées, 1 le 18 mai au Rocher de Milly (J. COMOLET-TIRMAN), 1 le 12 juin (S. MALIGNAT, B. LEBRUN).
⌈ Moisson-78 : 1 chanteur le 25 mai (G. JARDIN *et al.*).
⌈ Forêt de Sénart-91 : 1 couple nicheur certain en plaine des Bergeries (E. ROY).
⌈ Forêt Notre-Dame-94 : 1 chanteur le 30 juin (V. LE CALVEZ).

Pic cendré
Picus canus

⌈ Forêt de Fontainebleau-77 : 12 territoires en forêt domaniale (J. COMOLET-TIRMAN).
⌈ Bois Notre-Dame-94 : 1 les 16 et 23 mars (J.P. et M. DELAPRE, R. MUGUET).
⌈ Forêt de Rambouillet-78 : 1 à Gambaiseuil le 29 mai (L. CHEVALLIER). L'espèce, notée épisodiquement et à l'unité en forêt de Rambouillet, avait été observée dans ce même secteur au printemps en 1991 et 1993.

Pic noir
Dryocopus martius

L'espèce est notée sur une cinquantaine de localités dont 22 où elle est nicheuse probable ou certaine.

Pic mar
Dendrocopos medius

En forêt de Rambouillet, où le Pic mar semble être une acquisition récente (ARNABOLDI et LETOURNEAU, 1997, 2000), une quarantaine de cantons sont recensés dans le cadre d'une première année d'enquête sur l'ensemble de la forêt domaniale.
Le Pic mar est évidemment noté en forêt de Fontainebleau-77, bastion classique de l'espèce, mais aussi sur deux localités du Val de Basse-Seine : le bois de l'Hautil à Triel-sur-Seine-78 (1 individu le 2 mars, J.M. LAPIOS, 2 à 4 couples signalés par les gardes forestiers) et la forêt de Moisson-78 (1 couple nicheur, F. SPINELLI).

Cochevis huppé
Galerida cristata

Noté sur une vingtaine de localités :
- Yvelines : Achères, Limay, Mantes, Montesson, Triel-sur-Seine.
- Essonne : Abbeville-le-Rivière, Ballancourt-sur-Essonne, Bois-Herpin, Dourdan, La Forêt-Ste-Croix, Mespuits, Milly-la-Forêt.
- Val d'Oise : Cergy (nicheur certain), Goussainville, Jouy-le-Moutier (3 couples nicheurs certains), Méry-sur-Oise, Osny, Pontoise (nicheur certain), St-Ouen-l'Aumône, Vauréal.
- Hauts-de-Seine : Antony.
- Seine-St-Denis : La Courneuve.

Alouette lulu
Lullula arborea

L'Alouette lulu est surtout observée en forêt de Fontainebleau-77 :
- maximum de 11 le 1er mars en plaine de Chanfroy.
- 4 chanteurs le 29 mars à la carrière de Bourron.
- 2 le 23 mars à Apremont.

Egalement notée au Polygone, à l'arboretum de Franchard, au champ de manœuvre et en parcelle 745.

Une seule donnée ailleurs : 2 à Moisson-78 le 9 mars (G. PHILIPPE *et al.*).

Alouette des champs
Alauda arvensis

Le nombre de données semble maximum dans la première décade d'avril. Aucune bande importante n'est signalée.

Hirondelle de rivage
Riparia riparia

Les premières sont observées précocement le 2 mars, en limite de notre région : deux individus à Neaufles-St-Martin-27 (V.B.S.) et un à Verneuil-en-Halatte-60 (S. MALIGNAT, S. CHAMBRIS). On relève ensuite deux observations le 5 mars, une autre le 16, mais le flux ne débute que durant la dernière décade. Les effectifs les plus importants sont notés en avril :
- 450 à Marolles-sur-Seine-77 le 27 (L. SPANNEUT).
- 150 à Jablines-77 le 6 (H. FABRE).
- Des centaines à Triel-sur-Seine-78 le 12.

Concernant la nidification, 19 colonies sont recensées en juin en Val de Basse-Seine : 3⌈ 954 trous y sont dénombrés, avec un taux moyen d'occupation de 63⌈ % ; la colonie de Sandrancourt-78, nouvellement installée, est la plus importante avec 813 trous occupés à 75⌈ %.
Ailleurs, une petite colonie de 20 trous, dans un tas de terre de remblai, est indiquée à Elancourt-78. Peu d'informations sur les colonies de l'Essonne (au moins 50 couples en deux colonies à Ballancourt, présence à Bouville) et de Seine-et-Marne (30 couples à Trilbardou).

Hirondelle rustique
Hirundo rustica

Les 3 premières sont contactées le 13 mars à Boutigny-sur-Essonne-91 (B. BOZEC). On note ensuite un oiseau à St-Hubert-78 le 16, deux à Bruyères-le-Châtel-91 le 17, puis des observations régulières à partir du 19 mars, mais ne concernant que des effectifs très faibles jusqu'à la fin du mois.

Une arrivée massive est constatée à partir du 4 avril et les rassemblements les plus importants sont notés en milieu de mois. A titre d'exemple, on compte à St-Hubert-78 : 180 oiseaux le 6 avril, puis 250 le 12, un maximum de 300 le 19, et encore 200 le 11 mai (L. CHEVALLIER, C. LETOURNEAU).

Hirondelle de fenêtre
Delichon urbica

Première le 31 mars à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER). On ne relève ensuite que 8 données durant la première décade d'avril, les arrivées ne devenant importantes qu'en milieu de mois. Maxima : 100 à St-Hubert-78 le 15, 105 à Verneuil-sur-Seine-78 le 19, quelques centaines à Triel-sur-Seine-78 le 20.

Pipit rousseline
Anthus campestris

Six données et une majorité d'oiseaux en plaine de Chanfroy :
⌈ bois de Vincennes-75 : 1 le 16 avril (S. MALIGNAT).
⌈ Plaine de Chanfroy-77 : 1 le 9 avril (J.L. DENIEL), puis 1 le 23, un maximum de 5 le 25, et encore 3 le 3 mai (A.N.V.L.).
⌈ Méry-sur-Oise-95 : 1 le 30 avril (G. JARDIN).

Pipit des arbres
Anthus trivialis

Les premiers sont observés le 30 mars en plaine de Chanfroy-77 (S. et T. MALIGNAT) et le 31 mars en forêt de Rambouillet-78 (F. CHARRON). Uniquement noté à l'unité ou en effectifs faibles, le maximum est de 7 à Elancourt-78 le 19 avril (C. LETOURNEAU).

Pipit farlouse
Anthus pratensis

Le premier chanteur est entendu à Marolles-sur-Seine-77 le 2 mars. Classiquement, le passage culmine durant les deux premières décades d'avril. Quelques bandes importantes sont notées :
⌈ 100 au Plessis-Picard-77 le 19 avril (J.P. et M. DELAPRE).
⌈ 80 à St-Hubert-78 le 6 avril (D. LALOI), et 60 au même endroit les 9 et 19 avril (L. CHEVALLIER).

Pipit spioncelle
Anthus spinoletta

A l'image de l'hivernage, le passage prénuptial est très faible. On relève seulement 12 données pour moins d'une trentaine d'oiseaux, sans aucun groupe remarquable. Le dernier est observé à Achères-78 le 28 avril (P. NORWOOD).

Bergeronnette printanière
Motacilla flava

Pas d'observation précoce. La première est notée à Marolles-sur-Seine-77 le 22 mars (J.P. SIBLET). On relève ensuite sept données jusqu'à la fin mars, puis le passage s'intensifie en avril et les groupes les plus importants sont observés au milieu de ce mois :
- 46 à Triel-sur-Seine-78 le 5 (G. PHILIPPE).
- 80 à Marolles-sur-Seine-77 le 9 (A.N.V.L.).
- 100 à Trilbardou-77 le 21 (P. PERSUY).
- 60 à St-Quentin-78 le 23, puis 43 au même endroit le 27 (T. FOURNET).

Bergeronnette scandinave
Motacilla flava thunbergi

Peu de données concernant cette sous-espèce ce printemps :
- 2 à Bazoches-lès-Bray-77 le 26 avril (A.N.V.L.).
- 1 mâle à St-Quentin-78 le 7 mai (T. FOURNET).
- 3 à Barbey-77 le 8 mai (A.N.V.L.).
- 4 à Bazoches-lès-Bray-77 le 10 mai (A.N.V.L.).
- 1 au parc des Beaumonts, Montreuil-sous-Bois-93, le 16 mai (P. ROUSSET).

Bergeronnette flavéole
Motacilla flava flavissima

Contrairement à la sous-espèce précédente, la *flavissima* est notée en nombre élevé ce printemps. La première est observée le 8 avril à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.). On relève pas moins de 19 oiseaux, dont 12 entre le 20 avril et le 10 mai. Il s'agit en général d'isolés, excepté 2 à Trilbardou-77 le 21 avril (P. PERSUY) et 2 en vol au parc des Beaumonts, Montreuil-sous-Bois-93 le 4 mai (P. DELBOVE *et al.*).

La Bergeronnette flavéole a probablement niché en plaine de Vineuf-77/89 où un chanteur était toujours présent en juillet (L. SPANNEUT). Rappelons qu'elle a niché non loin de là en 1994, à Marolles-sur-Seine-77 (SPANNEUT, 1995) où un mâle cantonné était aussi noté les deux printemps suivants.
En période de reproduction, un mâle accompagné d'une femelle de la sous-espèce type *flava* est aussi observé à Verneuil-sur-Seine-78 le 5 juin (J.M. FENEROLE).

Bergeronnette ibérique
Motacilla flava iberiae

Un individu de cette sous-espèce, occasionnelle en Ile-de-France, est observé dans un groupe d'une vingtaine de *flava* à St-Hubert-78 le 19 avril (L. CHEVALLIER).

Bergeronnette des Balkans
Motacilla flava feldegg

Observation exceptionnelle d'un mâle de cette sous-espèce, occasionnelle en France, à Nangis-77 le 10 mai (J.P. SIBLET).

Bergeronnette des ruisseaux
Motacilla cinerea

Très peu notée ce printemps (mais sans doute non recherchée), cette espèce est indiquée dans moins de 25 localités.

Bergeronnette grise
Motacilla alba

Le passage est surtout sensible en mars et se traduit par l'observation de quelques groupes d'effectifs modestes : par exemple, 50 à Verneuil-en-Halatte-60 le 2 (S. CHAMBRIS), 25 à Trilbardou-77 et 57 à Vignely-77 le 23 mars (P. PERSUY).

Bergeronnette de Yarrell
Motacilla alba yarrellii

Vingt-quatre données, toutes en Val de Basse-Seine. Observations très régulières à Achères-78 où 1 à 5 oiseaux sont présents en permanence du 13 mars au 21 juin, avec un maximum de 10 individus les 19 et 25 mai. Un transport de nourriture y est noté le 23 mai (L. BOITEUX).

Rossignol philomèle
Luscinia megarhynchos

Le premier est noté le 6 avril à Moncourt-Fromonville-77 (J. COMOLET-TIRMAN). Des rossignols sont ensuite contactés sur de nombreuses localités dès le 9, puis une arrivée importante est constatée vers le 20 avril.

Gorgebleue à miroir
Luscinia svecica

Deux migrateurs sur des localités où l'espèce ne niche pas :
- un mâle au Plessis-Picard-77 le 6 avril (J.P. DELAPRE, L. SPANNEUT).
- un individu à Achères-78 le 28 avril (P. NORWOOD).

La nidification est constatée sur deux sites habituels du sud de l'Oise :
- Chevrières : 3 oiseaux le 31 mars (S. et T. MALIGNAT), 2 couples le 3 mai (D. LAURENT).
- Marais de Sacy : 4 chanteurs le 3 juin (S. MALIGNAT, B. LEBRUN).

Rougequeue noir
Phoenicurus ochruros

Rappelons qu'un premier migrateur avait été noté le 26 février à Varennes-sur-seine-77. On relève ensuite au moins 7 données durant la première décade de mars, puis des arrivées nombreuses à partir du 12 mars.

Rougequeue à front blanc
Phoenicurus phoenicurus

Les premiers sont indiqués le 5 avril : 1 mâle à Bagneux-92 (J.L. SAINT-MARC) et 1 chanteur à Bourron-Marlotte-77 (J. COMOLET-TIRMAN). Les arrivées sont nombreuses quelques jours plus tard : on note par exemple 7 oiseaux en plaine de Chanfroy le 9 avril.

Tarier des prés (Traquet tarier)
Saxicola rubetra

Le passage prénuptial, moyen en termes d'effectifs, est par contre exceptionnel en raison d'une série d'observations très précoces. On relève en effet 4 observations en mars :
- 1 mâle et 1 femelle le 7 mars à Saclay-91 (P. LEFEVRE). Il s'agit d'une nouvelle date record.
- 1 individu le 9 mars à Jablines-77 (H. FABRE).
- 1 mâle le 16 mars à Arbonne-la-Forêt-77 (H. FABRE).
- 1 mâle et 1 femelle le 29 mars à Verneuil-sur-Seine-78 (J.M. FENEROLE).

Beaucoup plus classiquement, le flux de migrateurs débute véritablement le 20 avril et culmine durant la dernière décade de ce mois et les premiers jours de mai.

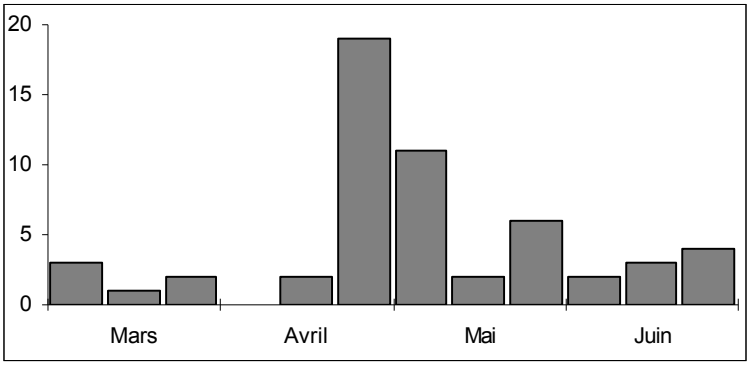


Fig. : le Tarier des prés en Ile-de-France au cours du printemps 1997 (effectifs par décade).

Les deux derniers migrateurs sont notés le 25 mai à St-Hubert-78 (D. LALOI). Les données ultérieures concernent des nicheurs ou des tentatives de nidification :

- 1 couple à la Haute-Ile, Neuilly-sur-Marne-93 le 25 juin (V. LE CALVEZ).
- 1 couple nicheur probable à Méry-sur-Oise-95 (G. JARDIN).
- 1 mâle chanteur à Vinneuf-89 les 14 et 18 juin, mais sans suite (L. SPANNEUT).

Tarier pâtre (Traquet pâtre)

Saxicola torquata

L'arrivée, amorcée fin février, est nette dans les premiers jours de mars. En Val de Basse-Seine, une recherche des nicheurs a permis de recenser 248 couples.

Traquet motteux

Oenanthe oenanthe

Le premier est noté le 15 mars à Triel-sur-Seine-78 (F. ROUMIER). On relève ensuite 4 données jusqu'au 10 avril mais le passage est surtout concentré entre la mi-avril et la mi-mai. Effectifs maximaux : 14 à Triel-sur-Seine-78 le 1er mai (G. PHILIPPE, A. JOURJON), 13 à Méry-sur-Oise-95 les 27 avril et 1er mai (G. JARDIN *et al.*).
Un oiseau tardif est observé le 2 juin à Saclay-91 (L. SPRIET).

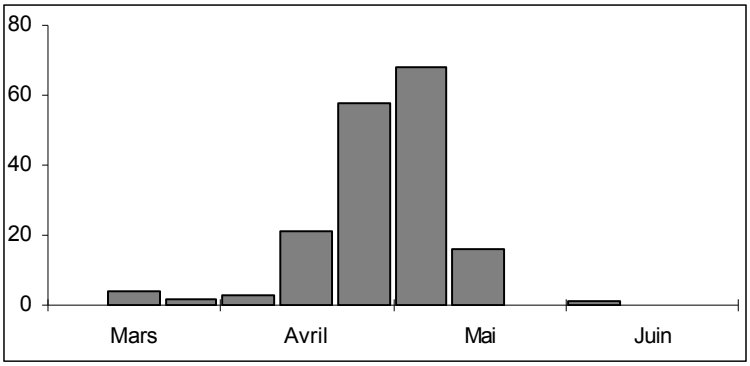


Fig. : le Traquet motteux en Ile-de-France au cours du printemps 1997 (effectifs par décade).

Merle à plastron

Turdus torquatus

Les deux premiers sont notés à St-Quentin-78 le 16 mars (F. DUCORDEAU, B. LEBRUN). Le passage est classique en termes d'effectifs mais concentré assez tardivement fin avril, ce qui est moins habituel. Effectif maximum : 5 à St-Quentin-78 le 27 avril (T. FOURNET).

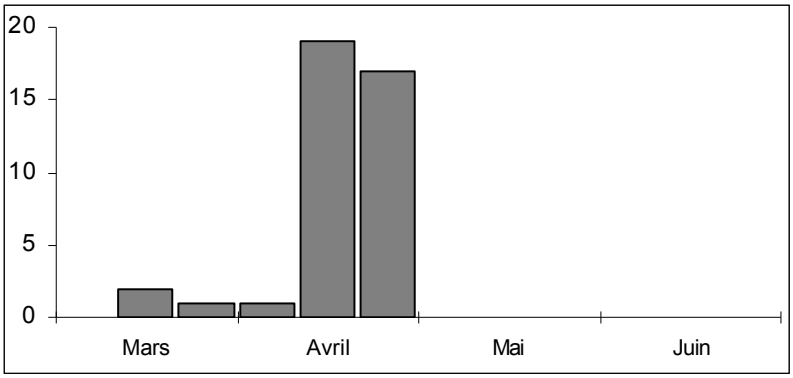


Fig. 14 : le Merle à plastron en Ile-de-France au cours du printemps 1997 (effectifs observés par décade).

Grive litorne

Turdus pilaris

Les effectifs sont faibles : pas plus de quelques centaines d'oiseaux début mars, qui partent rapidement au cours du mois. Une seule troupe importante : environ 100 le 8 mars à St-Hubert-78 (D. BROSSARD). Quelques litornes sont observées jusqu'à la fin avril, les dernières étant :

- Verneuil-sur-Seine-78 : 4 le 24 avril (J.M. FENEROLE).
- La Celle-les-Bordes-78 : 1 le 26 avril (F. BAUDAT).
- Montreuil-sous-Bois-94 : 3 au parc des Beaumonts le 28 avril (S. MALIGNAT).

Aucune donnée concernant la nidification, qui n'a toutefois pas été recherchée cette année, notamment en sud Seine-et-Marne.

Grive mauvis

Turdus iliacus

A l'instar de l'espèce précédente, les effectifs sont faibles et les départs rapides au cours du mois de mars. Peu de bandes dépassent la cinquantaine d'individus :

- cimetière de Bagneux-92 : 70 le 1er mars, encore 55 le 4.
- St-Quentin-78 : 56 le 1er mars.
- Croissy-Beaubourg-77 : un minimum de 50 le 6 mars.

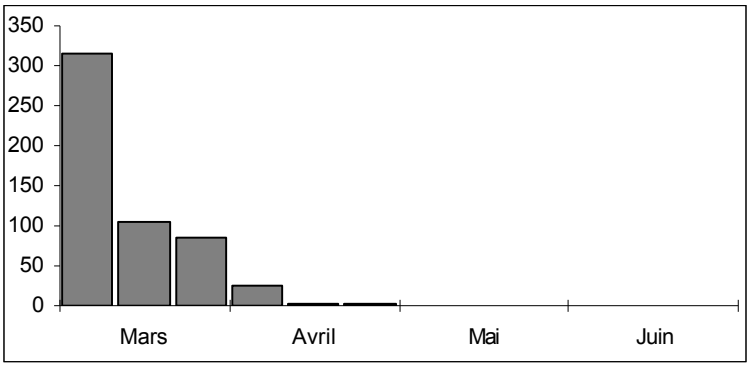


Fig. 15 : la Grive mauvis en Ile-de-France au cours du printemps 1997 (effectifs observés par décade, données hors sud Seine-et-Marne).

Les deux dernières sont observées le 26 avril à la Celle-les-Bordes-78 (F. BAUDAT).

Bouscarle de Cetti

Cettia cetti

L'espèce est notée sur sept sites de l'Essonne : Buno-Bonnevaux (5 chanteurs), Etréchy (1 chanteur), Fontenay-le-Vicomte (1 chanteur), Gironville-sur-Essonne et Prunay-sur-Essone (4 chanteurs), Itteville (2 chanteurs, au moins un couple nicheur certain), Maisse (1 chanteur), Roinville-sous-Dourdan (1 chanteur).

Locustelle tachetée
Locustella naevia

Le premier chanteur est entendu le 6 avril à Bullion-78 (F. DEJ). On relève 13 données sur 7 sites jusqu'au 20 avril puis des arrivées plus nombreuses ensuite.

Locustelle luscinioïde
Locustella luscinioides

L'espèce est notée sur trois sites :
- Antony-92 : 1 chanteur le 11 mai (P. LEFEVRE). Il s'agit d'un migrateur non recontacté par la suite.
- Montesson-78 : 1 chanteur les 9 et 10 mai sur l'étang de l'Epinoche (G. PHILIPPE, G. JARDIN *et al.*), réentendu le 8 juin (A. JOURJON *et al.*) mais non recontacté ensuite. L'espèce a peut-être tenté de nicher.
- Marais de Sacy-60 : 1 chanteur le 3 juin (S. MALIGNAT, B. LEBRUN). Il s'agit d'un des derniers sites où l'espèce niche régulièrement dans notre région.

Phragmite des joncs
Acrocephalus schoenobaenus

Le premier est noté précocement le 24 mars à Bruyères-le-Châtel-91, le second est contacté dès le lendemain à St-Maurice-Montcouronne-91 (B. DI LAURO, J.F. FABRE).

L'espèce est ensuite notée sur un total de 16 sites, avec des indices de reproduction sur onze d'entre eux : St-Hubert-78 (2 chanteurs), Bruyères-le-Châtel-91 (3 couples nicheurs certains et 7 probables), Buno-Bonnevaux (10 chanteurs), Fontenay-le-Vicomte-91 (7 chanteurs), Gironville-sur-Essonne-91 et Prunay-sur-Essonne-91 (3 chanteurs), Itteville-91 (2 chanteurs), Vert-le-Petit (2 chanteurs), Saulx-les-Chartreux-91 (5 chanteurs), Boissy-l'Aillerie-95, Santeuil-95 ainsi qu'au marais de Sacy-60.

Rousserolle verderolle
Acrocephalus palustris

Le premier chanteur est entendu le 8 mai à Jouy-le-Moutier (G. JARDIN). L'espèce est notée sur plusieurs sites dès les jours suivants mais le maximum d'arrivées semble avoir lieu à partir du 17 mai. La Rousserolle verderolle est indiquée sur un total de 31 localités :
- Oise : Chevrières, Sacy.
- Seine-et-Marne : Balloy, Marolles-sur-Seine, Nangis, Trilbardou.
- Yvelines : Achères, Guernes, Guitrancourt, Mantes, Moisson, Montesson, St-Hubert, St-Martin-la-Garenne, St-Quentin, Triel-sur-Seine, Verneuil-sur-Seine.
- Essonne : Chilly-Mazarin, Dourdan, Fontenay-le-Vicomte, Itteville, Vigneux.
- Hauts-de-Seine : Gennevilliers.
- Seine-St-Denis : La Courneuve.
- Val de Marne : Montreuil-sous-Bois, Neuilly-sur-Marne.
- Val-d'Oise : Bessancourt, Boissy-l'Aillerie, Cergy, Chars, Chaussy, Jouy-le-Moutier, Nesles-la-Vallée, Villiers-Adam.

Rousserolle effarvatte
Acrocephalus scirpaceus

Les premières sont notées très précocement à St-Hubert-78 : 1 chanteur le 31 mars, puis 2 oiseaux les 3 et 4 avril, et 4 chanteurs le 6 avril (D. BROSSARD, L. CHEVALLIER, J.P. PARIS). Le 6 avril l'espèce est aussi observée à Elisabethville-78, puis le 11 à La Courneuve-93 et le 15 à St-Quentin-78. Les arrivées se généralisent à partir du 19, avec un pic fin avril-début mai.

Rousserolle turdoïde
Acrocephalus arundinaceus

L'espèce est observée sur quatre sites franciliens :
- Barbey-77 : au moins 1 à partir du 10 mai (A.N.V.L.).
- Marolles-sur-Seine-77 : 1 à partir du 15 mai (A.N.V.L.).
- St-Hubert-78 : 1 chanteur du 24 mai au 1er juin (M. GROSSELET, C. LETOURNEAU).
- Itteville-91 : 1 chanteur du 21 mai au 8 juin (P. LEFEVRE, E. LE ROY, F. DUCORDEAU *et al.*).

En marge de notre zone d'étude, une Rousserolle turdoïde est notée en avril à Nogent-sur-Seine-10 et deux en mai à l'étang de Galetas-89.

Hypolaïs ictérine
Hippolais icterina

Une donnée pour cette espèce occasionnelle : 1 le 19 mai à Chevrières-60 (E. GFELLER, S. MALIGNAT). Le nombre d'observations dans notre région a fortement diminué depuis quelques années, sans doute en relation avec la régression de l'espèce dans le nord-est de la France.

Hypolaïs polyglotte
Hippolais polyglotta

A des dates tout à fait classiques, la première est observée en plaine de Chanfroy-77 le 20 avril (J. COMOLET-TIRMAN), puis deux sont contactées le 22, respectivement à St-Hubert-78 et Montesson-78. Le passage est général à partir du 25.

Fauvette pitchou
Sylvia undata

Aucune donnée ce printemps. La population de la forêt de Fontainebleau-77 n'a pas été suivie.

Fauvette babillarde
Sylvia curruca

Le premier chanteur est entendu le 20 avril à Santeuil-95 (A. BIGORNE). Les suivantes sont notées à partir du 1er mai. L'espèce est notée sur un total faible de 23 localités (contre 51 en 1996) mais il convient de préciser qu'elle a été moins recherchée cette année que le printemps précédent, en particulier en Val de Basse-Seine.

Fauvette grisette
Sylvia communis

Un mâle chanteur et deux autres individus sont notés précocément le 29 mars à Buno-Bonnevaux-91 (B. BOZEC). Les suivantes sont observées le 4 avril, l'arrivée est générale à partir du 9.

Fauvette des jardins
Sylvia borin

Deux données extrêmement précoces sont recueillies en mars :
- 1 chanteur le 19 au bois de l'Hautil, Triel-sur-Seine-78 (J.M. LAPIOS). Il s'agit de la date record d'arrivée en Ile-de-France.
- 1 chanteur le 30 à Flicourt, Guernes-78 (G. JARDIN, D. DUJARDIN, G. PHILIPPE).

Plus classiquement, les suivantes sont notées à partir du 8 avril et les arrivées sont importantes à partir du 18 avril.

Fauvette à tête noire
Sylvia atricapilla

Cinq observations durant la première décade de mars. Les retours sont plus nombreux à partir du 11 puis un pic est sensible dans la troisième décade du mois.

Pouillot de Bonelli
Phylloscopus bonelli

Les premiers sont observés précocement fin mars, en forêt de Fontainebleau-77 : un chanteur le 28 en plaine de Chanfroy (E. LE ROY), puis 7 au même endroit et un dans les gorges de Franchard le 30.

Pouillot siffleur
Phylloscopus sibilatrix

Le premier est noté à Hermeray, en forêt de Rambouillet-78, le 4 avril (L. CHEVALLIER). L'arrivée est régulière à partir du 11 avril.

Pouillot véloce
Phylloscopus collybita

Les premiers retours avaient été notés dès le 20 février. Les arrivées sont importantes au cours des premiers jours de mars ; on relève par exemple 16 oiseaux le 2 mars à Croissy-Beaubourg-77 puis 45 au même endroit le 6 mars (J.P. DELAPRE).

Pouillot fitis
Phylloscopus trochilus

Trois données très précoces sont recueillies début mars :
- un individu le 1er mars à Pussay-91 (E. ROESSEL) constitue une nouvelle date record (la précédente était le 6 mars 1981 à Fontenay-aux-Roses-92).
- un le 7 mars à l'étang des Noës-78 (S. MALIGNAT).
- un chanteur le 7 mars à Saclay-91 (P. LEFEVRE).

On relève ensuite 9 observations entre le 12 et le 26 mars, puis une arrivée importante est notée dans les derniers jours du mois.

Roitelet à triple bandeau
Regulus ignicapillus

L'espèce est signalée sur une trentaine de sites. Le passage est sensible durant les deux dernières décades de mars : on relève un peu plus de données sur cette période, notamment sur des sites où l'espèce n'est pas nicheuse (milieux non boisés, jardins, bois parisiens).

Gobemouche gris
Muscicapa striata

Le premier est observé le 28 avril à Villiers-Adam-95 (J.L. BARRAILLER). On relève un total de 69 données sur 42 sites.

Gobemouche noir
Ficedula hypoleuca

En forêt de Fontainebleau-77, le premier est noté au Mont-Girard le 12 avril (J. COMOLET-TIRMAN).

En dehors des secteurs de nidification, 6 à 7 migrateurs isolés sont observés sur cinq sites entre le 26 avril et le 21 mai (dernier au cimetière du Père-Lachaise-75, P. NORWOOD).

Panure à moustaches (Mésange à moustaches)
Panurus biarmicus

Deux individus le 16 mars à l'étang de Vallière, à Santeuil-95 (A. BIGORNE). Sans doute les derniers d'une petite bande notée au même endroit fin février.

Rémiz penduline (Mésange rémiz)
Remiz pendulinus

Une petite bande est notée à une date classique du passage prénuptial :
- Croissy-Beaubourg-77 : 5 individus les 27 et 28 mars (J.P. et M. DELAPRE, R. MUGUET).

Loriot d'Europe
Oriolus oriolus

Le premier est entendu à Gambaiseuil-78 les 11 et 13 avril (L. CHEVALLIER). L'espèce est contactée sur deux autres sites dans les jours qui suivent : St-Hubert-78 le 13 et Buno-Bonnevaux-91 le 14. Il faut ensuite attendre le 26 avril pour constater une arrivée importante. Des chanteurs sont notés sur un total de 63 localités (maximum 6 chanteurs en forêt de Bois d'Arcy-78 le 1er mai, D. BROSSARD).

Pie-grièche écorcheur
Lanius collurio

Première : un mâle en plaine de Chanfroy-77 le 10 mai (J.P. SIBLET). Quelques migrateurs sont indiqués jusqu'au début de juin : 3 au Polygone en forêt de Fontainebleau-77 et 1 à Tréchy-77 le 17 mai (A.N.V.L.), 1 mâle le 22 mai et 1 femelle le 23 en forêt de Sénart-91 (E. ROY), 1 à St-Quentin-78 le 2 juin (T. FOURNET).

L'espèce est notée sur cinq sites en période de nidification :
- plaine de Chanfroy-77 : 3 à 4 couples nicheurs (A.N.V.L.).
- Forêt de St-Germain-78 : 2 couples nicheurs (J.P. LAIR).
- Bullion-78 : un couple le 18 mai (A. PERNOT).
- La Celle-les-Bordes-78 : 1 mâle alarmant sur un site habituel le 25 mai (F. BAUDAT).
- Chaussy-95 : un couple le 7 juin (G. JARDIN *et al.*). Un mâle seul est observé sur un site proche le même jour.

Pie-grièche grise
Lanius excubitor

En sud Seine-et-Marne, un individu est présent à Neuvry le 28 mars (A.N.V.L.) et un en plaine de Chanfroy le 25 mai (M. NARCY). Deux oiseaux sont aussi observés sur des sites inhabituels :
- Gambaiseuil-78 : 1 individu du 26 mai au 3 juin au moins (L. CHEVALLIER). L'espèce avait été signalée au même endroit en juin 1994.
- Frépillon-95 : 1 individu le 10 mai (V. GOUDESEUNE).

Pie-grièche à tête rousse
Lanius senator

Un individu (mâle probable) est observé à St-Hubert-78 le 24 mai (M. GROSSELET).

Choucas des tours
Corvus monedula

Deux bandes égales ou supérieures à cent sont notées :
- 100 en dortoir à St-Maurice-Montcouronne-91 le 25 mars (B. DI LAURO).
- 170 à 200 s'alimentent sur la décharge d'Hanneucourt, Gargenville-78 le 17 juin (S. BARANDE).

Moineau friquet
Passer montanus

Quelques bandes sont signalées jusqu'au début du mois d'avril :
- 80 le 1er mars, puis 60 le 8, au parc des Beaumonts, Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).
- 80 le 29 mars à Andrésy-78 (G. PHILIPPE).
- 50 le 5 avril à Triel-sur-Seine-78.
- 40 le 2 mars aux Mureaux-78.
- 40 le 23 mars à Gif-sur-Yvette-91.

Pinson du Nord
Fringilla montifringilla

Une soixantaine de données sont recueillies sur 33 localités. Le passage est sensible durant les deux premières décades de mars, avec un beau rassemblement à Croissy-Beaubourg-77 : au moins 1 100 le 6 mars (J.P. DELAPRE). Des groupes de quelques dizaines d'oiseaux sont également notés en forêt de Rambouillet-78, à Verneuil-sur-Seine-78 et au parc de Sceaux-92.

On relève encore six observations en avril, dont 30 individus à Verneuil-sur-Seine-78 le 3 (J.M. FENEROLE) et les 3 derniers au parc de La Courneuve-93 le 23 (S. CHAMBRIS).

Serin cini
Serinus serinus

Une bande importante : 100 au parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 le 6 mars (P. ROUSSET). Des chanteurs sont notés dès le début du mois, puis des arrivées importantes sont perçues durant la dernière décade.

Verdier d'Europe
Carduelis chloris

Deux bandes modestes sont indiquées début mars :
- 100 le 1er au parc des Beaumonts, Montreuil-sous-Bois-93.
- 100 le 2 à Croissy-Beaubourg-77.

Chardonneret élégant
Carduelis carduelis

Une bande importante est signalée : 150 à Triel-sur-Seine-78 le 2 mars.

Tarin des aulnes
Carduelis spinus

L'espèce est bien présente en mars, mois pendant lequel on relève plus de 75 données sur une quarantaine de localités. Deux pics de passage sont perceptibles, en début de mois puis durant la dernière décade. Sept données concernent des groupes égalant ou dépassant cinquante individus :
- forêt de Fontainebleau-77 : 50 le 21 mars à Franchard, puis 100 le 22 en parcelle 610 (A.N.V.L.) et 50 le 23 en plaine de Chanfroy (S. et T. MALIGNAT).
- Rambouillet-78 : 50 le 7 mars (E. LE ROY).
- St-Quentin-78 : 50 le 1er mars, puis 75 le 4 (T. FOURNET) et 50 le 16 (F. DUCORDEAU, B. LEBRUN).

Le départ est rapide fin mars. On ne relève plus que dix données en avril, toutes concernant des groupes de moins de cinq oiseaux, à l'exception de 15 individus en plaine de Chanfroy-77 le 12 (S. MALIGNAT). Les 4 derniers sont observés à Vaires-sur-Marne-77 le 17 (F. BARTH).

Linotte mélodieuse
Carduelis cannabina

Quelques bandes sont indiquées en mars et avril :
- 100 le 21 mars à Saulx-les-Chartreux-91.
- 100 le 25 mars à Verneuil-sur-Seine-78.
- 80 le 19 avril à St-Hubert-78.
- 70 le 5 avril en plaine de Chanfroy-77.

Sizerin flammé
Carduelis flammea

Suite à l'hivernage assez important, 35 données sont recueillies ce printemps. Cinq d'entre elles concernent des groupes égalant ou dépassant dix individus :
- cimetière de Bagneux-92 : 22 le 5 mars (J.L. SAINT-MARC).
- Sonchamp-78 : 20 le 9 mars (P. DARDENNE, S. RAYMOND).
- Forêt de Fontainebleau-77 : 10 à Franchard le 21 mars et encore 10 au même endroit le 25 avril, également 10 en parcelle 610 le 22 mars (A.N.V.L.).

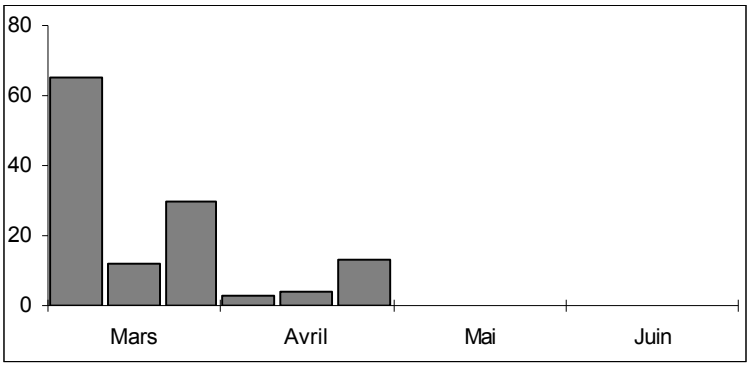


Fig. 16 : le Sizerin flammé en Ile-de-France au cours du printemps 1997 (effectifs observés par décade).

Les 3 derniers sont observés au Polygone, forêt de Fontainebleau-77, le 26 avril (A.N.V.L.).

Bec-croisé des sapins
Loxia curvirostra

Des arrivées ont lieu en juin : les 3 premiers sont notés à Bagneux-92 le 10 (S. MALIGNAT) puis on relève 22 données sur neuf localités jusqu'à la fin du mois. Plusieurs bandes importantes sont observées :
- arboretum de Chèvreloup-78 : 50 le 21 juin, puis 68 le 29 et un maximum de 80 individus le 30 (S. MALIGNAT *et al.*).
- Forêt de Fontainebleau-77 : 15 au Polygone le 24 juin, 20 en plaine de Chanfroy le 26 (A.N.V.L.).
- La Queue-lez-Yvelines-78 : 15 le 25 juin (L. CHEVALLIER).

Grosbec casse-noyaux
Coccothraustes coccothraustes

Quelques bandes importantes sont encore observées en mars :
- 30 à Croissy-Beaubourg-77 le 2 (J.P. DELAPRE).
- 30 en dortoir aux Ponts-Quentins, en forêt de Rambouillet-78 le 14 (F. CHARRON).
- 20 à St-Quentin-78 le 5 (T. FOURNET).
- 18 au cimetière de Bagneux-92 le 1er (S. MALIGNAT).
- 17 à Maisse-91 le 27 (B. BOZEC).

Une bande est aussi indiquée fin juin, correspondant sans doute à un rassemblement postnuptial : 25 à l'arboretum de Chèvreloup-78 le 30 (S. MALIGNAT, B. LEBRUN).

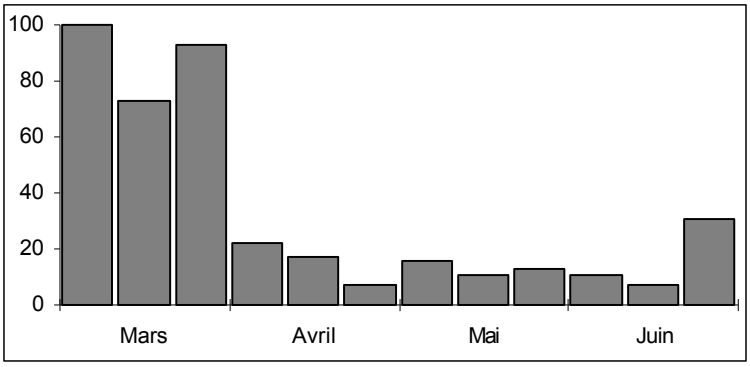


Fig. 17 : le Grosbec casse-noyaux en Ile-de-France au cours du printemps 1997 (effectifs observés par décade).

Bruant zizi
Emberiza cirlus

Noté dans une trentaine de localités :
- Paris : bois de Vincennes.
- Seine-et-Marne : plaine de Chanfroy, Misy-sur-Yonne, Villemaréchal.
- Yvelines : Chevreuse, Epône, Guerville, Juziers, Moisson, Oinville-sur-Montcient, St-Martin-la-Garenne.
- Essonne : Breux-Jouy, Bruyères-le-Châtel, Bures-sur-Yvette, Etampes, Gif-sur-Yvette, Gironville-sur-Essonne, La Ferté-Allais; Lardy, St-Yon.
- Seine-St-Denis : La Courneuve, Montreuil-sous-Bois, Tremblay-en-France.
- Val-d'Oise : Condécourt, Jouy-le-Moutier, Maudétour-en-Vexin, Seraincourt, Vauréal.

Bruant ortolan
Emberiza hortulana

Une seule donnée ce printemps, à une date typique du passage prénuptial :
- un individu le 1er mai en plaine des Bergeries, forêt de Sénart-91 (E. ROY).

Bruant des roseaux
Emberiza schoeniclus

On relève 250 données dans une quarantaine de localités. Un passage est sensible durant la première décade de mars, quelques groupes sont alors notés :
- 40 à Verneuil-en-Halatte-60 le 2 (S. CHAMBRIS).
- 30 à Jablines-77 le 9 (H. FABRE).
- 15 à Nangis-77 le 8 (A.N.V.L.).

Bruant proyer
Miliaria calandra

On relève un peu plus de 110 données sur environ quarante-cinq localités. Aucun groupe important n'est signalé.

REFERENCES

- ARNABOLDI, F. et LETOURNEAU, C. (1997) *Enquête Pic mar et Pic cendré en forêt de Rambouillet. Résultats de l'année 1997 et bilan provisoire.* Rapport dactylographié, 10 pages.
- ARNABOLDI, F. et LETOURNEAU, C. (2000) Le Pic mar *Dendrocopos medius* en forêt domaniale de Rambouillet (Yvelines) : historique, distribution, effectifs, densités. *Le Passer*, **37** : 32-50.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région.* Delachaux et Niestlé, 343 pages.
- PHILIPPE, G. (1996) Stationnements prolongés du Cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis* en Ile-de-France. *Le Passer*, **33** : 112-113.
- SPANNEUT, L. (1995) Nidification de la Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*) à Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne). *Bulletin de l'Association Naturaliste de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **71** : 32-33.
- SPANNEUT, L. (1998) Activités ornithologiques du sud Seine-et-Marnais et de ses proches environs, printemps 1997. *Bulletin de l'Association Naturaliste de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **74** (2) : 66-74.

SUMMARY – Ornithological reports from March to June 1997.

The spring migration was globally consonant with the average. It was a little weak with regard to numbers of ducks and shorebirds, exept for Garganey and Little Stint. Yet some passerines provided very precocious sightings, especially Whinchat, Willow Warbler and some other warblers. Breeding survey confirm observed tendencies for the last few years. For example, Great Cormorant, Grey Heron, Black-headed Gull and Middle Spotted Woodpecker seem to pursue their progression. Highlights of the season included some long-staying birds such as the wintering Ring-billed Gull and a Shag. Other rarities, mainly seen one day, were five Red-necked Grebes, one Black Stork, one Great White Egret, one Botted Eagle, two Spotted Crakes, one Icterine Warbler, one Woodchat Shrike and one Ortolan Bunting.

David LALOI

RECENSEMENT DE L'AVIFAUNE EN VALLEE DU PETIT-MORIN EN JUIN 1995 : SYNTHESE DES OBSERVATIONS REALISEES A L'OCCASION DU GRAND RASSEMBLEMENT ANNUEL

Philippe PERSUY et Claude RODES

Avant-propos
Les organisateurs de ce grand rassemblement 1995 ont eu le plaisir de compter parmi eux Jean Louis VACCON ; qu'on leur permette de dédier ces quelques pages à sa mémoire.

INTRODUCTION

L'année 1995 a vu le traditionnel rassemblement du CORIF se dérouler aux confins de l'Ile-de-France, dans le nord-est de la Seine-et-Marne, en une zone que l'éloignement, ainsi que l'absence de site « phare », ont conduite à être particulièrement sous-prospectée.

Le week-end de trois jours choisi (du 3 au 5 juin) et les participants nombreux (environ une centaine de personnes au cours des trois jours) ont permis de couvrir la très grande majorité de la zone prévue. Le principe de ce rassemblement est resté identique à celui des années précédentes : explorer en équipe et pendant une demi-journée des parcelles dont la taille est adaptée et recueillir les indices de nidification de toutes les espèces présentes.

Mis à part les données publiées dans les atlas des oiseaux nicheurs de France (YEATMAN, 1976 ; YEATMAN-BERTHELOT et JARRY, 1994) aucun renseignement d'ensemble sur l'avifaune de cette région n'était disponible. L'intérêt d'un grand rassemblement CORIF prend dans cet exemple toute son ampleur, et il n'est pas étonnant de constater que les données recueillies sont quantitativement extrêmement importantes pour certaines des espèces contactées.

Ce grand rassemblement a donc été un nouveau succès, en termes de résultats et de participation, chacun des intervenants doit en être remercié.

ZONE D'ETUDE

La zone d'étude s'étend de La Ferté-sous-Jouarre, au nord-ouest, jusqu'à Montdauphin au sud-est, en longeant la vallée du Petit-Morin (carte page suivante). Elle représente environ 95 km^2 d'un ensemble de biotopes très homogène.

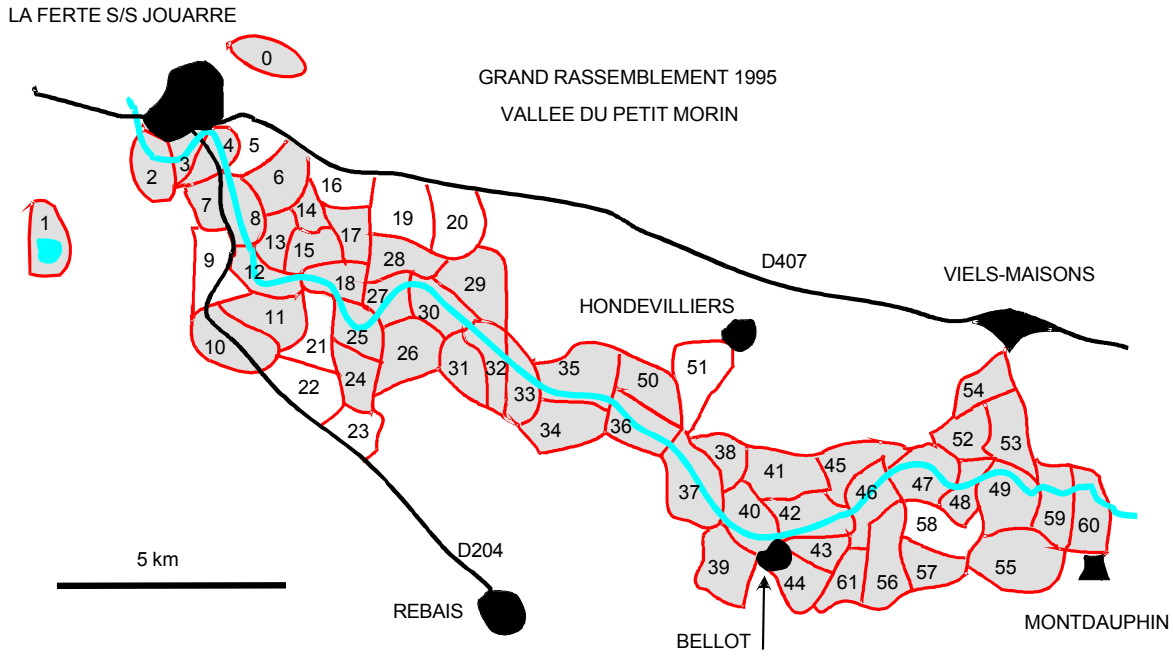
Outre le fond de vallée et les coteaux avoisinants, souvent boisés, les ensembles les plus représentés sont les pâtures arbustives et les vergers. Deux parcelles excentrées (une boisée, la parcelle n°0, et une comprenant le seul étang de la zone, la parcelle n°1) ont aussi été explorées.

La superficie choisie pour les parcelles (proche de 1,5 km^2) semble être quasi idéale pour la prospection désirée ; notons que cette superficie a encore été réduite par rapport aux années précédentes.

RESULTATS

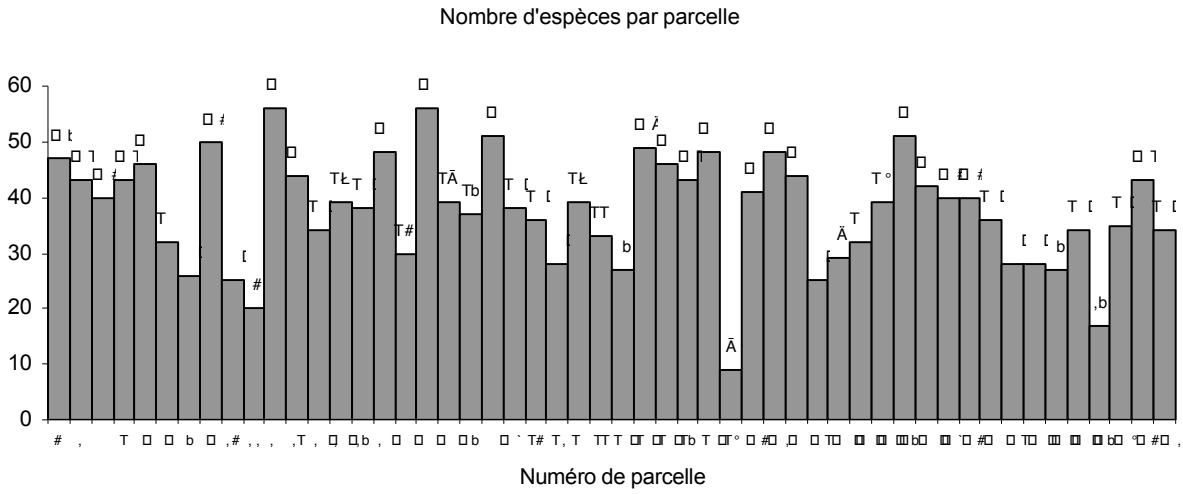
Zone prospectée

La période de prospection de 5-6 demi-journées (contre 3-4 les années précédentes) et le nombre toujours important de participants ont permis de couvrir un pourcentage significatif de la zone. En particulier l'ensemble des parcelles présentant a priori un intérêt ont été prospectées, les quelques parcelles non explorées étant surtout des étendues uniformément cultivées (céréales).
Sur les 62 parcelles, 51 (soit 80 km^2 environ) ont été explorées, dont une (la parcelle n°39) n'a fait l'objet que d'une prospection nocturne. La carte ci-dessous figure la zone couverte (en grisé) et le numérotage des parcelles.



Résultats par parcelles

Le graphique suivant indique le nombre d'espèces contactées, en fonction du numéro de parcelle.



La moyenne, en excluant la parcelle n°39, prospectée de nuit, est de 38 espèces contactées par parcelle. La disparité entre les valeurs obtenues reflète :
- la différence de sensibilité des équipes,
- les effets de la météorologie changeante à laquelle les équipes ont été confrontées - certaines parcelles ont été prospectées sous la pluie,
- les variations d'activité des oiseaux selon l'heure de prospection,
- et bien-sûr la différence intrinsèque entre les parcelles.

S'il est difficile de faire la part entre ces différents facteurs, rappelons cependant que la zone couverte est, relativement, et pour la majorité des parcelles, homogène en termes de biotopes.

Comme pour chaque grand rassemblement, les indices de nidification recueillis sont à relativiser en fonction de la durée du recensement : si le nombre de participants garantit une quasi-exhaustivité sur les espèces, la nidification est parfois difficile à prouver sur un laps de temps aussi court.

Comparaison Atlas National S.O.F. / prospection CORIF 1995

Sur ces 51 parcelles explorées, 94 espèces ont été détectées, ce qui est un nombre satisfaisant au regard de l'absence de véritables zones humides, de l'homogénéité de la zone d'étude et des résultats des grands rassemblements précédents.

Le tableau (page suivante) compare le meilleur indice par espèce, noté lors de ce recensement, aux données issues du *Nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs de France* de la S.O.F. (YEATMAN-BERTHELOT et JARRY, 1994). Ces dernières ont été collectées lors du recensement national conduit dans les années 1985-89 ; des rappels concernant le recensement de 1970-75 (YEATMAN, 1976) ont parfois été mentionnés.

Les conventions habituelles sont utilisées :
X pour une espèce contactée mais non nicheuse
A pour une espèce nicheuse possible
B pour une espèce nicheuse probable
C pour une espèce nicheuse certaine
Dans les commentaires spécifiques, le chiffre précédant chaque indice de nidification indique le nombre de couples recensés.

Dans le tableau, une case vide signifie naturellement que l'espèce n'a pas été contactée ; pour la colonne S.O.F. il s'agit alors d'une absence pour les deux périodes. Quatre espèces notées lors du recensement de 1970-75, mais non lors de celui de 1985-89, sont indiquées d'un signe / précédant l'indice.

Nous reviendrons parfois, dans les commentaires spécifiques, sur les différences notées entre ces deux sources, cependant il est important de mentionner que l'analyse des données S.O.F. montre à l'évidence une sous-prospection marquée de la zone.

Cela conduit à des résultats nettement plus fournis dans le cadre de ce grand rassemblement : 94 espèces, dont 52 nicheuses certaines, « contre » 83 espèces, dont 30 seulement nicheuses certaines. Seules 4 espèces (en bas de tableau) ont « disparu » depuis la période 1985-89, plus une qui avait déjà « disparu » à cette date par rapport à l'inventaire de 1970-75 ; 16 sont « nouvelles » pour la zone.

	S.O.F.	CORIF
GRÈBE HUPPÉ	C	A
GRÈBE CASTAGNEUX	C	A
HÉRON CENDRE		A
CANARD COLVERT	C	B
BUSE VARIABLE	B	A
BONDRÉE APIVORE	C	B
ÉPERVIER D'EUROPE	B	A
FAUCON CRÉCERELLE	C	C
PERDRIX GRISE	B	B
CAILLE DES BLÉS	B	B
FAISAN DE COLCHIDE	B	B
GALLINULE POULE-D'EAU	C	C
FOULQUE MACROULE	C	C
MOUETTE RIEUSE		X
STERNE PIERREGARIN		A
PIGEON RAMIER	C	B
PIGEON COLOMBIN	B	B
TOURTERELLE TURQUE	C	C
TOURTERELLE DES BOIS	B	B
COUCOU GRIS	B	B
EFFRAIE DES CLOCHERS		C
CHOUETTE HULOTTE	B	C
HIBOU MOYEN-DUC	C	C
MARTINET NOIR	C	C
MARTIN-PÊCHEUR		C
HUPPE FASCIÉE		B
PIC VERT	B	C
PIC ÉPEICHETTE	B	C
PIC ÉPEICHE	B	C
PIC NOIR		B
PIC MAR		A
ALOUETTE DES CHAMPS	B	C
HIRONDELLE RUSTIQUE	C	C
HIRONDELLE DE FENÊTRE	C	C
PIPIT DES ARBRES	B	C
PIPIT FARLOUSE	A	C
BERGERONNETTE GRISE	A	C
BERGERONNETTE DES RUISS.	A	B
BERGERONNETTE PRINTANIÈRE	A	B
TROGLODYTE MIGNON	C	C
ACCENTEUR MOUCHET	C	C
ROUGEGORGE FAMILIER	B	C
ROSSIGNOL PHILOMÈLE	B	C
ROUGEQUEUE NOIR	C	C
ROUGEQUEUE À FRONT BLANC	C	B
TARIER PATRE	B	C
MERLE NOIR	C	C
GRIVE MUSICIENNE	B	C
GRIVE DRAINE	B	B
GRIVE LITORNE		C
LOCUSTELLE TACHETÉE		B
ROUSSEROLLE EFFARVATTE	B	B
ROUSSEROLLE VERDEROLLE		B
HYPOLAIS POLYGLOTTE	B	C
FAUVETTE À TETE NOIRE	B	C
FAUVETTE GRISETTE	B	C
FAUVETTE JARDINS	B	C
FAUVETTE BABILLARDE	B	C
POUILLOT VELOCE	B	B
POUILLOT FITIS	B	B
POUILLOT SIFFLEUR	B	B
MÉSANGE À LONGUE QUEUE	B	C
MÉSANGE NONNETTE	/B	C
MÉSANGE BORÉALE	/B	B
MÉSANGE BLEUE	C	C
MÉSANGE CHARBONNIÈRE	C	C
MÉSANGE HUPPÉE	/B	B
MÉSANGE NOIRE		B
GOBEMOUCHE GRIS		C
ROITELET A TRIPLE BANDEAU		B
ROITELET HUPPÉ		C
SITTELLE TORCHEPOT	B	C
GRIMPEREAU DES JARDINS	B	C
LORIOT D'EUROPE	B	B
PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR		C
GEAI DES CHÊNES	C	B
PIE BAVARDE	C	B
CHOUCAS DES TOURS	C	B
CORBEAU FREUX	C	B
CORNEILLE NOIRE	C	C
ETOURNEAU SANSONNET	A	C
MOINEAU FRIQUET	C	C
MOINEAU DOMESTIQUE	C	C
PINSON DES ARBRES	B	C
SERIN CINI	B	B
VERDIER D'EUROPE	C	C
LINOTTE MELODIEUSE	B	C
CHARDONNERET ÉLÉGANT	C	C
BOUVREUIL PIVOINE	B	B
GROSBEC CASSE-NOYAUX	A	B
BRUANT JAUNE	B	C
BRUANT ZIZI	B	B
BRUANT DES ROSEAUX	B	C
BRUANT PROYER	B	C
MILAN NOIR	C	
AUTOUR DES PALOMBES	B	
CHOUETTE CHEVÊCHE	/A	
COCHEVIS HUPPÉ	B	
PIE-GRIÈCHE À TÊTE ROUSSE	B	

COMMENTAIRES SPECIFIQUES

Dans les commentaires qui suivent sont indiqués : le nombre de contacts relevés et leur répartition ; sur les cartes, les parcelles dont les frontières sont pointillées n'ont pas été prospectées (cf. carte générale). Les densités mentionnées sont en général tirées de l'atlas S.O.F. (YEATMAN-BERTHELOT et JARRY, 1994). Certaines données de nidification sont issues de synthèses publiées dans *Le Passer* concernant les observations du printemps 1994 (BARADEZ et MALIGNAT, 1996) et le grand rassemblement en forêt de Fontainebleau (CORIF, 1998).

RAPACES DIURNES

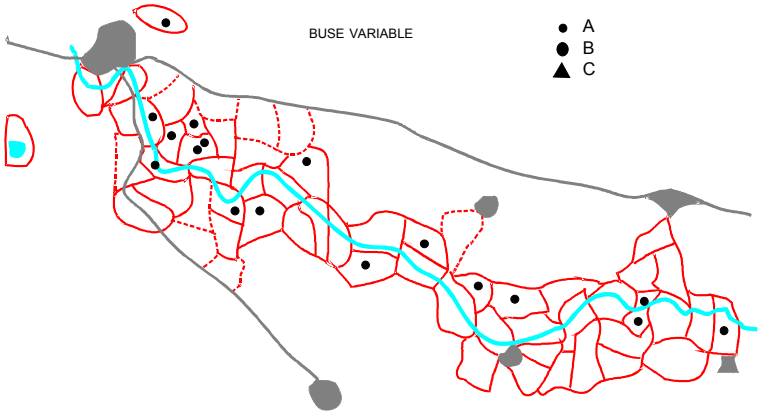
Seules 4 espèces ont été contactées ; les grands absents sont les **busards** ainsi que le **Faucon hobereau** pour lequel la zone semble pourtant favorable.

Buse variable *Buteo buteo*

17A

L'espèce étant par nature visible de loin mais difficile à circonscrire précisément, il est possible que certains des contacts indiqués se réfèrent au même individu ou couple.

Dans le type de zone considérée, on peut s'attendre à un couple pour 200 à 400 ha, soit de 20 à 40 couples...

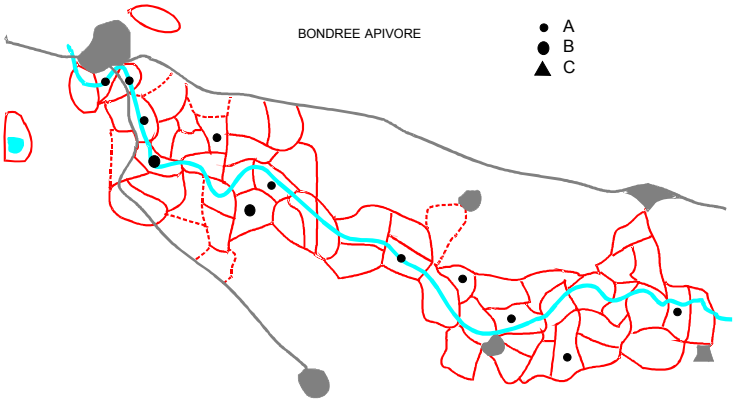


Bondrée apivore *Pernis apivorus*

10A 2B

Même remarque que pour l'espèce précédente.

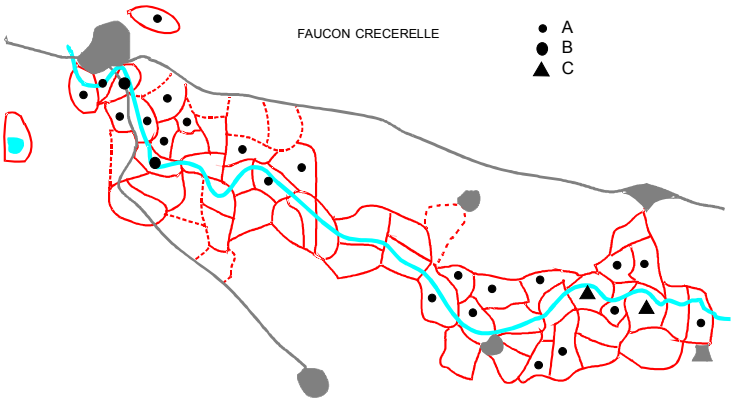
Une densité moyenne de l'ordre d'un couple pour 500 à 1 000 ha, conduirait à 8-16 couples.



Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

22A 2B 2C

Une densité de 1 couple pour 100 ha est considérée comme forte. Si les 26 contacts correspondent tous à des couples, le chiffre obtenu est de 1 couple pour 300 ha.



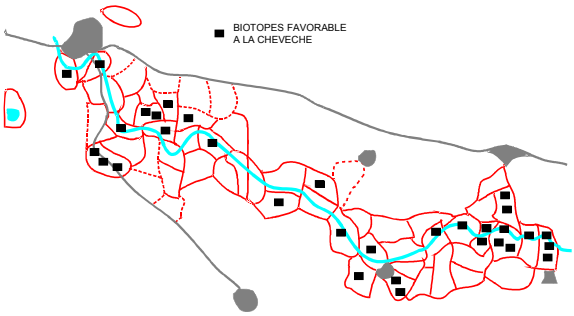
RAPACES NOCTURNES

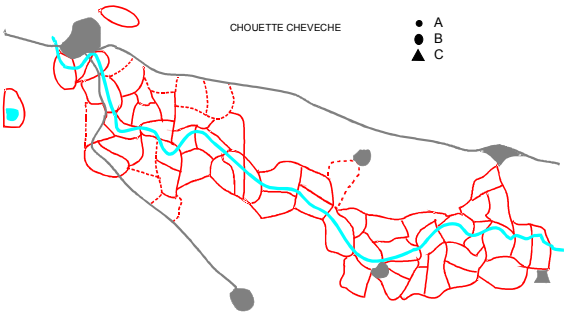
Deux espèces contactées et une absence inquiétante.

Chouette chevêche *Athene noctua*

Lors du recensement, nous avions demandé à tous les participants de noter les biotopes a priori favorables à la Chevêche. Certains l'ont fait et 32 sites (il s'agit d'un minimum encore assez éloigné des possibilités totales) ont été signalés comme favorables ou très favorables (première carte).

Une sortie nocturne a été dirigée vers certains de ces sites ; d'autres ont été visités « cavité par cavité ». Les résultats sont indiqués sur la seconde carte...
Aucun contact n'a été trouvé, pas plus qu'il n'en est de signalé en 1985-89 ; seul le recensement de 1970-75 fournit un indice « possible ». Si l'absence ne peut être tenue pour certaine, les efforts fournis permettent d'assurer que l'espèce est au mieux rare à très rare dans la zone (et sur les secteurs I.G.N. proches, YEATMAN-BERTHELOT et JARRY, 1994) et ce malgré de nombreux biotopes favorables en termes de cavités, de terrains de chasse et de nourriture potentielle. Cela ne fait malheureusement que confirmer la diminution de l'espèce, notée sur tout le territoire national et plus encore dans le quart nord-est.



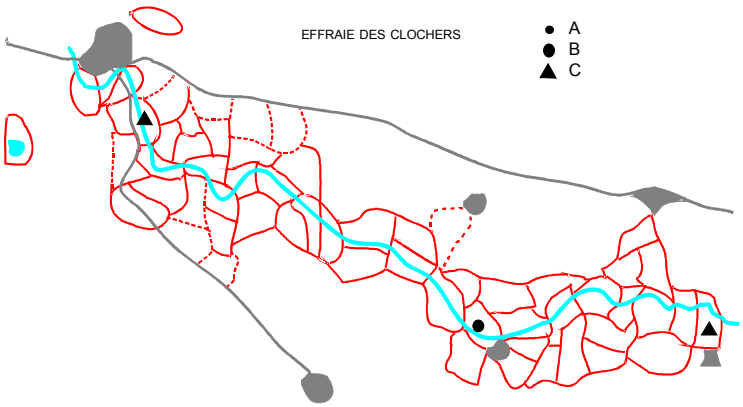


Effraie des clochers *Tyto alba*

1B 2C

Dans les régions favorables, on peut s'attendre à 1 ou 2 couples par commune.

Les 3 contacts obtenus sont relativement satisfaisants, surtout si l'on se réfère à l'absence de données S.O.F. Il est cependant probable que l'espèce soit encore sous-estimée.



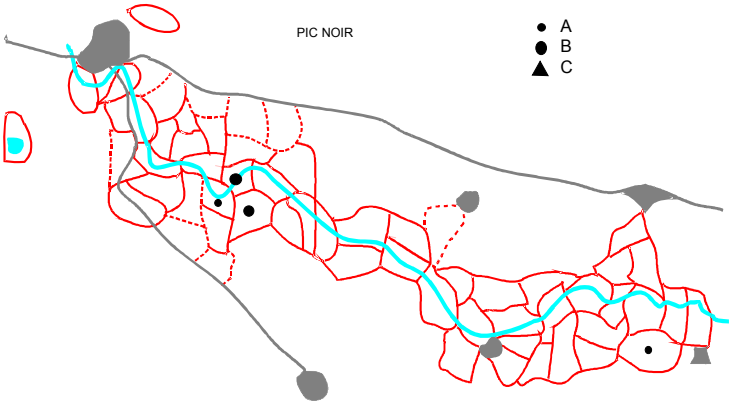
HUPPE, PICS ET TORCOL

Un contact de **Huppe fasciée** (nicheuse probable en parcelle n°10) est à souligner dans une région où elle est en forte régression ; par contre aucune observation de **Torcol fourmilier** n'a été réalisée. Autre contact intéressant : celui d'un **Pic mar** dans une zone d'où il est absent depuis au moins 25 ans (observé en parcelle n°36).

Pic noir *Dryocopus martius*

2A 2B

Ce pic est en expansion vers l'ouest depuis une trentaine d'années. En outre, des zones d'absence dans l'aire de répartition semblent se combler. Ainsi, la moitié est de la Seine-et-Marne, où ce pic était encore absent vers la fin des années 80, semble maintenant bien fréquentée. Les contacts relevés ici, qui se réfèrent probablement à deux couples, illustrent parfaitement ce fait.



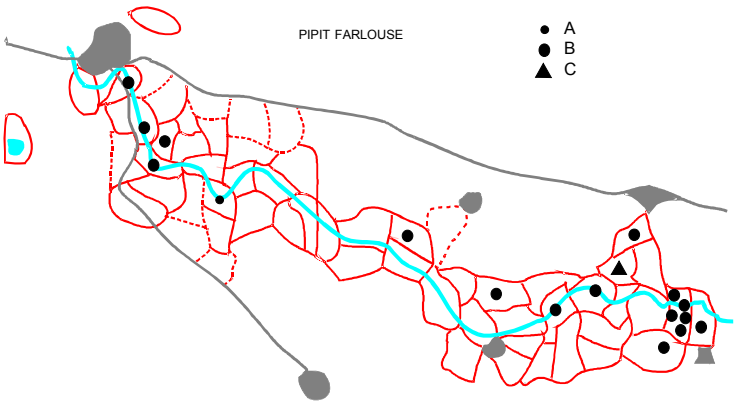
PASSEREAUX

Pipit farlouse *Anthus pratensis*

1A 16B 1C

L'évolution de la répartition de l'espèce semble avoir des causes complexes, et être difficilement séparable des effets d'une meilleure prospection.

La zone considérée se trouve en bordure d'une région (Marne, Aube, Yonne et Loiret) qui voit l'espèce progresser sensiblement de 1970-75 à 1985-89. De nicheur possible en 1985-89, le Pipit farlouse devient ici nicheur certain, la parcelle 59 atteignant la densité de 0,4 couples pour 10 ha.

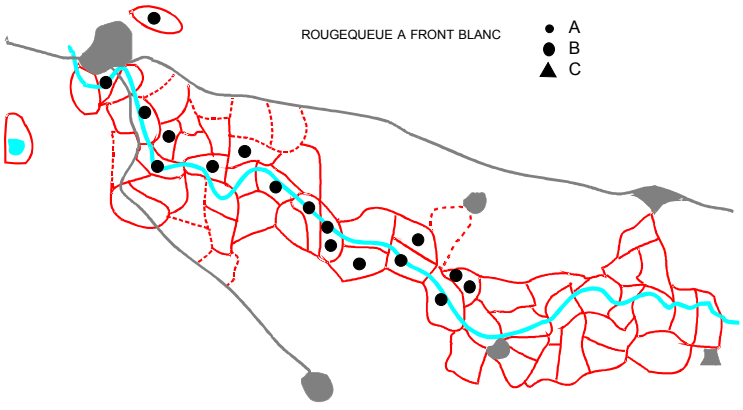


Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*

17B

De l'impression de déclin, notée par beaucoup, à une relative stabilité dans la répartition entre 1975 et 1989, la situation de l'espèce est mal connue et peut-être fluctuante.

En tout état de cause, l'espèce est notée respectivement possible et probable en 1970-75 et 1985-89. Les 17 contacts sur la zone ne sont pas négligeables au niveau régional (14 sites signalés en Ile-de-France au printemps 1994 et 29 contacts lors du rassemblement en forêt de Fontainebleau).

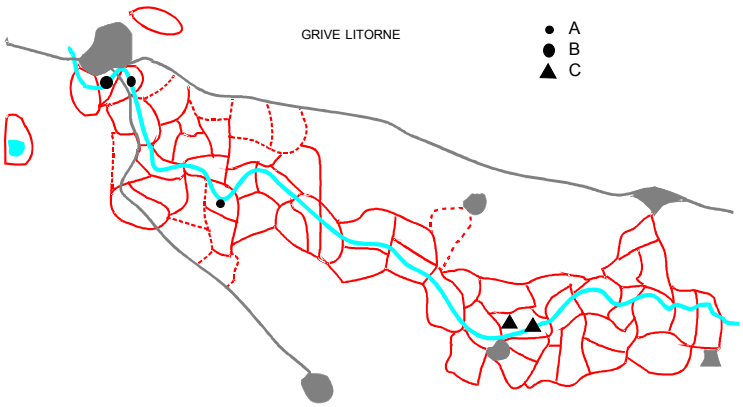


Grive litorne *Turdus pilaris*

2A 1B 2C

L'espèce, en nette et rapide progression vers l'ouest (l'Ile-de-France se situant encore à la limite de l'aire de répartition), n'était pas notée en 1985.

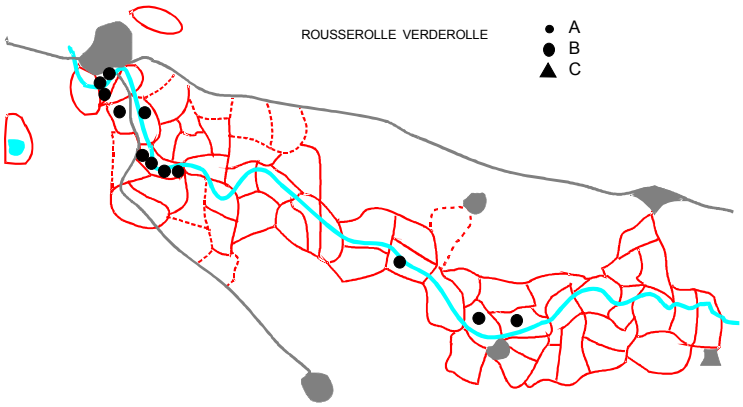
Le grand rassemblement dans les Boucles de la Marne, 30 km à l'ouest, n'avait fourni aucun contact en 1991 ; ils y sont encore très peu nombreux.



Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris*

12B

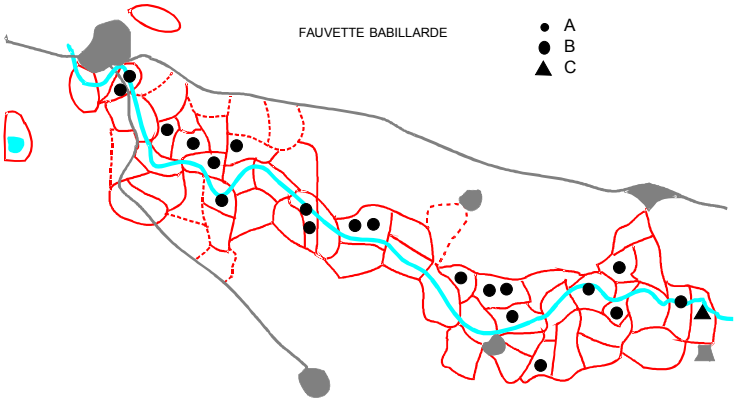
Le cas de la Verderolle est similaire à celui de l'espèce précédente, l'extension étant toutefois orientée sud-ouest.
Les 12 contacts sont intéressants au niveau régional (30 données pour 25 sites étaient relevées au printemps 1994), bien que la densité notée soit encore faible. L'espèce est bien présente dans les Boucles de la Marne.



Fauvette babillarde *Sylvia curruca*

20B 1C

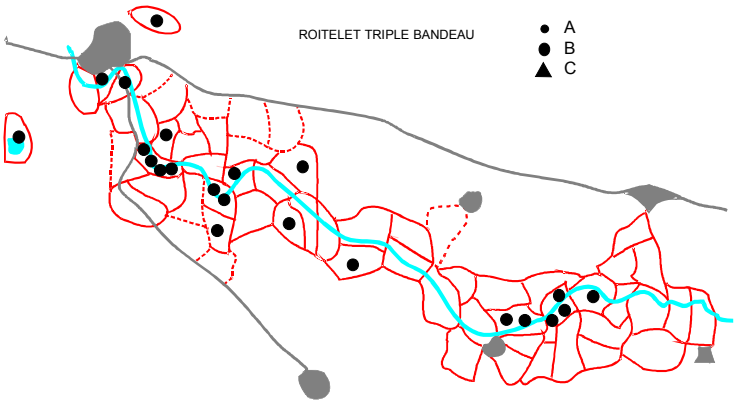
Encore un cas d'espèce en progression, elle aussi vers le sud-ouest.
Les 21 contacts notés sont à comparer aux 40 données (pour 35 sites) citées dans la synthèse des observations régionales du printemps 1994.



Roitelet à triple bandeau *Regulus ignicapillus*

23B

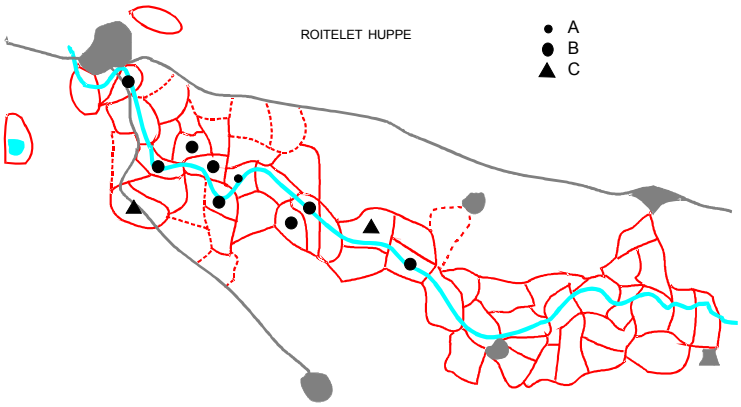
La répartition du Roitelet à triple bandeau en France est assez clairsemée. En Ile-de-France, la moitié nord-est de la Seine-et-Marne semble désertée pendant les recensements de 1970-75 et 1985-89. L'espèce fait donc ici une entrée en force avec 23 contacts. Lors du grand rassemblement en forêt de Fontainebleau en 1994, l'espèce n'avait été notée que sur six secteurs.



Roitelet huppé *Regulus regulus*

1A 8B 2C

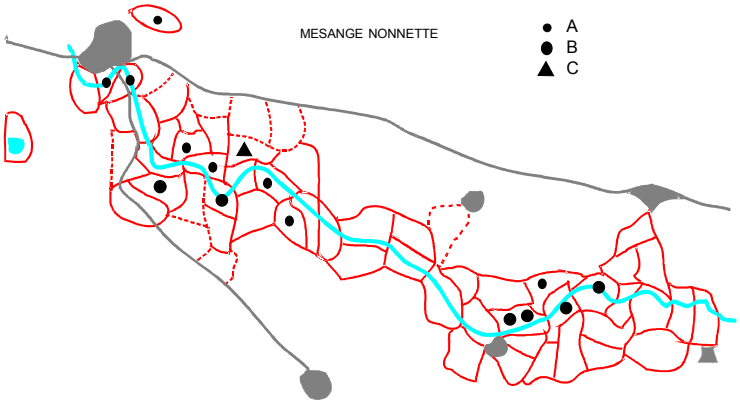
Cas assez similaire à celui de l'espèce précédente : l'espèce n'était pas notée en 1985 et est nicheuse certaine ici.



Mésange nonnette *Parus palustris*

8A 6B 1C

Peu d'évolution pour cette espèce, si ce n'est par une meilleure prospection. Absente de l'atlas S.O.F., elle semble en fait correctement représentée dans la zone d'étude.

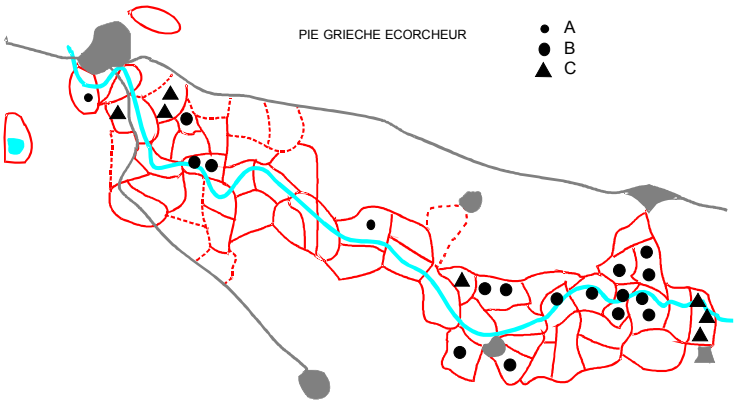


La **Mésange boréale** (5 contacts), la **Mésange huppée** (3 contacts) et la **Mésange noire** (2 contacts) étaient absentes des données S.O.F.

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*

2A 16B 7C

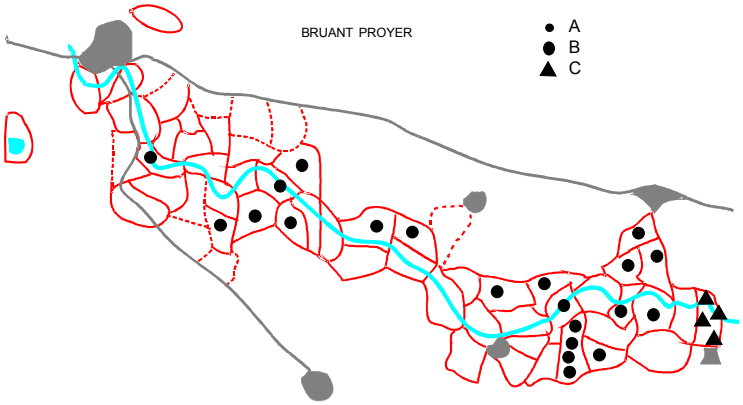
Peut-être, avec l'absence de données Chevêche, les résultats les plus marquants de ce rassemblement : avec 25 contacts, la population francilienne connue fait plus que doubler... (21 couples hors Oise en 1994).
Le nombre de couples dans la zone peut être assez proche de 40/50. L'année 1995 a été dans l'ensemble du pays une « bonne » année pour l'espèce.



Bruant proyer *Miliaria calandra*

19B 4C

L'occupation du territoire national par cette espèce semble assez constante ; néanmoins, lorsque des données chiffrées existent, elles indiquent une régression nette.
Il n'existe pas de données antérieures à comparer aux 23 contacts obtenus sur pour la zone.



CONCLUSION

L'analyse des données issues de ce grand rassemblement, comparées à celles issues du *Nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs de France* (YEATMAN-BERTHELOT, 1994), montre que les évolutions notées entre ces deux recensements sont, d'une part, le fait d'un manque de prospection antérieure dans la zone et, d'autre part, mais pour un nombre d'espèces moindre, la traduction de tendances (supra-)nationales.
Elle montre aussi l'intérêt de l'ensemble de la zone, d'un point de vue général, et son importance régionale pour certaines espèces.

REMERCIEMENTS

Le CORIF remercie ici la municipalité de Montdauphin, qui nous a accueillis chaleureusement et a permis le bon déroulement de ce week-end.

A noter : l'organisation d'une conférence, le samedi soir, sur l'avifaune de la région, a suscité un vif intérêt auprès des habitants du village - une cinquantaine de participants pour l'un des plus petits villages d'Île-de-France - et a permis de nombreux échanges intéressés. Cette conférence, s'appuyant sur la diapothèque du CORIF, préparée par J. Coatmeur et assurée par G. Lesaffre, est une expérience à renouveler.

REFERENCES

- BARADEZ, R. et MALIGNAT, P. (1996) Synthèse du printemps 1994. *Le Passer*, **33** : 40-101.
- CORIF, Collectif (1998) Résultats du week-end de prospection en forêt de Fontainebleau (4 et 5 juin 1994). *Le Passer*, **35** : 122-134.
- YEATMAN, L. (1976) *Atlas des Oiseaux Nicheurs de France 1970-1975.* Société Ornithologique de France, Paris, 282 pages.
- YEATMAN-BERTHELOT, D. et JARRY, G. (1994) *Nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs de France 1985-1989.* Société Ornithologique de France, Paris, 776 pages.

Philippe PERSUY Claude RODES

PREMIÈRES DONNÉES HIVERNALES DE L'ŒDICNÈME CRIARD *Burhinus oedicnemus* EN ILE-DE-FRANCE EN 2000-2001

François BOUZENDORF

L'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* est un nicheur rare en Ile-de-France. Sa population est estimée à 30-50 couples, répartis principalement dans les Yvelines où les Boucles de Moisson rassemblent à elles seules 10 à 15 couples, la Seine-et-Marne, et l'Essonne (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Alors que la grande majorité de ces migrateurs rejoignent l'Espagne et l'Afrique du Nord pour passer la mauvaise saison (GEROUDET, 1982), les données d'hivernage se multiplient en France depuis 1968 (OLIOSO, 1991), notamment sur la façade atlantique (GABORY, 1998).

Le 4 février 2001, sept Œdicnèmes criards sont découverts à Fresnes-sur-Marne, Seine-et-Marne, et seront observés régulièrement tout ce mois. Parallèlement, toujours dans le nord de la Seine-et-Marne, à Congis-sur-Thérouanne, deux ou trois oiseaux stationnent en décembre 2000 et un individu est observé le 14 janvier 2001. Ces données dans les « Boucles de la Marne » constituent la première mention hivernale de cette espèce en Ile-de-France et l'une des plus septentrionales connues à ce jour en France.

LES SITES

Fresnes-sur-Marne est une commune du nord de la Seine-et-Marne située dans le bassin de la Marne, au nord de la Brie. Elle est largement occupée par une activité agricole intensive, ainsi que par une carrière d'exploitation de granulats alluvionnaires.
Le site *stricto sensu* est constitué en partie de terrains anciennement exploités en cours de remblaiements, ainsi que de jachères. Les terrains en question bordent la Marne et se localisent à ce titre en zone inondable qui accueille chaque printemps bon nombre de limicoles en halte migratoire et quelques couples nicheurs de Petit Gravelot *Charadrius dubius* et de Vanneau huppé *Vanellus vanellus*. L'autre partie, encore en activité et gérée par la Routière de l'Est Parisien (REP), présente un vaste plan d'eau bordé partiellement de berges dénudées à végétation rase et à recouvrement minéral important.
Ce site présente donc un milieu typique très favorable à l'espèce. Au mois de février, les oiseaux ont été découverts sur la zone de jachères et de remblais. Ils y seront principalement observés, mais ils ont été également vus en vol se dirigeant vers la carrière en activité et son plan d'eau en bordure.

Congis-sur-Thérouanne est une commune située plus en amont sur le cours de la Marne, au nord-est de Meaux et à environ une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau de Fresnes-sur-Marne, et nichée comme cette dernière dans l'une des « Boucles de la Marne ». Ce site est aussi une ancienne gravière d'exploitation et les oiseaux fréquentaient un terrain caillouteux fraîchement retourné.

Ces deux localités caractéristiques des milieux artificialisés de la Région parisienne sont donc intimement liées à des carrières d'exploitation de granulats alluvionnaires des grands cours d'eau franciliens (ici la Marne).

CHRONOLOGIE DES OBSERVATIONS

A Fresnes-sur-Marne, l'observation le 4 février 2001 de 7 Œdicnèmes criards a été le point de départ d'une série de contacts répétés de l'espèce par différents observateurs durant tout le mois : 5 oiseaux le

10 février (F. BARTH, S. CHAMBRIS), 12 le 18 février (F. BOUZENDORF, S. MALIGNAT, E. SANS), 6 le 20 février (S. BOITEL, J.B. MARTINEAU), 7 le 24 février (F. BARTH). Mais le site n'étant quasiment pas visité par les ornithologues locaux en hiver, il n'y a aucune preuve de présence (ou d'absence) de l'espèce sur ce site pour le début de l'hiver (décembre 2000, janvier 2001).

A Congis-sur-Thérouanne, 2 à 3 oiseaux sont observés « plusieurs dimanches en décembre 2000 » lors des sorties organisées sur ce secteur par l'association de l'AVEN du Grand Voyeux. Point d'orgue de ces données, un oiseau est noté sur ce site le 14 janvier 2001. Cependant, l'espèce ne sera plus contactée par la suite (D. COULON, comm. pers.).

A noter qu'à Trilbardou – à 5 km au nord-est de Fresnes-sur-Marne – des oiseaux sont aussi notés avant le 1er mars, date de la donnée de retour la plus précoce jusqu'à présent en Ile-de-France pour l'espèce (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000) : 1 le 27 février, 2 le 28 février (P. PERSUY). Toutefois, ces oiseaux non observés auparavant sont plus probablement des premiers migrateurs, ou bien issus du groupe de Fresnes-sur-Marne (P. PERSUY, comm. pers.).

Par la suite, des oiseaux seront notés à des dates traditionnelles de retours prénuptiaux et d'installation de nicheurs sur ces sites : 2 les 19 mars et 1er avril à Trilbardou, plusieurs le 25 mars à Fresnes-sur-Marne. En période estivale, ces trois sites accueillent une petite population nicheuse d'Œdicnème criard : un à deux couples se reproduisent à Fresnes-sur-Marne – un couple nicheur certain donne 2 à 3 jeunes à l'envol en 2001 (F. BARTH et S. CHAMBRIS, comm. pers.) ainsi qu'à Trilbardou (P. PERSUY, comm. pers.) et un couple à Congis-sur-Thérouanne (D. COULON, comm. pers.).

STATUT HIVERNAL EN FRANCE

Le premier cas d'hivernage de l'espèce en France a été noté dans l'Allier au cours de l'hiver 1968-1969 (OLIOSO, 1991). Jusqu'à l'hiver 1982-1983 c'est le quart sud-est de la France qui fournit la plupart des données (Allier, Bouches-du-Rhône, Saône-et-Loire). Mais depuis cet hiver 1982-1983, il y a un basculement des données vers le Centre-Ouest où les observations deviennent de plus en plus nombreuses tous les hivers et touchent de plus en plus de localités : Charente, Charente-Maritime, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Deux-Sèvres, Vienne (GABORY, 1998 ; C. ATTIE, comm. pers.). Il existe aussi des observations plus ponctuelles en Haute-Garonne, Gironde, Pyrénées-Atlantiques, Tarn (DUBOIS *et al.*, 2000 ; DALOUS, 1992).
L'hivernage de l'Œdicnème criard reste malgré tout marginal en France (DUBOIS *et al.*, 2000). En Ile-de-France, l'espèce n'a jamais été notée en hiver (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000 ; MALVAUD, 1996).

DISCUSSION

A Fresnes-sur-Marne, en l'absence de données en décembre et en janvier, la date du 4 février met en avant trois hypothèses sur l'origine des oiseaux :

1) un réel hivernage de ce groupe cantonné sur ce site pendant tout l'hiver,
2) un déplacement d'un groupe d'oiseaux et/ou un regroupement d'oiseaux présents dans la région vers ce site à la fin de l'hiver,
3) des migrateurs très précoces.

Cette dernière possibilité semble néanmoins peu crédible. En effet, compte tenu des effectifs conséquents notés et des contacts répétés, il s'agit plus vraisemblablement d'un rassemblement hivernal d'oiseaux présents sur le site à ce moment. De plus, les retours ne se font traditionnellement, en France, qu'en mars, parfois fin février (date extrême un 11 février) (DUBOIS *et al.*, 2000) ; en Ile-de-France, le plus tôt dans la saison est un 1er mars (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Par conséquent, ces oiseaux ne peuvent concerner des migrateurs de retour prématurément. En revanche, les observations de Trilbardou peuvent tout à fait entrer dans ce cadre ; les dates précoces (27 et 28

février 2001) en seraient alors tout à fait remarquables. Mais rien ne permet de rejeter l'idée que ces oiseaux proviennent de Fresnes-sur-Marne, distant de 5 km seulement.
Il restera malheureusement impossible de trancher entre les deux premières hypothèses, faute de données plus précoces. Toujours est-il que s'ils n'ont pas passé tout l'hiver à Fresnes-sur-Marne, ces oiseaux ont pu hiverner sur une autre localité, ou bien vagabonder à plus ou moins grande échelle dans la région au cours de cette période, avant de fréquenter ce site avant le début du printemps.

A Congis-sur-Thérouanne, les « observations de décembre 2000 » ne peuvent exclure, cette fois, des oiseaux en passage postnuptial très tardif ; en Ile-de-France, une date limite fait état d'un oiseau un 19 décembre (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Néanmoins, le caractère extrême de la date, les effectifs notés, mais surtout la donnée du 14 janvier 2001 prouvent le stationnement en période hivernale d'au moins un de ces oiseaux sur ce site jusqu'à cette date. Mais qu'est-il devenu par la suite ? Il se peut qu'il soit passé inaperçu, qu'il ait franchi les 19 km pour atteindre Fresnes-sur-Marne, ou qu'il ait passé le reste de l'hiver sur un site inconnu. Là encore, on ne peut malheureusement conclure.

Ce qui est certain, c'est qu'un phénomène encore jamais observé en Ile-de-France s'est déroulé lors de l'hiver 2000-2001 : l'Œdicnème criard a fréquenté trois sites des Boucles de la Marne, dans le nord de la Seine-et-Marne, à des dates tout à fait inhabituelles. Son hivernage dans le secteur est plus que probable.

Ces observations sont parmi les données d'hivernage les plus septentrionales connues à ce jour en France. Antérieurement, il n'existe qu'une observation plus nordique, dans le Cotentin (Manche) le 4 février 1991 (MALVAUD, 1996). Mais ces cas seine-et-marnais associent à cette latitude élevée, une continentalité prononcée. La majorité des cas d'hivernage, dans le Centre-Ouest, est marquée par son atlanticité et la douceur qui l'accompagne (GABORY, 1998) ; la mention du Cotentin est aussi sous influence maritime. Il faut donc probablement aussi chercher une cause climatique à ces observations à l'intérieur des terres, en Ile-de-France : en effet, l'hiver 2000-2001 s'est caractérisé par sa remarquable douceur. Ainsi, cette douceur, associée à une forte pluviométrie, a certainement favorisé la disponibilité des proies qui entrent dans le régime alimentaire de l'Œdicnème criard (petits invertébrés, lombrics, limaces, escargots, etc.) permettant à l'oiseau de passer l'hiver sous ces latitudes.

Mais pour le moment, il est impossible d'en déduire une éventuelle expansion de l'aire d'hivernage française de l'Œdicnème criard. Seules des recherches spécifiques dans des milieux favorables en hiver pourraient mettre en évidence un tel phénomène. Ainsi, comme le suggère la bibliographie consultée, ces recherches doivent se concentrer en priorité sur les secteurs connus de regroupements post-nuptiaux, mais aussi sur les sites qui correspondent à des territoires de nidification (ces sites sont généralement les mêmes). Parmi ces derniers, il convient de ne pas négliger ceux qui, comme à Fresnes-sur-Marne ou à Congis-sur-Thérouanne, présentent un biotope particulier, issu de l'exploitation des carrières. Ces milieux ouverts étant également utilisés en période de nidification, ils témoignent de la faculté d'adaptation de l'Œdicnème criard à ces milieux de substitution, non seulement en été comme le soulignait déjà MALVAUD (1995), mais aussi en hiver comme il est démontré ici.

De telles prospections doivent avoir lieu au cours des prochains hivers sur ces sites potentiels afin de juger cette donnée francilienne : événement sans suite ou prémices d'une nouvelle stratégie d'hivernage plus au nord et à l'intérieur des terres associée, éventuellement, à un phénomène de sédentarisation. Cependant, il est vraisemblable, avec une meilleure attention portée à cette espèce très discrète, méconnue, et qui passe donc certainement inaperçue, que de telles observations de l'Œdicnème criard se multiplient à l'avenir en période hivernale, tant en Ile-de-France que dans les régions limitrophes (Champagne-Ardenne, Centre, etc.).

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout d'abord les observateurs qui ont permis de suivre régulièrement les oiseaux à Fresnes-sur-Marne : Franz BARTH, Stéphane BOITEL, Stéphane CHAMBRIS, Stéphane MALIGNAT, Jean-Baptiste MARTINEAU, Enrique SANS. Je remercie également Philippe PERSUY pour les informations concernant Trilbardou, ainsi que Daniel COULON et les observateurs de l'association de l'AVEN du Grand Voyeux pour les données concernant Congis-sur-Thérouanne.
Franz BARTH m'a par ailleurs apporté ses précieux conseils et ses remarques utiles à la rédaction de cette note. Un grand merci également à Carole ATTIE (Centre d'Etudes Biologiques de Chizé, CNRS) qui a bien aimablement voulu répondre à mes questions, m'a apporté toute son aide pour les recherches bibliographiques et a accepté de relire ce document. Enfin je remercie l'équipe de la rédaction du *Passer* qui me permet de diffuser ici ma toute première publication.

BIBLIOGRAPHIE

- DALOUS, P. (1992) Premières données hivernales de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* en Midi-Pyrénées. *Le Pistrac*, **14** : 33-35.
- DUBOIS, P.J., LE MARECHAL, P., OLIOSO, G. et YESOU, P. (2000) *Inventaire des oiseaux de France*. *Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan, Paris, 397 pages.
- GABORY, O. (1998) L'hivernage de l'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* L. dans le nord-ouest de la France. *Crex*, **3** : 65-72.
- GEROUDET, P. (1982). *Limicoles, Gangas et Pigeons d'Europe*. Vol. 1. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, Paris, 240 pages.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région.* Delachaux et Niestlé, 320 pages.
- MALVAUD, F. (1995) L'Œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* en France : répartition et effectifs. *Ornithos*, **2** (2) : 77-81.
- MALVAUD, F. (1996) *L'Œdicnème criard en France : résultats d'une enquête nationale (1980-1993).* Groupe Ornithologique Normand , Caen, 140 pages.
- OLIOSO, G. (1991) Œdicnème criard *in* YEATMAN-BERTHELOT, D. et JARRY, G. *Atlas des oiseaux de France en hiver*. Société Ornithologique de France, Paris : 216-217.

SUMMARY – First winter records of Stone Curlew in the region of Ile-de-France in 2000-2001.
At the beginning of february 2001, seven Stone Curlews were found at Fresnes-sur-Marne (about 45 km east of Paris) where they stayed all the month. Three birds were also observed in December 2000 at Congis-sur-Thérouanne (about 20 km more in the east) and one remained there until mid-January 2001. These data constitute the first winter records of this species in the region. Moreover, the location is among the northernmost ones in France, and it is extremely inland compared with other northern wintering areas of Stone Curlew. This phenomenon might be favoured by the mild and rainy weather of the winter 2000-2001.

François BOUZENDORF

LES OISEAUX RARES EN ILE DE FRANCE EN 1997

David LALOI et le C.H.R.

Voici le cinquième rapport du Comité d'Homologation Régional, qui couvre les observations de l'année 1997 ainsi que quelques données qui n'avaient pas été examinées à temps pour publication dans les rapports précédents. Rappelons que les membres du comité sont : F. DEROUSSEN, P. GAUTIER, G. GROLLEAU, P. LE MARECHAL, G. LESAFFRE, P. PERSUY et J.P. SIBLET. Après avoir grandement contribué au développement du CHR., Philippe PERSUY a souhaité abandonner la tâche de secrétaire, il a été remplacé dans ce rôle par David LALOI. Précisons que fiches relevant du Comité d'Homologation National lui sont naturellement transmises, ses décisions (DUBOIS, FREMONT et le CHN, 1998) étant reportées dans le présent rapport. Le nom des espèces soumises à homologation nationale est suivi d'un astérisque.

Le CHR tient à remercier tous les observateurs qui font l'effort de rédiger des fiches précises, contribuant de ce fait à la collecte d'informations détaillées sur les espèces rares ou occasionnelles en Ile-de-France. Malheureusement quelques données (encore trop nombreuses) concernant des espèces soumises à homologation régionale, ne font toujours pas l'objet de fiche. S'il est préférable de rédiger une fiche dès l'observation, il est cependant toujours possible d'envoyer une description pour une donnée ancienne, que vous soyez ou non le découvreur de l'oiseau.

Concernant les données non homologuées, rappelons qu'une grande part de ces données est refusée du fait d'une insuffisance, voire d'une absence de description, ne permettant pas de lever tous les doutes concernant l'identification. Il est donc impératif de joindre une description qui doit comporter le maximum de détails, même quand l'identification paraît aisée. Enfin, les raisons qui ont conduit au refus d'une observation sont fournies aux observateurs qui en font la demande.

DONNEES ACCEPTEES – ANNEE 1997

Cormoran huppé
Phalacrocorax aristotelis

Les oiseaux arrivés en 1996 sont observés jusqu'au printemps 1997 :
- Porcheville-78, 2 immatures, jusqu'au 1er février 1997, un immature, jusqu'au 26 mai 1997 (G. PHILIPPE *et al.*).
- Meulan-78, un immature, 5 janvier 1997, 2 immatures, 21 et 25 janvier 1997 (G. PHILIPPE *et al.*), les mêmes individus qu'à Porcheville.
- Paris-75, un immature, jusqu'au 14 mai 1997 (D. LALOI *et al.*).

Bihoreau gris
Nycticorax nycticorax

- St-Quentin-78, juvénile, 20 août 1997 (T. FOURNET).

Grande Aigrette
Egretta alba

- Etangs de St-Hubert-78, adulte, 17 et 19 mai 1997 (L. CHEVALLIER).

⌈ Etangs de St-Hubert-78, 14 décembre 1997 au 24 janvier 1998 (C. LETOURNEAU, F. CHAMARAUX, B. LEBRUN *et al.*).
⌈ Saclay-91, 13 décembre 1997 (P. LEFEVRE).

Cigogne noire
Ciconia nigra

⌈ Plaine de Chanfroy-77, adulte, 25 mai 1997 (M. NARCY).
⌈ Mittainville-78, adulte, 20 juillet 1997 (L. CHEVALLIER).

Oie rieuse
Anser albifrons

⌈ St-Quentin-78, 8 adultes et 3 immatures, sous-espèce *albifrons*, 5 au 26 février 1997 (T. FOURNET *et al.*).

Fuligule nyroca ⌈ Fuligule milouin (hybride)
Aythya nyroca ⌈ A. ferina

⌈ Etangs de St-Hubert-78, mâle adulte, 22 avril 1997 (L. CHEVALLIER).

Circaète Jean-le-Blanc
Circaetus gallicus

⌈ Plaine de Chanfroy-77, 5 août 1997 (P. et M. ROUSSET).

Autour des palombes
Accipiter gentilis

⌈ St-Jean-de-Beauregard-91, mâle adulte, 26 septembre 1997 (D. LALOI, P. PADE).

Aigle botté
Hieraaetus pennatus

⌈ Croissy-Beaubourg-77, forme sombre, 22 mars 1997 (J.P. DELAPRE).

Faucon pèlerin
Falco peregrinus

⌈ Jardin des Plantes-75, adulte, 5 avril 1997 (C. MISANDEAU, J.P. DELAPRE).

Marouette ponctuée
Porzana porzana

⌈ Etangs de St-Hubert-78 / étang de Pourras, 2 individus, 26 octobre 1997 (M. FREULON).
Il s'agit de l'observation la plus tardive connue en Ile-de-France.

Vanneau sociable *
Vanellus gregarius

⌈ Marolles-sur-Seine-77, juvénile, 20 au 27 septembre 1997 (M. ZUCCA *et al.*).

Bécasseau sanderling
Calidris alba

⌈ St-Quentin-78, adulte, 7 août 1997 (T. FOURNET, J. PIGUET).

Phalarope à bec étroit
Phalaropus lobatus

[St-Quentin-78, femelle en plumage nuptial, 17 juillet 1997 (T. FOURNET *et al.*).

Phalarope à bec large
Phalaropus fulicarius

[Congis-sur-Thérouane-77, adulte nuptial, 26 et 27 juillet 1997 (D. COULON *et al.*).

Goéland à bec cerclé *
Larus delawarensis

[Parc floral de Vincennes-94, adulte, du 9 janvier au 7 mars puis du 6 au 27 décembre 1997 au moins (B. LEBRUN, L. SPANNEUT, M. ZUCCA *et al.*), le même individu que les années précédentes.

Goéland marin
Larus marinus

[Gometz-le-Châtel-91, adulte, 19 octobre 1997 (D. LALOI, P. DHUICQ, E. LE ROY *et al.*).

Mouette tridactyle
Rissa tridactyla

[Marolles-sur-Seine-77, individu de 1er hiver, 21 octobre 1997 (P. ROUSSET).

Pipit rousseline
Anthus campestris

[Gometz-le-Châtel-91, 26 septembre 1997 (D. LALOI, P. PADE).
Rappelons le Pipit rousseline a été ajouté à la liste des espèces soumises à homologation à partir du 1er janvier 1996.

Bergeronnette printanière ibérique
Motacilla flava iberiae

[Etangs de St-Hubert-78, mâle adulte, 19 avril 1997 (L. CHEVALLIER).

DONNEES ACCEPTEES – ANNEE 1996

Grive de Naumann *
Turdus naumanni

[Bois de Boulogne-75, mâle adulte, sous-espèce *naumanni*, 7 janvier 1996 (J. PENOT).
Il s'agit de la première mention régionale, et de la quatrième pour la France de la sous-espèce *naumanni* (PENOT, 1997 ; DUBOIS, FREMONT et le C.H.N., 1998).

DONNEES ACCEPTEES – ANNEE 1995

Grande Aigrette
Egretta alba

[Asnières-sur-Oise-95, 3 décembre 1995 (C. WALBECQUE, S. MALIGNAT, J.B. MARQUE).
Cette donnée porte à cinq le nombre de Grandes Aigrettes observées en 1995.

ESPECES DONT L'ORIGINE SAUVAGE N'EST PAS ETABLIE

Ibis sacré
Threskiornis aethiopicus

[Saclay-91, 6 octobre 1996 (D. LALOI *et al.*).

Sarcelle cannelle *
Anas cyanoptera

[Bruyères-le Châtel-91, mâle adulte, 24 septembre 1997 (E. LE ROY).

Perruche à collier
Psittacula krameri

[Bois de Vincennes-75, mâle, 4 décembre 1997 (A. DEMOUZON).

OBSERVATIONS NON HOMOLOGUEES

Fuligule nyroca *Aythya nyroca* : Lavacourt-78, mâle immature, 7 décembre 1997.
Erismature rousse *Oxyura jamaicensis* : Triel-sur-Seine-78, femelle, 5 novembre 1997 ; Vernouillet-78, femelle, 30 novembre 1997.
Autour des palombes *Accipiter gentilis* : Forêt de Sénart-91, femelle, 20 septembre 1997.
Buse pattue *Buteo lagopus* : Parc du Sausset-93, juvénile, 20 et 22 janvier puis 2 février 1997.
Aigle botté *Hieraaetus pennatus* : Neuilly Plaisance-93, 30 juillet 1997.
Bécasseau sanderling *Calidris alba* : St-Quentin-78, juvénile, 10 septembre 1997.
Phalarope à bec étroit *Phalaropus lobatus* : Etangs de St-Hubert-78, adulte, 19 septembre 1995.
Traquet oreillard *Oenanthe hispanica* : Mery-sur-Oise-95, mâle, 29 avril 1997.

REFERENCES

[DUBOIS, P.J., FREMONT, J.Y. et le C.H.N. (1998) Les oiseaux rares en France en 1997. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, **5** : 153-179.
[PENOT, G. (1997) Une Grive de Naumann à Paris *Turdus naumanni naumanni* (Temminck 1820). *Alauda*, **65** : 187-189.

SUMMARY – Report on rare birds in the region of Ile-de-France in 1997.
Fifth annual report of the Regional Rarities Committee.

David LALOI

Recommandations aux auteurs

Le Passer est une revue d'ornithologie régionale et publie des articles et notes apportant une contribution à la connaissance et à la protection des oiseaux sauvages en Ile-de-France. Les questions d'ornithologie francilienne pourront utilement être replacées dans une perspective plus large, afin d'en préciser l'intérêt, mais les manuscrits traitant spécifiquement d'autres régions ne sont pas acceptés.

Les articles et notes sont soumis au comité de lecture, qui pourra proposer aux auteurs les modifications qu'il estime nécessaires à l'élaboration du texte définitif. Il est recommandé de suivre, dans la mesure du possible, les conseils indiqués ci-dessous :

• L'organisation du texte est libre, mais il est vivement conseillé de respecter une présentation simple de l'article, avec des sections clairement définies (par exemple : Introduction, Méthodes, Résultats, Discussion). Il pourra être utile de s'inspirer des articles publiés dans des numéros récents de la revue.

• Eviter les reports en annexes ainsi que les notes de bas de page. Les informations les plus pertinentes gagneront à être indiquées directement dans le texte principal, les autres pourront être omises.

• Fournir, de préférence, une version informatique du texte sous format Word (en précisant la version utilisée) ou sous un autre traitement de texte compatible (préciser alors le type de logiciel, la version, et l'environnement utilisé – Windows, Macintosh). Les personnes n'ayant pas accès à un ordinateur pourront soumettre un texte dactylographié ou écrit très lisiblement à la main sur papier 21 ⌈ 29,7⌈ cm.

• Les graphiques et tableaux seront présentés séparément du texte (feuilles séparées et/ou fichiers informatiques différents). Ils doivent être numérotés en chiffres arabes, légendés, et être appelés dans le texte par leur numéro au moment où l'on s'y réfère. Pour les courbes et histogrammes, il est demandé de donner les tableaux de chiffres correspondants, afin de permettre de redessiner automatiquement les graphiques dans le format de la revue.

• Pour les dessins au trait et autres illustrations, fournir des originaux, ou des copies de très bonne qualité, destinés à être numérisés. Il est aussi possible de transmettre directement ces documents sous un format d'image informatique standard (fichiers tif, bmp ou jpg par exemple).

• La nomenclature scientifique utilisée est celle de la *List of Holarctic bird species* (VOOUS, 1973, 1977), reprise dans la *Liste LPO des oiseaux du Paléarctique occidental*.

• Fournir, sauf pour les notes courtes, un résumé indiquant brièvement le sujet traité ainsi que les principaux résultats et conclusions.

• Les références citées dans le texte doivent être listées en fin d'article, en les classant par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Suivant qu'on citera un article paru dans une revue, un livre ou un chapitre de livre, on respectera la présentation suivante :

⌈ KOVACS, J.C. et SIBLET, J.P. (1998) Les oiseaux nicheurs d'intérêt patrimonial en Ile-de-France. *Le Passer*, **35** : 107-117.

⌈ LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région.* Delachaux et Niestlé, 343 pages.

⌈ CUISIN, M. (1994) Pic mar *in* YEATMAN-BERTHELOT, D. et JARRY, G. *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989.* Société Ornithologique de France, Paris : 438-439.

• Indiquer les adresses complètes de tous les auteurs.

Les textes et les illustrations soumis pour publication dans ***Le Passer*** doivent être adressés au **CORIF, 18 rue Alexis Lepère, 93100 MONTREUIL**. Les documents informatiques pourront soit être fournis sur disquette 3,5" ou sur CD-R, soit être envoyés en pièce jointe par e-mail à **corif@club-internet.fr**.

La reproduction des articles et dessins publiés est interdite sans autorisation de la rédaction.

CORIF

CENTRE ORNITHOLOGIQUE ILE-DE-FRANCE

UNE ASSOCIATION OUVERTE A TOUS
POUR APPRENDRE A…

OBSERVER, RECONNAITRE, ETUDIER, PROTEGER

…LES OISEAUX DE NOTRE REGION

CORIF
18 RUE ALEXIS LEPERE
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
TEL. 01 48 51 92 00